

LA TERRE



BIBLIOTHEQUE LEGIS
LE LA PROVINCE QUE
HOTEL DU GOUVERNEM
QUEBEC 4 PG.

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMERIQUE

Volume XXXIII - No 25
Montréal, mercredi
le 30 août 1961

**Le congrès de
St-Anne demande
UNE MARCHÉ
sur Québec!**

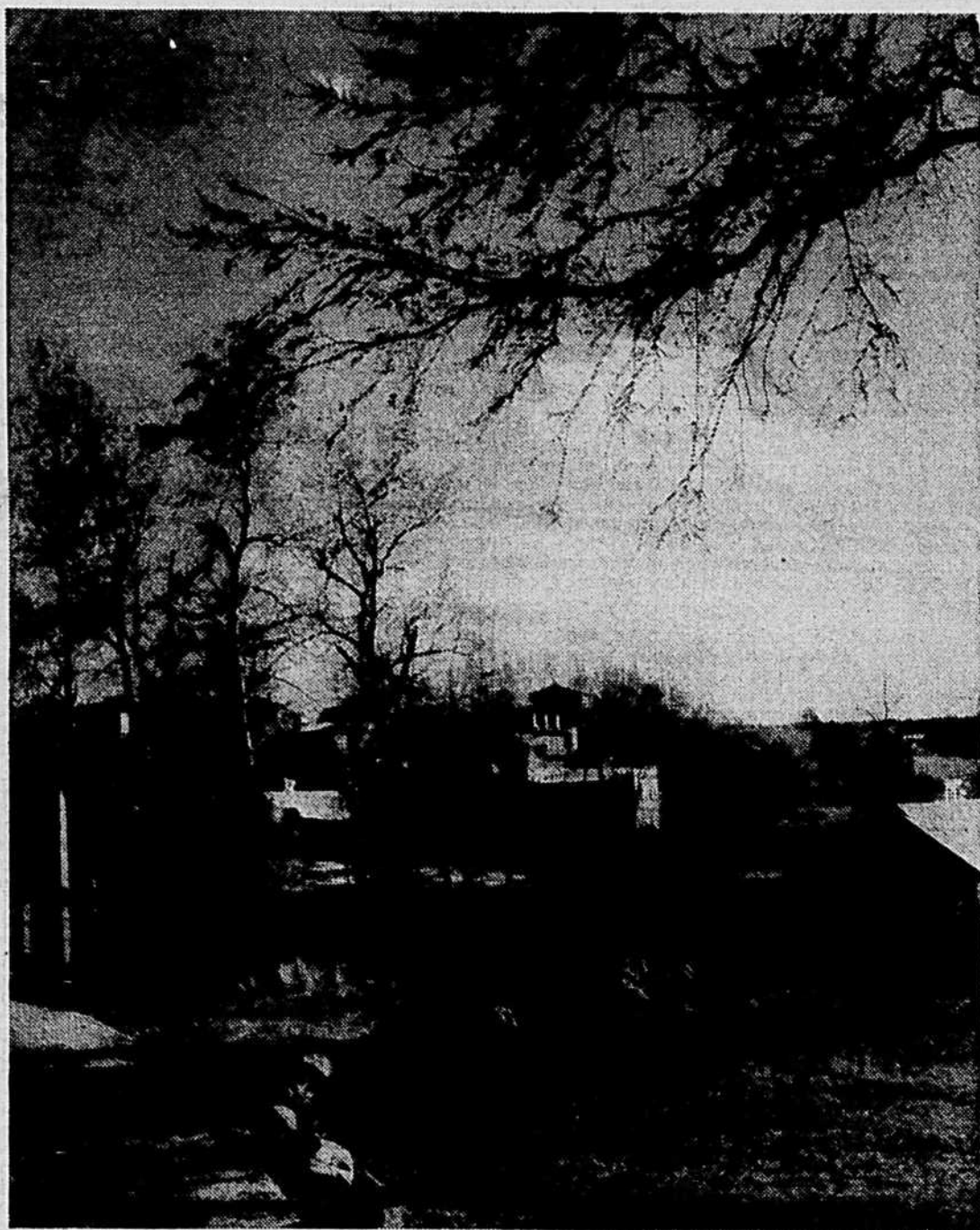
page 4

**Les fermiers laitiers
de l'Ouest punis pour
excès de production**

page 7

**Campagne de
recrutement à
l'U.C.C. de Rimouski**

page 20



Quelle poésie se dégage de ce panorama que nous offre l'Île-aux-Grues ! Lundi, 4 septembre, c'est la fête du travail au Canada. Espérons que plusieurs sauront goûter à ce repos que leur procure ce jour de congé additionnel.

(Photo: Service de cinéphotographie de la province de Québec)

La misère héréditaire de notre milieu rural

lire page 3

Un fléau qu'il est urgent d'enrayer

La misère héréditaire de notre milieu rural

Il semble qu'on doive cesser de considérer le chômage (dans la province de Québec) comme un problème surtout urbain. Si l'on tient compte de la population des différents milieux (où sévit le chômage), c'est dans les villages ruraux que les familles souffrent davantage du sous-emploi. Telle est la conclusion qui découle d'un mémoire soumis, il y a quelque temps, au Comité parlementaire de l'emploi à Ottawa par le Centre de recherches sociales de l'Université Laval.

Traitant toujours de la situation en milieu rural, les auteurs du rapport, MM. Marc-André Tremblay et Gérard Fortin, font la constatation suivante assez révélatrice :

"Chez les pères de famille, le chômage apparaît comme un phénomène plus ou moins héréditaire dans les milieux défavorisés. Ce n'est pas un accident dans la carrière d'un individu mais plutôt un état plus ou moins permanent propre à certains individus. Cette permanence du chômage, au plan individuel, crée chez nous un véritable prolétariat caractérisé par un très faible niveau de vie, l'absence totale de sécurité en cas d'imprévus et l'impossibilité d'aspirer à un sort meilleur pour les générations futures".

Parmi les autres découvertes majeures faites par les deux sociologues dans leur enquête, les suivantes frappent particulièrement, contrairement à ce qu'on a toujours cru :

"Le travailleur résidant en milieu rural est plus exposé au chômage que celui qui réside en ville". Deuxièmement, le travailleur né en milieu urbain est moins exposé au chômage que celui qui est né à la campagne. "On peut croire, dit le mémoire, que le travailleur d'origine urbaine est mieux préparé à trouver un emploi stable. On trouve un indice de cette meilleure préparation dans le fait que le degré d'instruction des travailleurs est plus élevé en ville qu'à la campagne.

Constatation capitale, "les travailleurs d'origine rurale diminuent considérablement leur probabilité de chômer en émigrant vers la ville".

"Ce fait contredit un certain nombre de prénotions courantes, (par exemple, que le travailleur rural n'améliore pas son sort en émigrant). Il serait important, souligne le document, de vérifier cette relation à l'aide d'échantillons plus considérables avant de l'accepter définitivement."

"Un autre point important, dit encore le mémoire, c'est que les chômeurs (interrogés) prévoient, faute d'argent, ne pas pouvoir donner à leurs enfants le minimum d'instruction qu'ils jugent nécessaire dans notre société moderne. Si cette prévision se réalise, les enfants, faute de préparation suffisante, devront s'embaucher comme manoeuvres ou comme ouvriers semi-spécialisés au moment où ils commenceront leur carrière. La probabilité qu'ils deviennent chômeurs à leur tour sera donc assez grande (surtout si l'on considère les progrès futurs de l'automatisation). Le chômage peut donc facilement devenir un héritage qui se perpétuerait de génération en génération.

Les sociologues de Laval terminent leur étude sur ce point par les considérations suivantes :

"Il est suffisamment clair que, pour la famille salariée canadienne-française, le chômage est une catastrophe majeure

et que les prestations de l'assurance-chômage, même si elles aident beaucoup, sont insuffisantes pour permettre une vie normale à la famille. Il serait important d'étudier les conséquences du chômage pour les travailleurs célibataires et les travailleurs mariés. On serait peut-être amené ainsi à considérer l'établissement de prestations qui tiendraient compte des charges familiales du chômeur".

DES études et des enquêtes plus approfondies seraient sans doute nécessaires pour avoir un portrait complet de la situation. Le mémoire auquel nous venons de référer longuement en fournit tout de même une excellente idée. Ceux qui connaissent bien le milieu rural avaient déjà d'ailleurs conscience de l'état de choses sans pouvoir le confirmer ou le prouver. C'est une situation qui ne peut et ne doit durer. Comment en sortir ?

Pour l'ensemble de la population rurale, on en revient toujours à la nécessité qui devient sans cesse plus urgente d'une politique globale. Certains utilisent couramment et généreusement le mot planification. Disons qu'en termes ordinaires, cela veut dire l'aménagement, l'exploitation et l'utilisation rationnels de toutes les ressources du milieu en vue de faire vivre convenablement la population qui s'y trouve et qui devra évidemment être préparée à cette fin.

Il faut donc procéder d'abord à l'établissement d'un plan d'ensemble bien ordonné et travailler résolument à sa réalisation. Puis fournir à la population concernée toutes les facilités nécessaires à son intégration dans ce plan d'ensemble. C'est toute l'économie de la plupart des régions de la province qu'il faut repenser et reviser et la population qu'il s'agit de réorienter et de réadapter en vue d'assurer un niveau de vie convenable dans le milieu rural.

Et que deviendra le cultivateur dans tout cela? Pour un bon nombre de nos cultivateurs et particulièrement pour les fils de cultivateurs dont la grande majorité ne peut escompter vivre de la culture du sol, un tel plan leur permettrait de faire leur vie sans changer de milieu. Il ne faudrait pas pour autant négliger ceux qui continueront à cultiver la terre même si leur nombre diminue sans cesse. Bien au contraire! Des connaissances techniques toujours plus poussées et un crédit de plus en plus abondant s'imposent sans doute dans l'évolution actuelle de l'agriculture. Mais l'une et l'autre mesures n'auront de valeur durable qu'à la condition que l'exploitation sur laquelle elles s'appliquent soit justement orientée, c'est-à-dire, soit orientée vers des productions qui correspondent aux conditions naturelles et aux exigences des marchés. Autrement, la technique risque de n'améliorer nullement le sort de l'exploitant, et le crédit ne peut servir qu'à prolonger son supplice.

Si on ajoute à ces exigences la nécessité absolue pour le cultivateur de demain de jouer le rôle surtout collectif qui lui appartient dans la mise en marché de ses produits, on en vient à la conclusion que seuls les candidats les plus qualifiés et les mieux préparés peuvent espérer devenir des cultivateurs progressifs et fiers de leur profession parce qu'ils en vivent aussi bien que les autres gens de leur milieu et les autres classes de la société.

Paul-Henri LAVOIE.

LA CLEF DES CHAMPS

ABONDANCE DE LAIT NUIT

par D.-E. GRANDPRÉ

"Abondance de biens nuit". C'est un proverbe connu de tous... bien que peu aient l'occasion d'en faire l'expérience concrète de leur vivant. Or, le lait est un bien, un bien de consommation, même l'un des meilleurs, des plus précieux, comme le témoigne la longue histoire de l'humanité. Aussi ne faut-il pas s'étonner que le proverbe coiffe ce bien inestimable d'une façon parfaite, si l'on peut s'exprimer ainsi; le coiffe à la façon du plus digne chapeau des dimanches. Il ne faut pas s'en étonner même s'il y a lieu de s'en scandaliser! Ça fait curieux en effet, ça sonne faux de dire et d'écrire "Abondance de lait nuit" dans un monde aux deux-tiers sous-alimenté. L'affirmation prend figure de véritable paradoxe pour qui songe une fois par année seulement à la faim du monde... Pour qui est au fait que la mortalité infantile est cause de millions d'innocentes victimes, faute de consommer une quantité minimum de lait, serait-ce sous forme de poudre.

N'empêche que nous, du continent nord-américain sans parler d'autres continents, sommes témoins des ennuis de toutes sortes qui découlent d'une surabondance de lait. Une classe de gens s'en rendent compte, en souffre d'une façon particulière. Le lecteur devine de quelle classe il s'agit... Des cultivateurs qui gardent du bétail laitier, dont les fermes sont le point d'origine d'un produit qui n'a probablement pas son égal ici-bas, d'un liquide de vie essentiel à l'enfant au berceau, nécessaire à l'adolescent et auquel le vieillard a recours pour retarder la fatale échéance.

Un bienfaiteur puni

Il faut vivre au vingtième siècle pour rester en liberté après avoir lancé l'affirmation: "Abondance de lait nuit!". Ça prend le vingtième siècle pour faire de

cette affirmation une vérité inéluctable. Vérité utilisée comme prétexte de punir un bienfaiteur de l'humanité, le producteur de lait.

Puni, il l'est plus que jamais cette année. Les prix qu'il reçoit des différentes fabriques de transformation laitière, voire des laiteries urbaines le lui rappellent constamment et de la manière la plus brutale qui soit. Les revenus qui découlent de son travail, des soins qu'il accorde à ses bêtes, des capitaux qu'il a investis en bâtiments et en fertilité dans ses champs lui disent à leur manière que l'abondance, même en industrie laitière est souvent nuisible, rarement avantageuse.

Exemple tout récent

Même les mieux partagés des fermiers laitiers, ceux qui approvisionnent les laiteries urbaines ressentent actuellement plus que jamais les ennuis associés à une terre trop généreuse et à des troupeaux trop prodigues.

Le lecteur en trouvera un exemple nouveau et récent en parcourant une nouvelle paraissant ailleurs dans cette édition de la Terre de Chez Nous qui lui rapporte les tracas de fermiers laitiers habitant l'extrémité ouest du pays, la vallée du Fraser, en Colombie. Il pourra se rendre compte que, dans cette magnifique vallée au delà des Rocheuses les choses se passent et le commerce du lait-nature se comporte tout comme dans la vallée du Saint-Laurent.

A peu près la seule différence est que, dans le premier cas, il s'agit d'allaiter la ville de Vancouver tandis que, dans le deuxième il s'agit d'allaiter le grand Montréal. A part cela, mêmes tendances et mêmes réactions du marché: les prix rapetissent invariablement à mesure que la production grossit.

L'OPINION RURALE...

Nos institutrices se réveillent

Enfin! nos institutrices des écoles de rang se réveillent, il était temps. Elles méritent bien nos félicitations — bravo et merci.

L'école centrale du village pour les jeunes commençants ne vaut rien parce que ces jeunes nous arrivent en débarquant de l'autobus tout excités. Si on a tant voulu avoir l'école centrale c'était surtout pour donner de l'ouvrage à quelques conducteurs d'autobus en chômage.

Pour ce qui est de l'enseignement, c'est loin d'être le meilleur, au contraire. A l'école centrale, l'institutrice a une division seulement et ne trouve même plus le temps de faire chanter notre hymne national. Pas surprenant que des finissants de 12e année ne savent même plus écrire correctement une stoppe de l'O Canada. Il est clair qu'aujourd'hui, l'institutrice ne fait son devoir que pour la hausse de salaire en perspective tout comme certains ouvriers. C'est le savoir faire ou la compétence qui manque chez les éducateurs dans tous les domaines.

N'allez pas croire, chers parents, que la fréquentation de vos enfants à l'école centrale du village, de ces quelques années de va et vient, matin et soir, en autobus, tassés comme des sardines, tous ces écoliers deviendront des Gérard Filion, André Laurendeau, Frère Untel et combien d'autres. Mais, si je ne me trompe pas, M. le directeur du journal Le

Devoir a passé quelques mois assis sur un banc d'école de rang, il n'a pas si mal tourné, n'est-ce pas ?

UNETELLE

Moscou nous sert une leçon

Il y a quelque temps, au canal 10, on pouvait voir le grand cirque de Moscou. Un très grand cirque, bien présenté, avec de très bons numéros. Mais ce qui m'a frappé immédiatement, c'est que les femmes étaient vêtues.

Elles étaient pourtant aussi bonnes figurantes sinon meilleures que plusieurs que nous voyons à nos fameux Music Hall de notre télévision d'Etat, mais elles étaient vêtues modestement ce qui ne les empêchait pas d'être très féminines et très jolies.

Comment se fait-il que nous acceptons que notre télévision d'Etat ne nous montre, dans cette catégorie de programmes, que des femmes pratiquement nues alors que plusieurs conseils municipaux prohibent le port du short, bikini et robes soleil dans la rue.

Souvent, dans ces numéros de Music Hall, certaines figurantes n'ont que des robes insignifiantes et leur seule raison d'être sur le plateau est d'exhiber leur nudité dégoûtante et dégradante.

Réagissons et sachons demander des programmes au moins aussi dignes et civilisés que ceux de Moscou.

Un homme ordinaire qui aime le beau.

(Suite à la page 7)

† Souvenirs † de mon curé "Mater et Magistra"

C'est le titre de la dernière encyclique de notre Saint Père le pape Jean XXIII. Il parle, au nom de l'Eglise dont il est le chef visible.

MATER veut dire mère...; MAGISTRA, éducatrice. Maîtresse qui ne doit pas être maligne, puisqu'elle est mère. Sa leçon, c'est l'encyclique; 45 pages; à peu près 40 fois comme le petit exposé qui suit.

Leçon difficile

Difficile à donner... et difficile à comprendre. Supposons une classe composée d'un ou d'une élève de chaque nationalité du monde. La maîtresse aurait beau être fine, les élèves ne trouveraient pas ça clair.

Le Saint Père parle pour le monde entier: *Tous ses enfants!*

Voyez cette petite fille qui est allée chercher le courrier: "Maman!... Une lettre de papa". — (Papa, aux chantiers) —. Tout de suite, les huit s'assemblent autour de la table; les plus petits montent dessus; et tous ensemble: "Maman!... Papa y parlet-y de moi...?" "Oui... oui, il te fait dire d'essuyer la vaisselle... de rentrer le bois... Il t'envoie un beau bec, en pincettes."

Nous devrions nous comporter de même, envers l'encyclique. Mais, cette LETTRE de Papa, c'est la grande rivière qui descend de la montagne, en cataractes, pour abreuver tous les peuples qui sont dans la plaine. Pas facile d'aller boire au bas de la montagne; le courant est fort et les remous nous font peur. Il faut que la rivière soit canalisée en plusieurs petits ruisseaux qui serpentent la plaine; pour que le plus humble cultivateur puisse s'y pencher; et boire, lui aussi, de l'eau du Saint Père. — C'est ce que je veux faire, pour toi, en résumant et analysant les onze pages de l'encyclique qui traitent des problèmes que pose l'agriculture, à travers le monde.

Tout ce qui sera écrit en caractères italiques sera du Saint Père; le reste sera sa pensée traduite par "Ton Curé".

Exode rural

La désertion des campagnes s'accroît à travers le monde; bien que "à l'échelle mondiale, il ne semble pas, en chiffres absolus, que la population rurale ait diminué."

Elle aurait dû augmenter de beaucoup, puisque les naissances augmentent et que la vitalité est de plus en plus longue.

Pourquoi la population rurale est-elle restée stationnaire...? C'est que tous les pays passent par une ère de développement. Chaque peuple, quelque primitif qu'il soit, tente d'exploiter les ressources naturelles de son pays. Or, il faudra toujours plus de bras pour extraire... transformer et transporter les minéraux de la terre, que pour lui faire produire du blé, des fruits et des légumes. Parce que, dans le premier cas, l'homme doit travailler, seul; tandis que dans le dernier, il est directement aidé par la Providence, et secondé par la fécondité de la terre.

"Souvent aussi, l'exode est dû à de multiples raisons, où nous rencontrons l'angoisse d'échapper à un milieu fermé et sans avenir; — la soif de nouveauté qui étreint la génération présente; — l'attrait d'une fortune rapide; — le mirage d'une vie plus libre, avec la jouissance de facilités qu'offrent les agglomérations urbaines. Il est à noter cependant — et cela ne fait aucun doute — que cet exode est aussi provoqué par ce fait que le secteur agricole, à peu près partout, est un SECTEUR DEPRIMÉ: qu'il s'agisse de l'indice de productivité... de la main d'œuvre... ou du niveau de vie des populations rurales."

Le secteur déprimé, ce serait les ruraux qui se démoraliseraient... ne seraient pas contents de leur sort... se croiraient exploités par les autres classes, et, en même temps, trop faibles pour revendiquer leurs droits... qui iraient jusqu'à conseiller à leurs enfants de tenter de faire leur vie, n'importe où, mais pas sur la terre.

Est-ce le cas du secteur agricole, dans notre Province? Est-il déprimé...? Si "oui", l'est-il à tort ou à raison...?

Ami - e, lecteur - trice, tu pourrais, ici, nous dire ce que tu en penses, dans "Opinion Libre" de la Terre...

D'où, le devoir pour les législateurs de chercher les moyens d'équilibrer la capacité de production, entre le secteur agricole d'une part, le secteur industriel, et les services — créés par les deux secteurs — d'autre part; "pour que le niveau de vie des populations rurales s'écarte le moins possible du niveau de vie du citoyen; pour que les agriculteurs n'aient pas un complexe d'infériorité; qu'ils soient convaincus, au contraire, que, dans le milieu rural aussi, ils peuvent développer leur personnalité par leur travail et considérer l'avenir avec confiance."

Toi qui suis les congrès de l'U.C.C., trouves-tu que la classe agricole souffre d'un complexe d'infériorité, chez nous?

TON CURÉ

(A SUIVRE)

LA LAITERIE SAINT-ANTONE NE SERA PAS VENDUE

La Coopérative de lait et crème St-Antoine (Laiterie St-Antoine), de Montréal, ne sera pas vendue et conservera son caractère coopératif. C'est ce qu'ont décidé les producteurs-actionnaires de cette laiterie, lors d'une assemblée générale tenue le 2 août dernier.

On se souvient que des procédures avaient été prises par un groupe de membres de la Coopérative en vue d'empêcher la vente de cette entreprise à la laiterie Mont-Royal. A la suite d'une in-

jonction proposée par les membres de la Coopérative, une assemblée devait avoir lieu le 2 août dernier. Toutefois, afin de permettre à tous les membres de se prononcer en assemblée générale, le juge a rapporté l'injonction au 21 août.

C'est ainsi que les quelque 115 membres présents à l'assemblée (seulement 2 étaient absents), la grande majorité a décidé, par un vote secret, de rejeter la promesse de vente.

Au congrès de la fédération de
l'U.C.C. de Ste-Anne-de-la-Pocatière :

Le congrès demande une MARCHE SUR QUÉBEC

Le congrès annuel de la Fédération de l'UCC de Ste-Anne-de-la-Pocatière se tenait à St-Paul de Montmagny, jeudi le 24 août dernier. Près de 500 personnes réunies à l'occasion de ce congrès se sont penchées sur l'étude de leurs problèmes.

Plus encore qu'aux congrès de Rimouski, nous avons constaté que le problème vital de la région consiste en la vente du bois à pulpe. A un moment donné, l'assemblée s'est levée en bloc pour demander à la Confédération de l'UCC d'organiser une marche sur Québec afin de hâter le règlement de la vente du bois à pulpe. Il s'agit là, nous le sentons bien, d'un problème de vie ou de mort pour les cultivateurs de cette région.

Le congrès débuta par une messe célébrée par Son Excellence Mgr Jean-Marie Fortier, évêque auxiliaire du diocèse de



M. Willie Custeau dont la photo apparaît ci-haut est un agent autorisé pour la vente d'abonnements à La Terre de Chez Nous. Cette semaine et durant une partie du mois de septembre, il fera la sollicitation dans le comté du Lac St-Jean est et ouest.

Le nombre d'abonnements venant échu en 1962 dans ce territoire est tellement restreint que nous prenons les dispositions nécessaires pour ne pas avoir à le parcourir de nouveau l'an prochain. En conséquence, nous tenons à informer nos abonnés que M. Custeau est autorisé à renouveler immédiatement les abonnements qui sont échus en 1962 afin d'économiser du temps de l'agent.

Nous remercions à l'avance tous nos abonnés de cette région pour le bon esprit de collaboration qu'ils voudront bien nous apporter encore cette année.

Sainte-Anne. Le sermon fut prononcé par M. l'abbé Georges-E. Phaneuf, aumônier général de l'UCC.

Parmi les résolutions adoptées, nous voulons mentionner celles concernant le réaménagement rural et la gratuité scolaire pour les étudiants du cours moyen d'agriculture.

M. Lionel Sorel

Dans son allocution, M. Lionel Sorel, premier vice-président général de l'UCC, rappela l'importance de la résolution concernant le réaménagement rural. En des termes précis, il indiqua à l'assemblée qu'il ne s'agit pas de "vider" les paroisses et de mettre les gens dans la misère. Au contraire, nous devons nous préoccuper de l'être humain dans son entier. "Nous n'avons pas le droit de laisser des gens déprimer dans une situation qui est de toute évidence non viable. Il faut entreprendre une étude objective de la situation actuelle et ne pas se laisser aveugler par des sentiments superficiels".

Mgr Fortier

Vers la fin de l'après-midi, Mgr Fortier s'est adressé à la foule en des termes réalistes et réconfortants. "Le chrétien est tout un, avec un corps et une âme. Aussi, il ne faut pas s'étonner que vos prêtres et vos évêques se penchent sur vos problèmes temporels". Par la suite, il ajoutait: "Je ne veux pas me contenter d'une présence muette; j'ai un message à donner qui se résume en deux mots: étude et unité. L'action sociale sans étude est à l'aveuglette. Vous devez vous astreindre à l'étude en équipe, même si parfois c'est pénible et ingrat". Mgr Fortier rappela alors aux congressistes qu'ils doivent donner à leur association davantage que leur nom. "Donnez-y votre temps; donnez-vous y avec désintéressement, sans dénigrement... Je voudrais faire de vous des apôtres de l'étude et de l'unité, dans votre famille et dans votre milieu social".

En terminant, Mgr Fortier déclara aux congressistes qu'ils sont responsables de l'efficacité de l'UCC, de sa léthargie ou de sa vitalité.

Elections

Les administrateurs élus furent les suivants: MM. Félix Bélanger, président; Jean-Marie Chamard, vice-président; Louis-T. Bernier, membre de l'Exé-

cutive; Antonio Drouin, Raymond Blois, Adalbert Gamache, Em. Thériault, Romeo Lapointe, Ignace Lapointe, administrateurs.

Rappelons, en terminant, que le congrès avait lieu dans une paroisse (Saint-Paul de Montmagny) qui s'est distinguée d'une façon remarquable à l'occasion de la dernière campagne de recrutement de cette fédération. Cette paroisse qui ne comportait aucun membre, est maintenant couverte presque à cent pour cent.

G. D.

Exposition régionale 1961

QUEBEC
(PROVINCIALE)
du 1 au 10 septembre
A QUEBEC
BROME

du 2 au 5 septembre
A BROME VILLAGE
DRUMMOND

du 2 au 4 septembre
A DRUMMONDVILLE
ST-JEAN

du 2 au 4 septembre
A ST-JEAN
SOULANGES

du 3 au 4 septembre
A PONT CHATEAU
PONTIAC (A)

du 6 au 9 septembre
A SHAWVILLE
HUNTINGDON (B)

le 9 septembre
A HAVELOCK
GATINEAU (A)

du 13 au 16 septembre
A AYLMER
QUEBEC

le 13 septembre
A CHARLESBOURG
MONTREAL

le 16 septembre
A STE-JULIENNE

SUR UNE SEULE POLICE

VOUS ASSUREZ

VOTRE Maison
VOS Effets personnels
Bâtiments
Troupeaux
Volailles
Instruments
aratoires

Renseignez-vous
auprès de votre
agent des

ASSURANCES

ou écrivez à
515, Viger
Montréal 24

VIE
INCENDIE
AUTOMOBILE



NOUVELLES DE LA 11^È HEURE

ŒUFS : nouveaux gains presque partout

Le marché des œufs au Canada traverse présentement une bonne période, semble-t-il. A presque tous les marchés des œufs offerts classés, les deux catégories supérieures — A gros et moyens — ont connu la semaine dernière des gains variant de 1 à 8 cents la douzaine. Seuls les marchés de la Colombie auraient fait exception, accusant un recul de 2c. Les A petits disposaient d'un marché assez stable, alors que les catégories inférieures manifestaient une situation stable, dans l'ensemble du moins.

A Montréal et à Toronto, les prix au comptant des A gros sont passés respectivement de 50 et 48 cents à 56 et 55 c. L'ascension des prix ne serait pas terminée, suivant l'opinion de personnes bien au fait du marché — bien qu'il s'agisse ici d'un domaine où il ne faut rien de rien...

DEMANDE : bonne au dedans et au dehors

La bonne tenue du marché des œufs la semaine dernière aux grands marchés des provinces centrales découle d'une demande favorable à l'extérieur comme à l'intérieur. En Ontario, demande locale améliorée de beaucoup et expéditions soutenues en direction du sud-ouest de la province pour fins d'exportation aux États-Unis. Montréal a bénéficié d'une demande ferme, ce qui a aidé à l'écoulement des A gros. Par ailleurs, des arrivages considérables de A petits ont causé un fléchissement des prix de cette dernière catégorie.

Voici à quel niveau se sont faites les transactions d'œufs offerts non classés à trois endroits différents de l'est du pays. A Ottawa : A gros, 51 c.; A moyens, 36 c.; A petits, 23 c.; B, 31 c.; C, 18 c. A Québec, mêmes catégories dans le même ordre : 43-44c.; 30-32 c.; 20-22 c.; 29-30 c.; 16-17 c.; A Moncton (N.-B.) 47 c.; 37 c.; 29 c.; 15c.

POULETTE : léger recul, Toronto et Montréal

Ton soutenu de la volaille vivante ou abattue la semaine dernière à la plupart des marchés canadiens, accompagnés de certains mouvements vers le bas de certaines classes et catégories dans les provinces centrales.

Toronto accusait des baisses fractionnaires allant jusqu'à 1 c. livre pour poulets à griller ou à frire, poulets de 4 livres et au-dessus de 5, poules de 5 livres et au-dessous de 8.

A Montréal, recul de 1 cent la livre s'étendant à toutes les catégories de poulets vivants et abattus; recul de 1-2 c. la livre dans les ventes de poules de tous poids, vivantes ou abattues aussi bien d'un fléchissement variant d'une fraction de c. à 1 c. à l'égard des poules dindons de poids déterminé.

POUSSINS : éclosions en vue de la ponte

Pour l'ensemble du pays, baisse de près de 1 p.c. dans le nombre d'éclosions de poussins destinés à servir de POULETTES DE REMPLACEMENT en production des œufs. Au Québec, mouvement inverse, accroissement de 1 p.c. des poussins pour fins de remplacement.

BAISSE LA PLUS PRONONCÉE : à l'Île du Prince-Édouard — au delà de 18 p.c. en regard des 7 premiers mois de 1960; vient ensuite le Nouveau Brunswick avec un recul de près de 11 p.c.

HAUSSE LA PLUS PRONONCÉE : le Manitoba avec 6 p.c., suivie de l'Alberta avec 37 p.c.

POULETTES : volailles pour la chair

Egalement pour l'ensemble du pays, les achats de poussins destinés à la production des POULETS DE GRIL, du début de 1961 au août dernier : augmentation moyenne de 28.2 p.c., ce dernier chiffre correspondant exactement à la hausse moyenne des commandes de provenance du Québec. Les deux extrêmes au pays : la Saskatchewan, qui accuse une augmentation de 165.6 p.c. dans ce domaine, l'Île du P.-E. qui montre un recul de 27.3 p.c., cette dernière province étant d'ailleurs la seule à avoir diminué ses commandes de poussins de gril.

CHEZ LES DIDONNEAUX : éclosions accrues de 30.6 p.c. dans la classe des dindonneaux à griller et de 36 p.c. dans la classe des dindonneaux de maturité. Peu de chances de hausse des prix, révoit-on.

POURCS : allure encourageante du marché

La semaine dernière s'est révélée favorable aux porcs et, une fois de plus, on a été témoin d'un relèvement des prix d'un océan à l'autre. On pourrait en résumer le ton de la façon suivante : Mouvement à la hausse, l'augmentation des prix étant générale et variant de 30 c. à \$1.75 les 100 livres.

A Toronto, prix des porcs de la catégorie A — \$29.50-\$30.25, à Montréal, \$29.50 - \$30.75. Hull, Québec et Princeville, \$29.50.

AGNEAUX : pas de changement notoire

A peu près aucun changement aux prix de l'agneau la semaine dernière. Les transactions y furent apparemment plus faciles et plus soutenues que durant les semaines antérieures. "Bons" agneaux à Toronto — \$21. Lots mélangés à Montréal — \$19-\$20. Aucune importation des États-Unis pour abattage immédiat.

VEAUX : Prix ferme ou à la hausse de \$1

Bon comportement du marché des veaux la semaine dernière. Demande soutenue; prix fermes ou orientés vers la hausse. A Toronto, cote inchangée par rapport à celle de la semaine précédente, qui était d'ailleurs parvenue à un niveau raisonnable — \$28-\$32.

Montréal et Winnipeg ont marqué une avance de \$1 les 100 livres chacun — \$26-\$28 et \$27-\$29 respectivement.

BOVINS : arrivages abondants, prix soutenus

Les arrivages de bovins aux 11 grands parcs à bestiaux du Canada la semaine dernière étaient plus considérables que ceux de la semaine précédente — 2,000 têtes de plus environ et 9,300 de plus pendant la semaine correspondante d'août 1960. Au total, 36,800 têtes — 9,300 aux marchés de l'est du pays et 27,300 dans l'ouest.

En dépit du volume élevé des expéditions, les prix se sont maintenus fermes, accusant même une légère avance des classes et catégories supérieures, celles des bouvillons et génisses d'abattage immédiat surtout qui réalisèrent un gain de 50 cents les 100 livres. A Toronto, excellente allure du marché des bouvillons malgré une quantité qui laissait un peu à désirer — \$21-\$22.

Autorisation d'importer de l'avoine des E.-U.

Montée des prix freinée à la bourse de Winnipeg

La Commission canadienne du blé a donné son approbation, il y a une dizaine de jours, aux demandes de plusieurs commerçants de grains désireux d'importer de l'avoine en provenance des États-Unis. La même Commission a émis des permis d'entrée de cette céréale au Canada.

La première répercussion de la nouvelle communiquée à la presse par les dirigeants de la Commission fut un recul des prix de l'orge aussi bien que de l'avoine à la bourse des grains de Winnipeg. Les cotes des deux céréales ont baissé par la suite de 1 à 4 cents le boisseau.

L'autorisation d'importer un certain volume d'avoine produite outre-frontière est attribuable, à son point de départ du moins, à la sécheresse qui a sévi le printemps et l'été derniers sur de grandes étendues semées de cé-

réales, dont l'avoine et l'orge de provende, dans les trois provinces des Prairies.

Ces importations sont devenues indispensables surtout depuis la hausse effrénée des prix au marché des grains à bestiaux, hausse déclenchée par une rareté prévue de ces deux céréales, mais encouragée, stimulée et propagée par une vague de spéculation qui, de Winnipeg, s'est répandue à la Bourse des produits de la plupart des grandes villes du Canada et, va sans dire, des États-Unis.

En direction de l'est

Les dirigeants de la Commission du Blé ont précisé que les importations d'avoine des E.-U. constitueront un volume plutôt restreint et seront totalement acheminées vers l'est du pays, dont les commerçants et les cultivateurs se sont plaints amèrement d'une hausse exagérée des grains destinés à l'alimentation du bétail, l'orge et l'avoine en particulier.

Les mêmes personnages sont d'opinion que le volume d'avoine admis au Canada aura peu d'effet dans l'ouest du Canada où, exception faite d'endroits isolés, les approvisionnements pourront répondre aux besoins éventuels des éleveurs et cultivateurs qui gardent du bétail.

Les 12 et 13 septembre prochain

Voyage d'étude des journalistes agricoles dans l'Etat du Vermont

L'Association canadienne des rédacteurs agricoles de langue française organise conjointement avec l'Association des compagnies manufacturières d'engrais chimiques du Québec un voyage d'étude dans l'Etat du Vermont.

Le groupe sera formé de journalistes agricoles d'expression française, de représentants de la TV et de la radio rurales, d'agronomes du ministère de l'agriculture servants de la culture herbagère, de spécialistes en électrification rurale de la Shawinigan Water and Power et de représentants de manufacturiers d'engrais chimiques. Les visiteurs seront les hôtes de l'Université du Vermont, à Burlington et un personnel de quatre spécialistes agricoles de cette institution de haut savoir prendront charge à tour de rôle du groupe. De nombreux su-

jets techniques ont été écrits au programme de ces journées d'étude, nous les résumons comme suit: 1) culture herbagère; 2) mécanique agricole et électrification; 3) industrie laitière et 4) sociologie et économie agricoles.

L'agriculture de l'Etat du Vermont correspond sur plusieurs angles à celle de la province de Québec. Voilà pourquoi nous sommes convaincus que pareille initiative sera profitable à tous et chacun des participants.

Nous profitons donc de l'occasion pour souhaiter aux excursionnistes des 12 et 13 septembre un bon et fructueux voyage. Pour de plus amples informations on peut s'adresser au secrétaire de l'ACRA, M. Jacques Laliberté, à La Terre de Chez Nous, 515 Viger, Montréal. Victor 2-6431.

Ne vendez pas !

Entre-temps, la Fédération de l'agriculture de la Saskatchewan a averti et prié les cultivateurs de céréales dans cette province de "s'abstenir de livrer leurs grains aux meuneries jusqu'à ce qu'un comité spécial de la Fédération ait remis son rapport, accompagné de recommandations, ayant trait aux règlements qui régissent la Commission du Blé et la façon dont ils sont appliqués.

Lors d'une réunion récente à Saskatoon, la Fédération de la Saskatchewan a adopté une résolution exprimant des inquiétudes sur "l'affaiblissement du régime de vente ordonnée des céréales" occasionnée par la permission accordée aux meuneries de l'Ouest de passer outre aux décisions de la Commission en matière de contingents et de réglementation des prix.

EXPORTATIONS : près de 13,000 têtes aux E.-U.

Winnipeg suivait de près avec gains éventuels de .50c. les 100 livres — \$20.50-\$21.50. Prix un peu moindres des bonnes génisses d'abattage — \$19-\$20.50. Prix variables des vaches — fluctuations de 50c. vers le haut dans l'est et de \$1 vers le bas sur les marchés de l'Alberta. Taureaux, marché ferme. Transactions faciles et cote soutenue des bestiaux de remplacement et d'engrais de qualité reconnue.

Total de 12,942 têtes de bovins exportés aux États-Unis durant la semaine. De ce nombre 2,296 pour abattage immédiat et 10,646 destinés aux enclos d'engraissement. Exportations totales, du 1er janvier au 19 août 1961: quelque 87,000 têtes contre 96,000, même période de 1960.

TABAC JAUNE : champs ravagés dans l'Ontario

Un certain nombre de plantations de tabac de la région ontarienne adonnées à cette culture ont été ravagées par une sorte de tornade isolée, mais dévastatrice vers la fin de la semaine dernière. En tout, une centaine de fermes atteintes dont le tabac était partiellement récolté. La tornade fut accompagnée de pluies abondantes et de grêle — chute d'environ 1 pouce et trois-quarts en peu de temps, soit l'équivalent de la précipitation depuis le début d'août.

BLE : nouvelle vente consentie à la Chine ?

La Commission canadienne du Blé viendrait de bâcler avec la Chine continentale une quatrième transaction comportant des livraisons plus modiques de blé que dans les trois premières,

mais quand même de quelque 6 millions de boisseaux, selon des rumeurs fondées. La nouvelle serait rendue publique ces jours prochains par le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton.

MARCHE COMMUN : demande du Royaume-Uni

Le quartier général du Marché commun d'Europe a annoncé de Bruxelles, au milieu de la semaine dernière, qu'il avait reçu une demande formelle de la Grande-Bretagne aux fins de faire partie du groupe des Six, des Sept avec la Grèce et des Huit, avec la G.-B.

D'après le "New York Times," les discussions préliminaires à l'entrée de la G.-B. dureront pas moins d'un an. Il se peut aussi que la plupart des nations formant l'Association du libre échange européen avec la G.-B. suivent le geste de cette dernière et de-

mandent leur entrée dans le Marché commun; en premier lieu, le Danemark et la Norvège.

AUTRE COMMANDE : d'ici quelques semaines?

Le même pays on s'en souvient, a conclu le Canada deux transactions, une évaluée à quelque \$65 millions de blé, de farine de blé et d'orge avant de passer un contrat réparti sur 2½ ans, impliquant des livraisons de près de 187 millions de boisseaux de blé et de 47 millions de boisseaux d'orge.

Une autre transaction a eu lieu, toujours avec la Chine, a été faite - à crédit valeur d'environ \$60 millions.

On s'attend qu'une nouvelle commande, volumineuse celle-là aussi, soit placée d'ici quelques semaines lors de la visite d'une mission commerciale dépêchée le mois prochain au Canada par le gouvernement de Pékin.

TOUJOURS PLUS POPULAIRE!

GIN CROIX D'OR

MELCHERS

UNE INDUSTRIE DE CHEZ NOUS DEPUIS 1898



Au congrès des aviculteurs

Vers un meilleur équilibre production-consommation

Malgré ses progrès techniques des dernières années, l'aviculture du Québec demeure déficitaire et l'équilibre production-consommation signifierait un revenu additionnel de \$30 à \$40 millions annuellement.

Telle est la principale conclusion qui se dégage des nombreuses études présentées lors d'un congrès provincial de deux jours qui s'est tenu au Collège MacDonald à la mi-août et qui a réuni plus de 400 personnes. Le thème de ces assises "Où en sommes-nous? Où allons-nous?" a permis, d'une part, de faire le point sur la situation actuelle et, d'autre part, de s'interroger sur les objectifs qu'il fallait fixer à notre aviculture pour que les producteurs profitent davantage des possibilités que leur offre le marché de la province.

Où en sommes-nous? Des exposés faits par les conférenciers appelés à répondre à cette question, on peut tirer le résumé suivant: En ces dernières années, notre province a fait des progrès technologiques remarquables en aviculture, surtout dans les domaines de la production de la chair et de la distribution. Le secteur du poulet à griller est celui qui a connu les développements les plus spectaculaires et la production provinciale répond à peu près entièrement aux besoins d'une consommation annuelle par tête d'environ 15 livres.

Dans tous les autres secteurs de la production, Québec étant demeure stationnaire depuis des années, il lui faut importer environ 40% des poussins d'un jour réclamés par ses éleveurs, ainsi que 60% de la chair de dindon et 55% des oeufs de consommation demandés annuellement par ses marchés. On évalue entre \$30 et \$40 millions le revenu annuel dont se prive ainsi l'aviculteur du Québec au bénéfice de ses concurrents des autres provinces et des Etats-Unis.

Au fait, en 1960, notre province a importé l'équivalent de 11 millions de poussins d'une valeur de \$1½ million alors qu'elle en a produit 25 millions. N'ayant fourni elle-même que 15 millions des 41 millions de livres de chair de dindon exigées pour sa consommation, Québec a dû faire venir de l'extérieur quelque 26 millions de livres de cette denrée représentant une valeur minimum de \$7 millions. Enfin, notre production de 59 millions de douzaines d'oeufs mise en regard des 124 millions demandés par notre consommation signifie que Québec a été dans l'obligation d'en importer pour une valeur de quelque \$25 millions en 1960.

Où allons-nous? Tous les conférenciers appelés à donner une réponse à cette seconde question inscrite au thème du congrès de Ste-Anne-de-Bellevue ont été unanimes à réclamer la recherche d'un meilleur équilibre entre la production et la consommation. Une augmentation graduelle de 5% à 10% par année a été suggérée dans les productions déficitaires. Notons que c'est justement la politique prônée et appliquée par la Coopérative Fédérée et ses dirigeants, depuis deux ans, aux chapitres de la production de la chair de dindon et



Au Marché Central Métropolitain, les grossistes en fruits et légumes logent dans cet édifice de 1,100 pieds de longueur par 85 pieds de largeur. Le second étage est utilisé en bureaux.

La reconquête de nos marchés imposera une stricte discipline en matière de classement des produits

Telle est l'opinion exprimée par le ministre de l'Agriculture à Québec dans l'allocution qu'il prononçait le 17 août, lors de l'inauguration du Marché Central Métropolitain.

Auparavant, l'honorable Alcide Courcy, après avoir rappelé que le classement des produits agricoles était une idée que nous avons trop longtemps boudée, avait posé à son auditoire de cultivateurs la question suivante: "Le moment ne serait-il pas venu de donner le coup de barre qui s'impose en ce domaine du classement des produits agricoles?" Nous sommes déterminés, affirma-t-il plus loin, à poursuivre notre encouragement aux coopératives de ventes des produits agricoles qui se veulent le prolongement de la ferme et qui travaillent à répandre chez les coopéra-

teurs la volonté de mettre sur le marché des produits qui correspondent au désir du consommateur.

Plus loin, le ministre se dit d'avis que les efforts des coopératives agricoles seront d'autant plus opérants qu'ils recevront l'adhésion mentale, la collaboration pleine et entière et des producteurs agricoles et des acheteurs de leurs produits. Et l'honorable Courcy de poursuivre:

"Qu'on me permette, m'adressant aux chefs de file de toutes nos organisations agricoles, de leur faire une demande, celle d'intensifier ou d'entreprendre, auprès de leurs membres, une campagne d'information et d'éducation sur l'urgence nécessaire de nous imposer à l'avenir une discipline de plus en plus stricte, de plus en plus consciencieuse, quant au classement des produits agricoles du Québec et cela en vue d'une reconquête graduelle, mais aussi complète que possible, de nos marchés.

Revenant à l'objet immédiat de la cérémonie — l'inauguration du Marché Central Métropolitain — le ministre de l'agriculture ter-

mine: Prochainement, d'autres services viendront s'ajouter à l'actuelle organisation de ce marché. Je profite de l'occasion pour vous assurer que le gouvernement que je représente contribuera à la réalisation des projets élaborés depuis déjà plusieurs années concernant l'organisation complète de ce marché central métropolitain. Dans un proche avenir, des installations relatives à la mise en marché des viandes et des produits laitiers s'érigeront sur ce même site, avec l'appui financier du gouvernement de la province, installations qui seront placées sous l'administration immédiate de la Coopérative Fédérée de Québec.

Le marché central: réponse de la foi des cultivateurs en la doctrine de l'Eglise

Cette affirmation est de S. Em. le cardinal Léger dans son allocution prononcée lors de la bénédiction du Marché Central.

C'était, en moins d'un an, la deuxième présence de ce prince de l'Eglise sur le site du Marché Central, la première remontant à octobre dernier alors qu'il s'était rendu bénir le bureau-chef et les entrepôts de la Coopérative Fédérée érigés sur les mêmes lieux. C'est beaucoup d'honneur pour la classe agricole et elle saura gré à Son Eminence de tant de sollicitude à son endroit.

Dans l'allocution qu'il a prononcée lors de l'inauguration du Marché Central, le 17 août, S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger a référé souvent à la récente encyclique de Jean XXIII "Mater et Magistra", la première, a-t-il dit, qui traite des problèmes agricoles. Ceux-ci ont besoin d'une orientation morale et spirituelle

tout autant que les problèmes économiques.

Le cultivateur doit s'unir à des corps organisés, a affirmé le cardinal, car aujourd'hui l'homme laissé à lui-même est à la merci des égoïstes. Il lui faut se présenter devant le consommateur pour régler ses problèmes dans un esprit de justice. Si le cultivateur doit faire partie de corps organisés "il doit cependant craindre les multiplications des intermédiaires qui causent la montée des prix et les déséquilibres économiques que nous constatons dans certains pays".

Ce marché central, a dit aussi le cardinal, est une réponse de la foi des cultivateurs dans la doctrine de l'Eglise, telle qu'exprimée dans l'encyclique Mater et Magistra. L'Eglise a été pour

vous une mère et une maîtresse, elle vous a guidés dans l'organisation de vos coopératives, elle vous a montré comment agir.

Dans un autre passage de son allocution, Son Eminence a dit que s'il est bien de demander les bénédictions du Ciel pour nos biens et nos réalisations, il faut cependant aller plus loin et s'inspirer en profondeur de la doctrine chrétienne afin que les gestes posés dans le domaine économique que le soient toujours selon la justice.

Le cardinal avait été présenté à l'auditoire par le Dr Léopold Bourque, ex-secrétaire de l'Association des Jardiniers Maraîchers. Il fut remercié par le président de la Corporation du Marché Central Métropolitain, M. Adrien Moquin, cultivateur.

Les travailleurs forestiers de Price Brothers et N.B.I.P. joignent les rangs de l'U.C.C.

Le Service Forestier des Fédérations de l'U.C.C. de Rimouski, vient de présenter à la Commission des Relations Ouvrières du Québec, deux requêtes en reconnaissance syndicale pour les employés en forêt de deux importantes compagnies forestières de la région.

La première a trait aux employés en forêt de la New Brunswick International Paper Co., Division de Causapscal, tandis que la seconde s'applique aux employés en forêt de Price Brothers, Co., Ltd., Division de Rimouski.

Si la Commission des Relations Ouvrières, accorde à l'Union les deux certifications demandées, plus de (600) six cents travailleurs forestiers devraient être protégés bientôt par une convention collective de travail.

A date, l'U.C.C. a déjà négocié une vingtaine de conventions collectives de travail en forêt avec différentes compagnies forestières de la province.

(Comm.)

L'OPINION RURALE

Gardons nos entreprises

(Suite de la page 3)

Monsieur René Dubois, Boucherville, P. Q.

Je voudrais ici te dire combien je partage entièrement ton ambition, celle de vouloir rendre la vie à la coopérative la plus digne de l'équité que je connaisse, soit la Coopérative Saint-Antoine.

J'aimerais référer à tout ce que tu as dit à Sainte-Sabine cette semaine passée, aux producteurs de lait de la Sainte-Antoine; tu as été fameux, comme d'habitude. Je voudrais souligner ici les idées évidentes et pleines de logique que tu as expliquées mais il faudrait tout écrire ton allocution.

Cependant, la partie où tu invitais les gars à faire entrer Dieu dans leurs affaires, serait à répéter, et à chaque circonstance. Tu avais certainement raison avec toi ce soir-là, car à mes oreilles, tu as été orateur parfait, complet et bref. Tout ce qui devait être dit, tu l'as clairement dit, dans ton style naturel, dont la qualité doit certainement faire la jalousie de ces gens de la pègre contre lesquels tu travailles à libérer le cultivateur.

Les meilleurs troupeaux sont traités avec **CHORE-BOY** low vacuum. Système de traite à canalisations. 224 rue St-Hubert, St-Jean, Qué.

Je voudrais t'encourager à ne pas déborder.

C'est une honte de voir tant d'entreprises dignes de catholiques et Canadiens français, passer aux mains de ces maniaques de la finance. Je suis porté à penser que nos descendants vont souffrir plus de nos telles lâchetés, que des conséquences de tous nos autres péchés réunis.

Je te laisse, en priant que tu aies la force et la ténacité requises pour avoir raison des difficultés, et réussir.

Ton ami dévoué,
Paul GUILMETTE
Marieville
Comté Rouville, P. Q.

Mécontentement

Dans l'"EDITORIAL" de "La Terre de Chez Nous" du 23 août 1961, au dernier paragraphe, M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C., écrit: "Devant l'attention du gouvernement fédéral et du ministre fédéral de l'Agriculture pour d'autres groupes de producteurs agricoles du Canada (et nous ne voulons d'aucune façon nous objecter à l'aide qu'ils reçoivent), nous avons l'impression d'être des oubliés. Pourtant, jusqu'à maintenant, plusieurs suggestions réalistes et concrètes ont été faites pour améliorer le sort des producteurs laitiers. Pas surprenant que le cultivateur soit désappointé et qu'il manifeste son mécontentement."

Où étions-nous lorsque le programme du parti politique actuellement au pouvoir a été construit et adopté? Nous étions absents. (Au congrès de fondation du Nouveau parti démocratique, les "autres groupes de producteurs agricoles du Canada étaient plus de quatre cents, et il n'y avait qu'un seul cultivateur du

(Suite à la page 8)

Les fermiers-laitiers de la vallée du Fraser ne font pas mieux que les autres

Punis eux aussi pour excès de production

Les fermiers-laitiers de la vallée du Fraser, en C.-B., ont "mal calculé leur affaire" durant la première moitié de l'année en cours. A distance, ça "regarde" comme ça, du moins... Et les plus coupables dans cette histoire, ce sont les membres de l'importante organisation qui a pour nom la Fraser Valley Milk Producers' Association (FVMPA, en abrégé).

Les producteurs-fournisseurs ayant mission d'approvisionner le grand Vancouver en lait-nature se sont montrés un peu trop généreux. Ils ont en effet augmenté leurs livraisons de 18 millions de livres ou de 8 pour cent pendant les six mois, janvier-juin par rapport au premier semestre de l'année dernière. Pire encore, ceux qui fournissent le gros lot de ces 18 millions de livres supplémentaires, les membres de la FVMPA, y sont allés pour leur part d'une majoration de l'ordre de 10 pour cent.

Qu'en ont-ils retiré? Une baisse de prix moyen qui, en juin, frisait 50 cents les 100 livres sur le prix régulier du lait acheminé vers la classe 1 ou vers l'emouteillage. Vrai, ils ne sont pas les seuls à commettre un crime de ce genre au pays... En agriculture, il n'est pas toujours facile de viser juste, même en ce qui a trait aux cultures. Le beau temps, le mauvais temps, la pluie, sécheresse, c'est pas facile à mener... On a beau frapper les sourcils...

Le flot modéré

Encore moins facile de maîtriser la bonne ou mauvaise volonté des vaches, la bonne surtout! Allez donc dire à Caillette: "C'est assez; ils n'en demandent pas tant!" Elle ne fera pas même mine de vous entendre. Peu lui importe que le bidon renverse, que le bassin de lait de Vancouver déborde, Caillette n'en garde pas une goutte! Alors...

Mais reprenons la trame. Le flot des premiers six mois se serait modéré en juillet. D'après un rapport préliminaire, ce dernier mois marque un retour au niveau de juillet 1960. De fait, l'arrêt de la montée du lait a commencé en mai et s'est continué par la suite.

A quoi faut-il s'attendre pour les mois à venir? La production demeurera-t-elle en dedans des bornes de 1960? Ou bien aura-t-elle tendance à reprendre ce que d'aucuns appellent la mauvaise habitude des excédents?

De vente peu facile

Personne, même parmi les plus directement intéressés, ne saurait prédire l'orientation du rendement de demain. Par contre, tous vous feront part d'une réflexion fortement ressentie: Le lait de surplus n'est pas facile à écouler... d'une façon profitable. Pas facile à déverser dans des canaux capables d'assurer des recettes qui soient une pâle image des revenus tirés de la proportion vendue à l'état nature.

Le zèle des fermiers-laitiers de la vallée du Fraser au cours du premier semestre de 1961 a été mis en lumière par M. J.J. Brown, président de la FVMPA lors du pique-nique annuel d'été de cet organisme à la Ferme expérimentale d'Agassiz.

Où alla l'excédent?

Parmi les remarques faites à cette occasion par M. Brown, les plus intéressantes sont peut-être celles qui nous décrivent en chiffres les différentes voies prises par cet excédent de 18 millions de livres sur l'an dernier.

Les voici en bref: Le marché du lait nature (emouteillé — Classe 1) n'en a absorbé que 154,000 livres — pas d'erreur,

c'est bien cela — soit une augmentation d'un peu plus de 1 dixième de 1 p.c. (exactement .13 p.c.) sur les ventes de 1960, même période. Les usines de lait évaporé (Classe 2) appartenant à la FVMPA ont fait un peu mieux en augmentant leurs achats de 1 1/2 p.c. Mais le gros du surplus est allé à ce qu'on appelle là-bas la Classe 3 — beurre, poudre de lait écrémé, crème glacée et fromage cottage, au total, 17 1/2 millions des 18 millions de livres supplémentaires. A la déception évidente des producteurs de lait-nature et pour le plus grand malheur des fournisseurs réguliers de cette Classe, faut-il ajouter.

Revenus inférieurs

Et de préciser M. Brown dans ses commentaires: "C'est le secteur du marché (la Classe 3) qui procure les revenus les plus bas par bidon de lait. L'obligation dans laquelle nous nous sommes trouvés, d'acheminer la presque totalité de l'excédent vers ce débouché, fut cause d'une baisse du prix moyen propre à la Classe 1. C'est ainsi qu'en juin ce prix moyen était descendu à un niveau inférieur de 47 cents à celui de janvier".

M. Brown a ensuite procédé à une brève analyse de la situation de la FVMPA sur le marché du lait des dérivés du lait. Le marché du lait nature demeure ferme, dit-il. L'état du marché en ce qui

regarde le lait évaporé est amélioré par rapport à celui de l'an dernier, en ce qui concerne l'association qu'il dirige du moins. Les ventes y sont soutenues aussi bien que pour la crème glacée. Au chapitre du beurre, le président note un recul de la consommation, mais les stocks détenus par la société seraient peu considérables de sorte qu'il n'existe pas de problème aigu de vente.

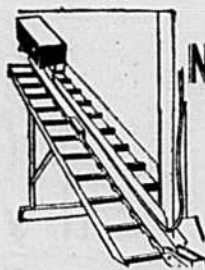
Marché de la poudre

Pour ce qui est de la situation du lait écrémé en poudre elle a continué de se détériorer, fait-il remarquer. La production s'est accrue, mais les ventes ont, elles aussi, augmenté; il reste toutefois que les prix ont subi une chute lamentable.

A son avis, les stocks de poudre de lait écrémé au Canada seraient d'au delà de 30 millions de livres et les tentatives d'écoulement ont contribué à l'affaiblissement des prix, continue M. Brown.

"L'industrie des laits en poudre a fait des démarches auprès du gouvernement fédéral pour inciter celui-ci à écouler les stocks excédentaires, mais il ne semble pas qu'il faille s'attendre à une aide quelconque de ce milieu", dit-il, en terminant ses remarques.

Comme source d'économies



CHOISISSEZ UN NETTOYEUR D'ETABLE



Le nettoyeur dont la puissance est adaptée à la grosseur de votre troupeau

- Plus de millage de la chaîne qui a été trempée et conçue spécialement pour le service du nettoyage des étables
- Le Starline est sûr parce qu'il a été construit par un manufacturier d'équipement d'étable de haute qualité depuis 1883
- Comparez les particularités du nettoyeur d'étable Starline à tout autre et vous saurez pourquoi il sera l'achat de votre vie
- Procurez-vous votre Starline là où les pièces et le service sont toujours disponibles

Voyez votre coopérative locale

94

La Coopérative Fédérée de Québec

C.P. 500

Station Youville

Montréal 11

TOITURE "VICTORIA" ou aluminium galvanisée. En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8 1/2, 9, 10, 11, 12 et 12 1/2 pi. 17% DE PLUS côtelage supplémentaire - solidité additionnelle rigidité extra uniforme. Couvre 32 pouces posée.

Gaufree à SIX COTES PRINCIPALES. seule à posséder une identification permanente. Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.



COMPAREZ AVANT D'ACHETER. EXIGEZ de votre VENDEUR LOCAL.

Fabriquée par:

VIC METAL INC

101, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q. Tél. Plateau 2-4511

VICTORIA METALLIC INC.

139, rue Windsor, Montréal 3, P.Q. Tél. WE. 2-5144

TOLE VICTORIA INC.

1, rue St-André, Québec, P.Q. Tél. LA. 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 7)

Québec.) Et un des chefs de ce parti nous a lancé l'insulte de nous dire qu'il n'avait pas besoin du Québec pour prendre le pouvoir. C'était vrai et, pour le récompenser d'avoir dit vrai, nous lui avons donné les deux tiers de notre députation, dont le parti n'avait pas besoin, et qu'il ignore depuis ce temps. Pas surprenant que le cultivateur soit désappointé et qu'il manifeste son mécontentement.

L'U.C.C. ne doit pas faire de politique. Ça, c'est le conseil des faux sages qui s'abstiennent. Ils sont au-dessus des luttes politiques qui ne sont pas dignes d'eux; ils ne sont pas pour se salir dans la politique et ils abandonnent la partie aux audacieux qui ne connaissent plus de freins, et qui s'enrichissent à nos dépens, et ensuite, comme si ça avançait à quelque chose, ils manifestent leur mécontentement.

D'autres, les faibles qui abandonnent tout espoir, s'écartent de la politique parce qu'ils croient ne pouvoir y rien changer, et qu'ils ont peur de nuire à l'association, et de la voir ostraciser par le parti au pouvoir. Si nous pouvions montrer aux cultivateurs à voter comme cultivateurs avant de voter comme partisans de deux partis qui sont la propriété des puissances d'argent. Où en sommes-nous avec la question de la pulpe? et avec celle des produits laitiers? Nous subissons tout, quitte à manifester notre mécontentement.

Et, pendant ce temps, nous laissons nos cultivateurs voter comme partisans au lieu de leur montrer l'intérêt qu'ils auront à voter comme cultivateurs. Il est vrai que nous n'avions pas d'autre alternative qu'une des deux faces du trust, la face rouge ou la face bleue, qui s'emparait des leviers de commande et se conduisait comme des pantins. Un chef de gouvernement a dit s'être mis à genoux devant ses "backers," et l'autre devait les prendre à la gorge et leur faire cracher notre dû. Soeur Anne, vois-tu quelque chose venir? Et nous manifestons notre mécontentement.

L'U.C.C. a trente-sept ans, il est temps qu'elle se réveille et s'unisse aux ouvriers (nos fils, nos frères, nos cousins), cette autre classe oubliée de la société, pour prendre en mains les rênes du gouvernement et travailler une bonne fois à la promotion des classes pauvres. Pas de lutte de classes, disent ceux qui dépendent des trusts et qui les servent, comme si nous devions toujours être les éternels plumés, et comme s'il ne nous restait que le droit de manifester notre mécontentement.

Il est temps que finisse ce régime asservi aux puissances d'argent des bleus et des rouges qui sont "bonnet-blanc" et blanc-bonnet" (sauf des détails de forme), qui exploitent les classes laborieuses, l'ouvrier et le cultivateur, et qui les sauvent tous les quatre ans. Il ne s'agit plus de manifester notre mécontentement, mais de bâtir avec les ouvriers une politique qui nous libérera de l'emprise des trusts et qui nous donnera un niveau de vie décent. Cette politique se fera avec nous ou contre nous, selon que nous serons actifs ou que nous nous contenterons de manifester notre mécontentement.

L.-P. RIOUX

Au congrès de la fédération de l'UCC
de Mont-Laurier, le 14 septembre

SERA-T-IL QUESTION DES PLUIES torrentielles des derniers jours?

Les dirigeants de la fédération de l'UCC de Mont-Laurier ont décidé de porter à l'Ordre du jour du congrès de cette fédération, l'étude de l'ampleur des dégâts causés par les pluies diluviennes et des grêles des derniers jours qui se sont abattues dans la région.

Présentement, il est pratiquement impossible de circuler dans les champs tant le sol est détrempé. Les récoltes de foin ne sont pas terminées et les autres récoltes sont fort endommagées. Dans les circonstances, les dirigeants de

(Suite à la page 17)

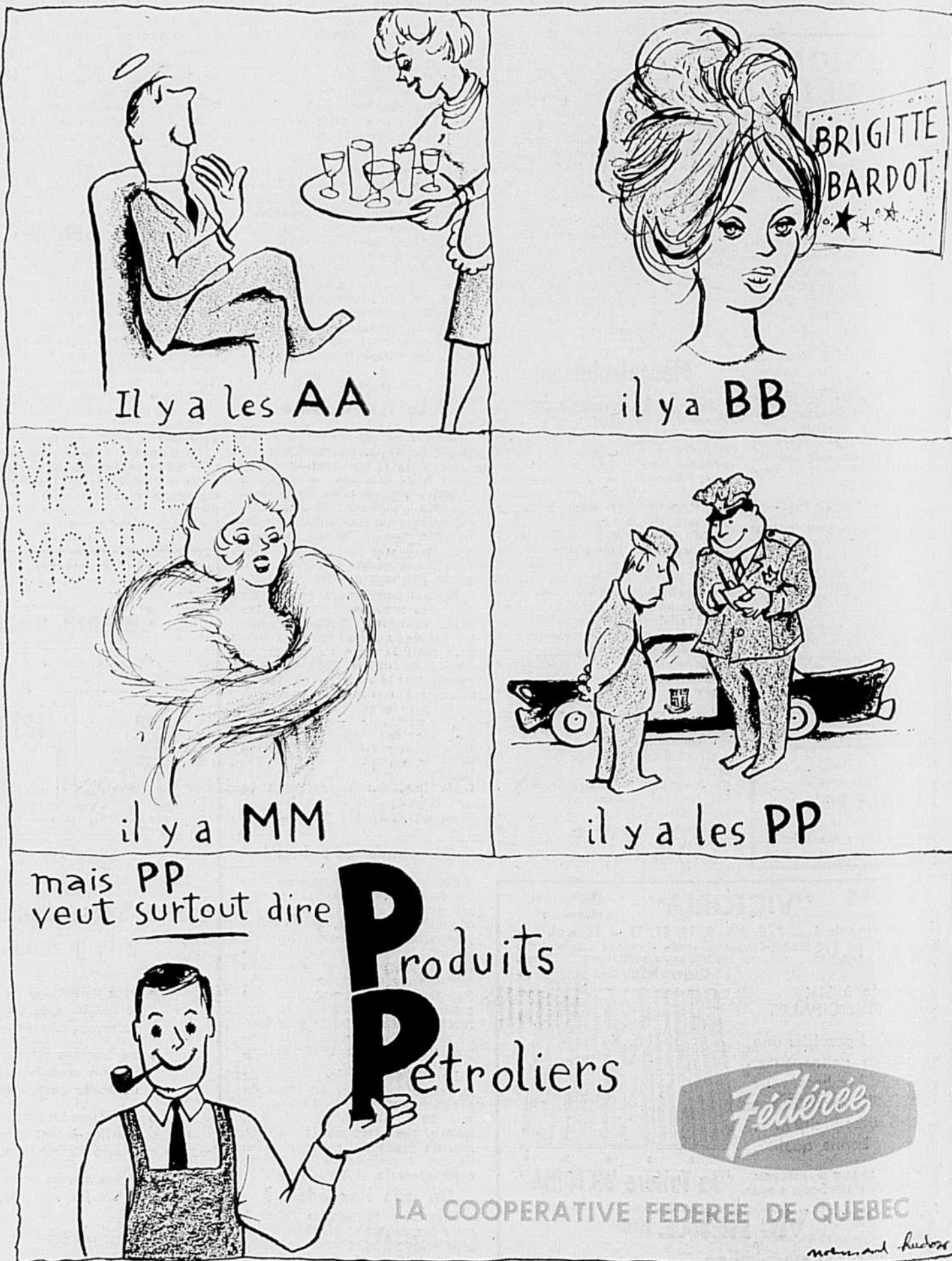
Syndicat de producteurs de bleuets à Notre-Dame de la Doré

L'U.C.C. vient de fonder un syndicat professionnel de producteurs de bleuets à Notre-Dame de la Doré. Une trentaine de producteurs sont entrés membres du nouveau syndicat le soir même de sa fondation. Les constitutions et règlements du syndicat ont été étudiés et acceptés par l'assemblée.

Une demande a été faite à l'Etat en vue d'obtenir un territoire pour l'organisation de la bleuettière. Il est sûr, comme le fit remarquer M. Jean-Marie Couët, au

cours de son allocution, que cette nouvelle organisation de l'U.C.C. est nécessaire à la classe agricole et aux bûcherons de Notre-Dame de la Doré et qu'elle leur rendra des services indispensables.

M. Robert Coulombe a été élu président du nouveau syndicat, tandis que M. Thomas Lachance a été élu vice-président. M. Jean-Charles Savard a été nommé secrétaire. Les autres officiers sont MM. Simon Ouellet, Michel Naud et Paul-Arthur Coulombe.



au service de la ferme familiale

SECTION DES MINISTÈRES DE
L'AGRICULTURE ET DE LA COLO-
NISATION, QUÉBEC

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction: J. R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

L'École de laiterie de Saint-Hyacinthe

Une institution où des jeunes et des moins jeunes
peuvent aller acquérir tout un bagage de connais-
sances en industrie laitière ou augmenter et parfaire celles
qu'ils possèdent déjà — La première école du genre
au Canada et probablement en Amérique du Nord.

L'essence des renseignements contenus dans les lignes qui
vont suivre est extraite du prospectus de l'École de Laiterie de
St-Hyacinthe pour l'année 1961-62. L'auteur ne fait que résumer
ce qu'il a lu dans ce prospectus. Notre idée est de renseigner
quelque peu ceux qui voudraient approfondir leurs connaissances
en industrie laitière, la première de toute notre économie agricole
québécoise, en se rendant suivre un cours spécial à cette École
technique d'État.

Cette institution spécialisée est la première du genre au Ca-
nada et en Amérique du Nord, très probablement. Il y a 80 ans,
soit en 1861, les premiers cours d'art fromager étaient donnés
dans une fabrique de l'historique paroisse de St-Denis-de-la-Bou-
teillerie, comté de Kamouraska, illustrée par les Chapais. En 1882,
fut fondée la Société d'Industrie Laitière qui mit à son programme
de travaux l'enseignement des meilleures méthodes de fabrication
du beurre et du fromage. Continuant l'oeuvre des pionniers, la
société organisa des cours et démonstrations pratiques dans diffé-
rentes fabriques de la Province. Ces écoles ambulantes furent
maintenues jusqu'à la fondation de l'École de St-Hyacinthe, en
1892, sous le patronage de cette société.

L'École est située à l'ouest de la coquette cité de St-Hyacinthe
face à l'historique "porte des maires". Elle doit sa naissance à la
générosité de la corporation du Séminaire de St-Hyacinthe qui a
souscrit la forte somme et donné le terrain requis. La Législature
de Québec a aussi largement contribué à l'érection de cette insti-
tution. Jusqu'en 1931, les professeurs enseignaient à temps partiel;
il y avait des techniciens du fédéral et des personnages éminents
tels: J. C. Chapais, J.-de-L. Taché, M. MacFarlane, Elie Bourbeau,
J. B. Leclerc, Mgr Choquette, professeur de chimie et bactériologie,
du séminaire local. Les deux premiers professeurs permanents,
nommés en 1931, furent le docteur H. L. Bérard et Oscar Boisvert,
gradués des Universités de Cornell et d'Amherst.

Le cours d'essai du lait et des produits laitiers fut inauguré
en 1907. Plus tard on organisa des cours sur la préparation du lait
nature et de la crème glacée, pour la fabrication des laits concen-
trés. En 1950-51 eut lieu l'inauguration des nouveaux laboratoires.

En 1933, fut inauguré le cours scientifique pour les bacheliers
en agriculture. Plus d'une centaine d'agronomes ont suivi ces cours
spécialisés dont six ont obtenu leur Maîtrise ès sciences décernée
par les Universités Laval et de Montréal. Des universités canadiennes
et américaines, où une vingtaine d'agronomes anciens de
St-Hyacinthe ont étudié, ont décerné des maîtrises et des doctorats
à ces messieurs. Depuis sa fondation, l'École de Laiterie a décerné
près de 20,000 qualifications de toutes sortes à plus de 13,000
élèves.

La ferme de l'École a une superficie de 350 acres et son
cheptel est composé de cent têtes de bétail Ayrshire de race pure
et de grand choix. Elle sert, en quelque sorte, de laboratoire pour

Par J.-Bruno POTVIN
AGRONOME

la production sanitaire du lait, les soins à
donner aux animaux laitiers, l'inspection
des fermes qui produisent du lait nature,
le contrôle de la mammité, etc., etc.

Conditions d'inscription

1. **Santé** — L'élève qui s'inscrit à l'École
doit produire un certificat de vaccination,
un certificat de l'officier médical de l'Unité
sanitaire de son comté attestant qu'il est en
bonne santé et qu'il n'est pas porteur de
germes de maladies contagieuses. Le certi-
ficat de médecin de famille n'est pas ac-
cepté.

2. **Frais d'inscription** — L'élève doit ver-
ser la minime somme de \$1.00 pour son
inscription et les frais d'examen. C'est la
seul déboursé scolaire qu'il a à faire.

3. **Logement** — L'École ne loge pas ses
élèves; ces derniers doivent le faire à leurs
propres frais dans les maisons de pension
de la ville. L'École fournit une liste des
maisons de pension approuvées.

4. **Bourses d'études** — Le Ministère pro-
vincial de l'Agriculture offre 7 bourses pour
le cours de Technologie en plus des autres
bourses octroyées par le cours supérieur
par l'intermédiaire du Conseil des recher-
ches agricoles de Québec.

Activités du personnel — En plus de dis-
penser l'enseignement technique et scienti-
fique de l'industrie laitière, les professeurs
procèdent à des recherches sur les différents
problèmes laitiers. Ils collaborent étroite-
ment avec les spécialistes en industrie lai-
tière des ministères Provincial et Fédéral
de l'Agriculture, avec ceux du Ministère de
la Santé et du Service de la Santé de la
ville de Montréal. Ils collaborent aussi aux
journaux et revues agricoles, notamment le
QUEBEC LAITIÈRE, revue spécialisée fondée
en 1940 par M. Roland Camirand, aujour-
d'hui chef de la Division de l'Industrie
laitière au Ministère provincial de l'Agri-
culture et inspecteur général des Établis-
sements de Produits laitiers.

**Autre source de renseignements pour les
élèves** — Une bibliothèque spécialisée en
industrie laitière, la seule du genre dans
le Québec, est à la disposition des élèves
et des professeurs.

Les cours

1. **Cours abrégés** — Cours élémentaire
du lait pour l'essai des produits laitiers.
Dates: du 25 septembre au 24 octobre 1961,
et du 8 janvier au 6 février 1962. Destinés
aux personnes qui peuvent être préposées
à la réception et à l'échantillonnage du lait.
Les élèves qui réussissent à l'examen final
obtiennent un "Certificat d'études élémen-
taires du lait". Les principaux items de ces
cours sont: économie, chimie du lait, bac-
tériologie, mathématiques, mécanique, ap-
puyés par des épreuves en laboratoire sur
l'analyse du lait, épreuves bactériologiques
et visites de fermes laitières.

2. **Industrie du lait nature** — Du 25 oc-
tobre au 21 novembre 1961.

D'après une nouvelle loi du Ministère de
la Santé, toute usine de pasteurisation doit
s'assurer les services d'une personne déte-
nant un Certificat d'études en lait Nature
décerné par l'École de Laiterie. Durée des
cours: 4 semaines, 100 heures de cours et
de laboratoire. **Qualification requise:** être
porteur d'un Certificat d'Études élémentai-
res de lait (Essai des produits laitiers) et

(Suite à la page 10)



Trois cents acres de fèves

Trois cents acres de fèves à Ste-Famille I.O., voilà quelque chose qui en étonnera peut-être plusieurs. François et Ferdinand, les deux fils de M. François-Xavier Gosselin, instructeur horticole à l'île d'Orléans durant un quart de siècle, ont organisé cette culture sur une telle ampleur. Sur la terre paternelle dont les fils ont hérité, 50 acres ont été ensemencées en fèves, 250 acres ont été louées ici et là à Ste-Famille, pour la même fin.

Ces terres prises en friche pour la plupart ont été labourées au printemps. On a fait une

application de 400 livres de chaux et 400 livres de 2-16-10. L'ensemencement a été échelonné sur une période de six semaines environ, soit du 5 juin au 12 juillet de manière à ce que la cueillette et la mise en conserve se puissent faire sur une période assez longue.

M. Henri Jeanneret, l'instructeur et conseiller technique en ce qui concerne la culture, nous assure que c'est un réel plaisir de collaborer avec les frères Gosselin, ce sont, dit-il, des jeunes qui veulent prendre les moyens pour réussir et que le

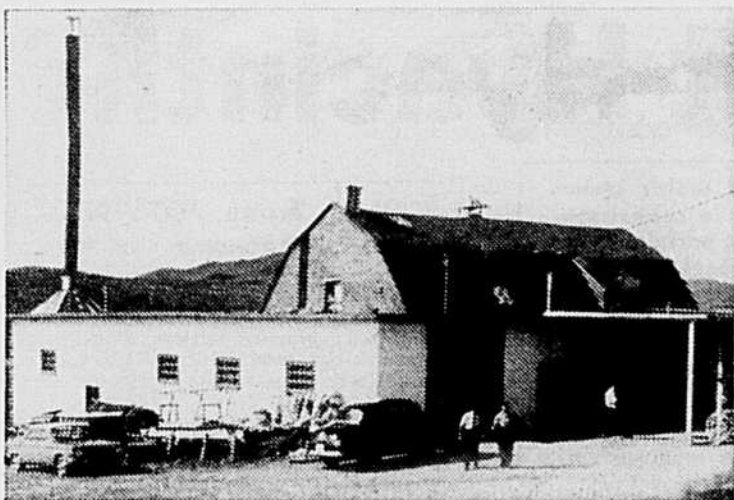
travail et le risque n'effraient pas.

La récolte pour l'année courante est excellente, le rendement moyen dans les champs où la cueillette est déjà faite a été de 1 1/4 à 1 1/2 tonne à l'acre.

A la conserverie, une bâtisse sans prétention, mais munie d'un outillage moderne, trente-cinq personnes s'affairent à la mise en boîte au fur et à mesure qu'arrivent des champs les sacs de fèves. Ce travail se prolonge durant un mois et demi environ. Une cueilleuse mécanique, achetée récemment au coût de plusieurs milliers de dollars, permet d'alimenter la conserverie à un rythme régulier et assure un produit plus uniforme à une période de l'année où souvent la main-d'œuvre se fait rare.

Pour l'année en cours, on prévoit un rendement de 45 à 50,000 caisses de fèves dont la moitié est emballée pour une firme québécoise et le reste porte l'étiquette "Marque Ste-d'Orléans" récolté et mis en boîte par Gosselin & Frère, Ste-Famille. Aux fèves s'ajoutent des conserves de purée de pommes, de garniture de tarte aux pommes et de tomates, de sorte que le rendement total de la conserverie est d'environ 75,000 caisses. Voilà une petite industrie agricole familiale qui constitue un actif intéressant dans un milieu typiquement rural. Comme dans la plupart des entreprises de ce genre, les débuts causèrent certaines déceptions, c'est grâce à leur ténacité et leur persévérance que les frères Gosselin ont connu le succès. Ils méritent d'être cités en exemple.

P. CARPENTIER



La conserverie des frères Gosselin, à Ste-Famille, I.O. Bien que d'apparence assez modeste, cette usine de mise en conserve est munie d'un outillage adéquat et moderne.



Cueilleuse mécanique achetée au prix de quelques milliers de dollars pouvant fournir un rendement de deux tonnes à l'heure. Avant qu'elles n'aient eu le temps de faner, les fèves sont déjà devenues des conserves.

Boursier de la "Canadian National Exhibition Ass."

L'hon. Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la colonisation, annonce que M. Gaston Grammond, de Ste-Véronique, comté de Labelle, a été choisi comme boursier de l'Exposition canadienne nationale de Toronto. Cette bourse lui sera remise le 1er septembre prochain, à Toronto, par les autorités du département de l'agriculture de l'Exposition.

Le récipiendaire de cette bourse d'études, Gaston Grammond, est un jeune homme qui veut consacrer sa vie à l'agriculture puisqu'il vient de s'inscrire à l'Institut agricole d'Oka, avec l'autorisation de la Corporation des agronomes de la province de Québec.

De 1951 à 1953, il a suivi le cours moyen à l'École d'agriculture de Mont-Laurier. Il a occupé, durant plusieurs années, les postes de secrétaire et de président du cercle de jeunes de sa paroisse.

M. Gaston Grammond a été recommandé à qui de droit par son agronome de comté, M. Victor Racine, et par le directeur général des cercles de jeunes éleveurs de la province.

Sincères félicitations et meilleurs vœux à ce jeune homme prometteur.

L'École de...

(Suite de la page 9)
recommandé par un inspecteur officiel ou par le gérant d'une usine de pasteurisation. Les cours portent sur les sujets suivants: généralités, importance et histoire de la production du lait nature, composition de détérioration, bactériologie, technique des opérations de la laiterie, sous-produits de la laiterie, mathématiques laitières, mécanique. En laboratoire: production du lait, visites de fermes et fiches de pointage, qualité du lait, solutions de lavage et stérilisation.

3. Industrie de la crème glacée — Pour former une main-d'œuvre technique compétente pour la fabrication de la crème glacée, tout candidat devra avoir fait un stage d'une année dans un établissement laitier. Certificat d'essai des Produits Laitiers exigé.

4. Industrie beurrière — Du 7 février au 2 mars 1962. D'après la Loi, le Certificat d'Études en Industrie Laitière est obligatoire pour celui qui désire occuper la fonction de fabricant-chef dans une fabrique de beurre. Les candidats doivent avoir fait deux ans d'apprentissage dans une beurrierie, ou un an s'ils ont fait deux ans d'apprentissage dans une fromagerie.

5. Industrie fromagère — Du 7 février au 2 mars 1962. Cours de trois semaines, 50 heures de cours théoriques et 15 heures de laboratoire. Requis: deux ans d'apprentissage dans une fromagerie. Certificat d'études élémentaires du lait exigé.

6. Industrie de la caséine — Ce cours est donné aux élèves techniciens ainsi qu'à ceux du cours d'industrie beurrière. Cours théorique et de laboratoire. Technique de la fabrication, démonstrations pratiques sur la fabrication de la caséine par divers procédés.

7. Industrie des laits concentrés — Du 5 au 17 mars 1962, deux semaines et comprend 30 heures de cours théoriques et 10 heures de laboratoire. Pour répondre au grand besoin de main-d'œuvre technique dans les usines de laits concentrés qui sont de plus en

plus nombreuses dans la province.

Renseignements sur le cours de technologie laitière — Date: du 11 septembre 1961 au 31 mars 1962. Il faut être porteur d'un certificat de 11e année scientifique du Département de l'Instruction Publique. Les élèves doivent avoir fait deux stages d'apprentissage dans différents genres d'établissements laitiers dont un de trois mois (sans bourse), et un deuxième de cinq mois (avec bourse). Le choix de l'établissement laitier pour ces pratiques doit être approuvé par l'Inspecteur général des Produits Laitiers, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Bourses d'études du Ministère de l'Agriculture — Les sept candidats les mieux qualifiés seront choisis parmi les élèves inscrits à ce cours. Ils recevront chacun une bourse de \$560 répartie comme suit:

a) \$40 par mois durant les 6 mois d'entraînement pratique précédant la venue à l'École de Laiterie;
b) \$60 par mois durant les 6 mois d'études à l'École de Laiterie.

La bourse est versée mensuellement par l'École lorsque l'apprentissage est terminé et sur un rapport favorable de l'employeur et la recommandation de l'Inspecteur général. Durant le stage d'études, la bourse mensuelle est versée sur recommandation du directeur des études de l'École.

Pour des renseignements supplémentaires sur ce qui précède et sur le cours Supérieur, les intéressés n'ont qu'à demander le prospectus de l'École de Laiterie, St-Hyacinthe. S'adresser à M. J.-A. Bois, sec.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.



Conseils Saisonniers

LA SANTÉ des ANIMAUX

Soins des génisses d'élevage

En admettant que nos génisses sont notre troupeau laitier de demain, il va sans dire, qu'un soin judicieux et une alimentation rationnelle s'imposent. Bien entendu, ces sujets doivent provenir, le plus possible, de vaches à rendement supérieur, de conformation désirable, de bonne santé, de longévité intéressante, de fécondité reconnue, etc.

Les précautions sanitaires doivent être observées rigoureusement, si l'on ne veut pas avoir des veaux malades, rachitiques et d'élevage difficile. Les loges seront propres, munies d'une épaisse litière renouvelée au besoin, exemptes des courants d'air et d'humidité, situées à un endroit le plus ensoleillé possible.

La corde au cou n'est pas avantageuse pour le veau. Elle contribue à le gêner dans ses mouvements, à le déformer et à être plus exposé à se couler dans la malpropreté. Il faut lui donner toute la chance de se développer avantageusement en le laissant libre de prendre ses ébats à volonté.

Les veaux nés au printemps se développent mieux à l'intérieur si toutes les précautions nécessaires sont observées.

On peut les mettre au pacage, mais pas avant l'âge de quatre mois et à la condition de continuer à les alimenter. Le pacage ne devra certainement pas être celui des vaches, en plein champ, mais bien un petit enclos près

des bâtisses où il y aura de l'ombrage, de l'eau fraîche et un abri contre les intempéries et un soleil ardent.

Les veaux nés à l'automne, sont prêts à profiter du pâturage le printemps suivant. Avant de les envoyer au champ, il est recommandable de leur donner un repas de foin sec afin de prévenir les inconvénients qui peuvent survenir à la suite d'une consommation trop abondante d'herbe tendre et juteuse.

Peu importe le système d'alimentation suivi après l'âge d'un mois, la génisse devra recevoir du lait entier durant les premières quatre semaines. Il n'est pas à conseiller de prolonger cette alimentation. Quelques cultivateurs, toujours dans le but de bien faire, donnent uniquement du lait entier à leurs génisses d'élevage jusqu'à l'âge de deux mois. La génisse d'élevage ne doit pas être entretenue dans un état trop grand d'embonpoint, mais une alimentation rationnelle lui sera toujours profitable et l'éleveur en retirera plus de profit, car son animal se développera normalement et plus tard, tout en devenant un adulte classé dans le plus haut poids de sa race, rapportera un meilleur revenu à son propriétaire.

Pour obtenir un tel résultat, il va sans dire que la mère en gestation doit avoir été nourrie convenablement afin que le veau naisse fort, car s'il naît faible ou malade l'observance des bonnes conditions d'hygiène et d'une alimentation rationnelle ne suffiront pas toujours à remédier à son mauvais état de santé.

Bruno GELINAS, agronome.

ATTENTION !

20 heures
et non 10
sont allouées
par ferme

Pour les travaux
d'amélioration à l'aide
de tracteurs-déblayeurs

Il nous est particulièrement agréable d'annoncer qu'en vertu de modifications apportées à sa politique d'aide à l'amélioration des fermes à l'aide de tracteurs-déblayeurs, le ministère de l'agriculture accorde maintenant 20 heures de travail au lieu de dix heures par ferme comme c'était le cas les années passées.

Le ministère contribue financièrement à l'exécution de tels travaux d'amélioration comme l'épierrement, l'essouchement ou le nivellement des champs. Toutefois, la subvention est facultative en ce sens qu'elle peut varier selon la nature des travaux exécutés et de la force motrice employée.

Dans tous les cas, le cultivateur intéressé est appelé à solder une contribution qui peut varier de \$2.50 à \$7 ou \$8 l'heure suivant la capacité de l'appareil sous contrat, les machines affectées à ces travaux étant la propriété d'entrepreneurs particuliers.

Éleveurs et fermières se distinguent à Roberval

La région du Lac St-Jean connaît une saison assez bizarre du point de vue de la température qui ne favorise pas également toutes les parties de ce beau royaume agricole. En fait, lorsque les gens du secteur ouest sont heureux d'avoir engrangé une belle récolte de foin, les habitants plus à l'est sont face à une situation toute différente; ils sont actuellement enus de profiter de quelques belles journées de beau temps pour sauver une récolte qui s'annonçait prometteuse.

On peut dire donc que le comportement de la température est un peu responsable de l'abstention d'un assez bon nombre de cultivateurs, éleveurs et autres, de participer aux concours agricoles de l'exposition régionale de Roberval. Fort heureusement, c'est le cas d'y mettre l'accent, la qualité suppléait à la quantité.

Mentionnons, en premier lieu, l'émulation accentuée entre les cercles de dames fermières et des cercles dits, d'économie domestique. On peut se demander, tout comme le soussigné, pourquoi ces deux catégories de groupements? Le surintendant des inscriptions, M. l'agronome Paul-A. Paquin, nous fournit ainsi l'explication désirée: "Les cercles de fermières groupent les dames et demoiselles rurales, tandis que les cercles d'économie domestique recrutent leurs adhérentes dans les villes et villages de la région".

Ces deux groupements présentent des étalages dignes de mentions très honorables. Ce département a joué d'un achalandage bien mérité. On pouvait constater dans ces étalages occupant la mezzanine du spacieux

Jonquières. Mlle Suzanne Lavoie a jugé les exhibits d'art culinaire.

Quatre manifestations d'importance majeure caractérisent l'exposition de Roberval: à l'ouverture, concours des clubs des Jeunes Éleveurs; 2ème journée, les concours de la race Ayrshire, dite journée de Rouge et Blanc; samedi, journée de la race Canadienne et enfin, dimanche après-midi, grande manifestation de clôture dont la parade des animaux primés et la proclamation des détenteurs de championnats en présence des autorités civiles et religieuses. Ces diverses manifestations ont été réhaussées par la participation d'un corps de marjorettes de la vieille capitale et de la fanfare de Roberval.

Journée de bovins rouge et blanc

Cinquante-huit sujets de race Ayrshire ont été soumis à l'expertise de M. Amédée Gagnon, de Rivière-Ouelle. Ses commentaires motivant le classement de chaque section ont été fort appréciés des exposants: MM. J.A. Collard, de St-Félicien; Lucien Boily, de St-Prime; Léonard Harvey et P.-E. Pelletier de Roberval et les RR. PP. Trappistes, de Mistassini dont les inscriptions ont mérité une large part de premiers prix en mentions honorables. Entre autres: les rubans de championnat pour taureau junior et senior ("Mistassini Dany" et "Son Holm" respectivement) tandis que la vache "Alber Orphée" du même troupeau remportait le titre de grande championne.

Dans la section des femelles junior, les inscriptions des PP. Trappistes méritent deux premiers, un second et un troisième prix. Dans celles de taures et vaches, leur sont décernés cinq premiers dont un pour la vache "Superbe Jacqueline" qui se classe en tête du groupe de sujets qualifiés avec une production d'au delà de 50,000 livres de lait.

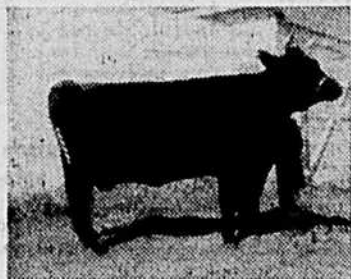
Dans les sections de groupes: troupeaux et progénitures, les inscriptions Mistassini remportent quatre premiers et un second prix.

M. Léonard Harvey

Sont décernés à cet exposant: le ruban du championnat pour génisse (Lévisienne Dally); un premier et un second prix pour jeunes mâles; 2 premiers et un troisième prix dans les sections de taures et vaches ainsi que le premier prix dans la classe des jeunes troupeaux d'éleveurs.

M. J. A. Collard

Ces inscriptions obtiennent pour taureau de 3 ans (Chicoutimi Nestor) le premier prix et le ruban de vice-champion senior, le 2e prix pour veau de 6 à 12 mois et un troisième prix pour veau de moins de 6 mois. Dans les sections de taures et vaches, trois premiers, trois seconds, deux



Vache Canadienne, grande championne, propriété des DD. Ursulines: "Du Lac Kincajou Chou."

troisièmes et deux quatrièmes prix. Dans les groupes, un second et trois troisièmes prix.

M. P. E. Pelletier

Cet exposant voit ses inscriptions mériter dans les sections de sujets mâles un 3e prix; dans les sections de femelle: trois 2e, deux 3e et un quatrième, cinquième et sixième prix; dans les groupes, deux 4e et un 5e.

M. Lucien Boily

A ces inscriptions sont décernés: le premier prix pour taureau de 2 ans; dans les sections



Taureau champion junior: "Misfassini Dany" des RR. PP. Trappistes.

de femelles: un 1er, deux 2e, trois 3e, quatre 4e et un 5e prix; dans les groupes, un 2e et un 3e. M. Médias Lavoie, de Roberval, exposait un veau de 6 à 12 mois qui a mérité le 4e prix.

Race canadienne

Ces classes jugées par M. Pierre Labrecque, directeur du Service provincial de l'industrie animale, mettaient en lice les troupeaux de la ferme des Ursulines et de Mme Jos Potvin de Roberval, Bertrand Hudon, de St-Jérôme, Xavier Laroche, de Roberval, Alphonse Arnaud, de St-Prime.

Championnats

Taureau junior, inscription "Val Rive Lotor Caporal" de la ferme des Ursulines.

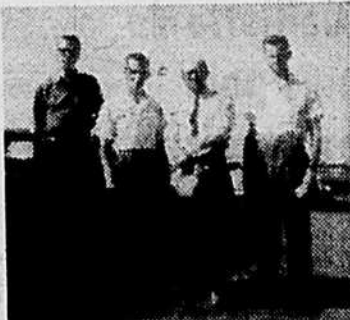
Champion senior et grand champion "Du Lac Kincajou Fier" présenté par M. Bertrand Hudon.

Génisse championne: inscription de Mme Jos Potvin.

Vache grande championne "Kincajou Chouchou" présentée par la ferme des DD. Ursulines.

A noter que le taureau grand champion et la vache grande championne sont respectivement un fils et une fille du taureau "Kincajou" vendu au Centre d'insémination artificielle de St-Hyacinthe par la ferme des Ursulines.

Les prix mérités par ces inscriptions sont: dans les sections de sujets mâles: deux premiers et deux 2e; dans les sections de femelles, six premiers, trois 2e et deux 3e. Dans les groupes, trou-



Quelques artisans du succès de l'exposition, de gauche à droite: M. Marcel Tremblay, M. Paul-A. Paquin, Edgar Tremblay et G. Hercule Harvey, agronomes.

peaux et progénitures: quatre premiers et un second.

Mme Jos. Potvin

Sections de sujets mâles: deux premiers, un second et un troisième. Sections de femelles: quatre premiers, quatre 2e, trois 3e et un 4e. Dans les groupes: trois 2e et un troisième.

Inscriptions

Bertrand Hudon

Sections de mâles: un premier, deux 3e et un 4e. Sections de femelles: trois premiers, trois 2e, six 3e, un 4e et un 5e. Dans les groupes: un premier, un 2e, trois 3e.

M. Alphonse Armand, St-Prime

Pour sujets mâles, un 1er et un second prix. Pour femelles, deux 3e, deux 4e et un 5e; et, pour groupes, cinq 4e prix. M. Xavier Laroche présentait trois sujets enregistrés. Son taureau "Du Lac Rouison", 1er de la classe des sujets de 2 ans est proclamé vice-



Vache grande championne: "Alber Orphée" propriété des RR. PP. Trappistes. Au licol, le Frère Gilbert.

champion senior. Ses inscriptions dans les sections de femelles méritent un 3e et un 4e prix respectivement. M. Laroche présentait aussi quelques sujets demisang de race Canadienne.

Deux classes à Roberval ont été ajoutées aux sections régulières de la race Canadienne: une pour taureaux appréciés selon leur EVGA ainsi qu'une section pour vaches qualifiées. Dans le premier cas, se classe premier l'inscription de la ferme des Ursulines présentée par le gérant de la ferme M. Fernand Bélanger, "Valrive Caporal"; en second lieu le taureau St-Jérôme Kingston de M. Arnaud; 3e, Lotor Rigolo, de Mme J. Potvin et en 4e "Kincajou Fier, de la ferme Bertrand Hudon.

Chez les vaches qualifiées, La Gorgendière Frou Frou, de la ferme Potvin se classe première avec 50.7 points; L.G. Moderne, seconde avec 45.8 et "Esther de Pointe Bleue", propriété de M. Hudon, avec 33.

L'exposition de Kamouraska

On conçoit difficilement une exposition sans les "petits chevaux" et la "grande roue"; c'est une attraction qui attire toujours les jeunes et parfois les moins jeunes. A St-Pascal, il semble que les jugements d'animaux constituaient le centre d'intérêt majeur à en juger par la distribution de la foule sur le terrain.

Dans l'espèce chevaline, onze exposants avec une trentaine de sujets se disputaient les prix. L'espèce porcine comptait 15 exposants, tandis que 6 concurrents présentaient des moutons. C'est sans contredit, chez les bovins que la compétition était la plus serrée. Les quatre races laitières classiques comptaient de beaux sujets.

Chez les Canadiens, Amendes Champion Fameux, propriété de M. Hervé Langelier de St-Pascal, décroche le grand championnat. La grande championne est Langlais Tourbillon Prunelle, propriété de M. Jos D. Langlais de St-Philippe de Néri. Juge, M. Andréa St-Pierre.

Les Jerseys: trois exposants présentaient 42 sujets. Grand champion et champion senior, Grand Falls C.P., propriété de Robert Massé. Champion junior, Basile Bluteau, propriété de M. Aldéric Lemieux, Ste-Anne-de-la-Pocatière. Grande championne et championne senior, Saladie, propriété de Robert Massé, St-Pascal. Championne junior, Suzie, propriété de Robert Massé. Juge, Jean-Paul Lemay.

Les Holsteins: onze exposants avec 85 sujets. Grand champion et champion senior, Barile Carlo Regal, propriété de Michaud & Frère, St-Philippe. Champion junior, Brulé Prince Reflection, propriété de Michaud & Frère. Grande championne et championne senior, Val-Brillant Marquette, propriété de Michaud & Frère. Championne junior, ARSP Delta, propriété de Alphonse Richard, St-Pascal. Juge, Paul-Emile Côté, Rimouski.

Les Ayrshires: douze exposants présentent 140 sujets. Grand



"Lévisienne Dally" génisse championne, présentée par M. Léonard Harvey.

Porcs et moutons

En tout quarante sujets dont 18 porcs et 22 moutons. Ces sections ont été classées par M. Marcel Tremblay, instructeur en industrie animale pour la région Lac St-Jean-Chicoutimi.

Roberval présentait aussi un troupeau de bovins de boucherie de race Shorthorn, en montre par M. Ludger Bouchard, de Chambord, président de la Société d'Agriculture et de l'exposition de Roberval. L'exécutif comprend également MM. Lucien Boily, vice-président; Bernard Lévesque, secrétaire; J.A. Collard, de St-Félicien, Eugène Tremblay, de Roberval et Jean-Guy Dallaire, de La Doré. MM. les agronomes Edgar Tremblay, Paul-A. Paquin, G. Hercule Harvey, Camille Guertin et Marcel Tremblay agissent en qualité d'avisers techniques dans les différents départements du secteur agricole.

Frs FLEURY.

champion et champion senior. Des Rasades Maska, propriété de l'Institut Chanoine Beaudet, St-Pascal. Champion junior, Rivière Ouelle Saillant, propriété de Amédée Gagnon, Rivière Ouelle. Grande championne et championne senior, Mignonne du Grand Rang, propriété de Philippe Pelletier, St-Germain. Championne junior, Rivière Ouelle Rubine, propriété de Amédée Gagnon. Juge, M. Georges Pelland, St-Hyacinthe.

On comptait une douzaine de collections de légumes, les trois premiers prix sont dans l'ordre suivant: l'Institut Chanoine Beaudet, Napoléon Mignault, St-Pascal, et Alfred Migneault, St-Pascal.

L'exposition inter-cercles des Fermières comptait douze exposants sur une possibilité de 18. Se classent dans l'ordre suivant, les cercles de St-Pascal, St-Alexandre et Ste-Hélène.



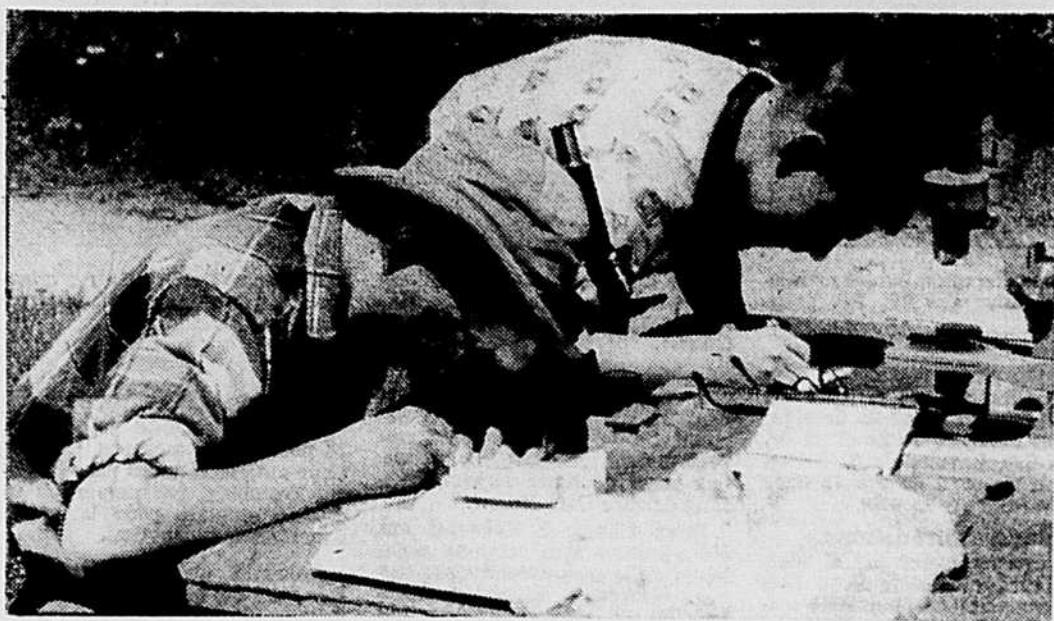
"Amande Champion Fameux," de M. Hervé Langelier, de St-Pascal, grand champion des bovins de race Canadienne à l'exposition de St-Pascal.



"Grand Falls Carom Parfait," de Robert Massé, de St-Pascal, grand champion des taureaux de race Jersey.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

JEUNESSE AGRICOLE



Connaissez-vous le Cap Jaseux?

Il s'affirme allègrement sur la rive nord du Saguenay, à quelques milles de Saint-Fulgence. Pourquoi ce nom "Cap Jaseux"? On prétend avec raison que, à la mer montante, le retour violent des vagues sur elles-mêmes, après avoir frappé le rivage, frappe l'oreille ainsi qu'un murmure de conversations à voix basse.

Ce qui est vraiment intéressant à cet endroit, c'est le "Camp des Jeunes explorateurs". Ce séjour enchanteur groupe, chaque été, une équipe de jeunes étudiants qui se vouent à l'étude des sciences naturelles. Les dirigeants de cet organisme éducatif n'acceptent pas n'importe quel aventurier en mal d'évasion. Voici, en bref, les conditions exigées des jeunes requérants: 1e — s'intéresser à l'étude des sciences naturelles et y avoir déjà été initiés; 2e — avoir terminé avec succès au moins ses Eléments latins ou sa 8e année; 3e — jouir d'une bonne santé, aimer la vie au grand air, la vie de camp; 4e — payer une contribution de \$36.00 pour chaque période, c'est-à-dire \$30.00 pour la pension et \$6.00 pour l'inscription et les assurances. Le transport est aux frais du participant. "Ce n'est pas un camp de loisirs... C'est un camp de travail, d'étude, exclusivement consacré à des études de sciences naturelles."

En juillet dernier, j'ai eu l'occasion de visiter ce camp, cette ruche bourdonnante d'activité. Néanmoins, le visiteur ne voit rien de fiévreux ou d'agité. Les étudiants, vêtus d'une chemise rouge et de la culotte grise, ont chacun leur place assignée dans une salle d'étude mise à leur disposition. Ils y étudient, colligent leurs notes et observations, sous la direction de professeurs hautement spécialisés. Ces derniers donnent tous un enseignement bénévole; chose rare en notre siècle! Le dimanche et les jours de fêtes religieuses, cette salle se transforme en chapelle. La face de fond où se trouve l'autel est agrémentée de peintures rustiques. On y voit des écureuils, un chevreuil, des oiseaux, mulots, champignons, arbustes. Le tout évolue sous les yeux d'un doux saint François d'Assise et d'un vigoureux Père de Brébeuf. Ce dernier est le patron spirituel des explorateurs. Atmosphère de paix et de sérénité, imprégnée des choses de la nature, voilà la première impression qui s'offre à l'esprit du visiteur.

Que voit-on dans ce laboratoire d'études, au profit des jeunes naturalistes? Tout d'abord, la carte du Saguenay et celle du ciel non loin de la lunette astronomique. Ensuite, ce sont des microscopes, tableaux, livres, loupes, graphiques, minéraux, accessoires de la météo, matériel essentiel de mécanique et de premiers soins aux blessés, enfin de nombreux livres et brochures de sciences naturelles. Quant à la pratique, c'est

dans les champs et les montagnes, puis sur l'eau qu'on cherche les spécimens de plantes, d'insectes, de poissons, de minéraux, etc., ramenés au laboratoire pour y être étudiés, classés, conservés. Au delà de 350 jeunes étudiants ont bénéficié, depuis quatre ans, de cette formation et des études dispensées au "Camp des jeunes explorateurs" de Cap Jaseux. De plus, ces jeunes, venant de 48 maisons d'enseignement, ont bénéficié des excursions d'études au delà de ce domaine, ici et là dans la Province et poursuivies jusqu'aux îles Jérémie, près de Hauteville, sur la Côte-Nord.

Qua de jeunes savants, d'apprentis-chercheurs, on a initiés, formés au Cap Jaseux! Que d'aptitudes y ont été acquises: esprit d'ordre et d'observation, courage et désintéressement, sociabilité, désir de s'instruire, joie de connaître, vertus morales et civiques, etc. On demande des chercheurs et des spécialistes en géologie, en astronomie, en géographie, en minéralogie, etc. Où fera-t-on éclore des vocations naturelles, dans quel endroit pourrions-nous les initier et leur révéler leurs propres talents et aptitudes? Sinon dans des centres ou écoles, comme nous les avons visités au Cap Jaseux? Ce n'est pas tout de déplorer l'absence des nôtres dans le champ scientifique. Il est plus juste et plus réaliste de les former à leur futur destin d'experts ou de savants.

C'est ce à quoi a pensé le fondateur du "Camp des jeunes explorateurs", le Frère Léo Brassard, c.s.v., en 1955. Sans ressources matérielles, il eut la bonne fortune de rencontrer un mécène, un apôtre de la jeunesse, M. Paul Murdoch, industriel à Chicoutimi. Ce dernier, en 1958, mit à la disposition de l'oeuvre une partie de son domaine terrien au Cap Jaseux et y construisit même un laboratoire. Mais qui est donc ce Frère Brassard? Il est de taille moyenne mais solide et alerte. Sa tête énergique, couronnée de cheveux en brosse, montre deux yeux bruns chargés d'acuité et d'étincelles. Sa parole pleine de sagesse et d'expérience se déroule avec calme et sûreté. Il sait ce qu'il veut et où il va. Il pense juste, il voit loin. Educateur profond, il aime la jeunesse et la comprend. Son sens de l'organisation, sa vision de l'avenir des jeunes, son caractère sympathique et sa bonté humaine, ont groupé autour de son oeuvre des spécialistes, des professeurs et des savants qui l'appuient gratuitement et secondent ses efforts.

Il a l'étoffe des précurseurs, des fondateurs d'oeuvres qui ne reculent devant aucune difficulté, aucun labeur.

Rien dans le monde ne s'est fait de grand, de constructif, sans ces initiateurs, ces pionniers de grandes entreprises. Tel est, bien imparfaitement, l'impression que j'ai ressentie, au cours d'un quart d'heure d'entrevue avec le Frère Brassard. On doit beaucoup à ces religieux, à ces hommes d'église qui ont presque tout innové et construit en notre pays. Honneur et gratitude à ces modestes bâtisseurs, à ces messagers de l'espérance, à ces éducateurs de notre jeunesse!

Québec, 21 août 1961

Jean-Chs Magnan, agronome,
Conseiller technique

Cueillette du maïs pour les conserveries

Par Hercule Robert, agronome

Le maïs est un produit succulent, savoureux, très estimé du consommateur, à condition qu'il soit cueilli à point. Avancé en maturité, il devient dur, coriace et n'a plus la saveur et la valeur nutritive qu'on lui connaît.

La maturation de ce légume est rapide, surtout quand elle est favorisée par une température chaude. Il est donc important d'exercer une étroite surveillance au moment de la récolte. Un retard d'une couple de jours est parfois suffisant pour avoir un produit de qualité inférieure.

Le maïs passe par différents stades au cours de la végétation. D'abord en eau, il devient laitieux, puis crémeux, ensuite pâteux et farineux. C'est à l'état crémeux qu'il faut le cueillir, car c'est à ce moment qu'il a le plus de saveur.

Il existe des appareils servant à déterminer la maturité de ce légume. Ils ne sont pas encore répandus dans la province de Québec, mais il y aurait avantage à les utiliser. A défaut de ces appareils, pour savoir si un champ est prêt à récolter, on prend des épis à différents endroits et on presse le grain avec l'ongle du pouce. S'il éclate et laisse échapper un liquide plutôt crémeux, il est à point. On doit le livrer à la conserverie sans tarder, se rappelant que le maïs est sujet à fermenter en peu de temps.

A travers le courrier

D. — Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur l'élevage de jeunes bêtes à cornes. Je voudrais savoir combien ça prend de foin pour les nourrir l'hiver, combien ça prend de place pour les loger, et combien ça prend grand pour les pâturages l'été?

Quel grandeur de plancher que ça prend pour l'étable en pieds; les bêtes ne sont pas attachées?

Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des livres sur l'élevage des jeunes bêtes à cornes, sur la culture du foin et de l'avoine? Vous en avez peut-être.

R. — Les exigences des bovins au point de vue nourriture et logement varient quelque peu avec la race, les grosses races étant naturellement plus exigeantes que les petites.

Quantité de foin requise — D'après le F. Isidore de l'Institut Agricole d'Oka, voici les quantités d'aliments nécessaires aux jeunes bovins: a) De 6 mois à 1 an, 1200 lbs de foin, 1600 lbs d'ensilage, 520 livres de concentrés; b) De 1 à 2 ans, 2000 lbs de foin, 3000 lbs d'ensilage, 6 mois de pâturage. Si vous n'avez pas d'ensilage il y a lieu de le remplacer par du foin. Trois livres d'ensilage équivalent à une livre de foin. Donc, ajouter 530 lbs de foin, de 6 mois à 1 an et 1000 lbs de 1 à 2 ans, si ces animaux ne reçoivent pas d'ensilage.

La vache vêlant ordinairement vers l'âge de 2½ ans, les sujets de 2 à 3 ans peuvent être considérés comme adultes. Il faut préparer leur lactation et les nourrir convenablement après la mise-bas.

Surface de plancher — De la naissance à 1 an, environ 30 pieds carrés de cases formées avec barrières amovibles. De 1 à 2 ans, environ 80 pieds carrés et de 2 à 3 ans, environ 90 pieds carrés. Cette superficie convient aussi aux vaches en stabulation libre.

Grandeur en pâturage — Tout dépend de la productivité du sol, laquelle à son tour dépend du mode de culture et de régime des pâturages. Ci-inclus un tableau donnant les superficies requises en foin et en pâturage, pour des troupeaux plus ou moins considérables, en tenant compte du rendement moyen en foin. L'étendue en foin et en pacage ne sont cependant pas données séparément, car il s'agit en somme des mêmes cultures dont une partie sert pour l'alimentation en été et l'autre pour celle d'hiver. Dans la colonne grossier du troupeau, les sujets de remplacement sont compris. Ainsi, un troupeau de 20 vaches signifie 20 vaches plus 6 à 7 veaux de l'année et 3 à 6 taures de 1 à 2 ans.

Je vous envoie sous pli séparé quelques publications qui pourront vous fournir de précieux renseignements sur les problèmes qui vous intéressent particulièrement.

Nombre d'acres requises en foin et pâturage pour le troupeau laitier selon le rendement à l'acre.

Lorsque le rendement moyen en tonnes de foin à l'acre est de:

	1.5	2	2.5	3	3.5	4
Nombre d'acres requises en foin et pâturage						
Nombre de vaches du troupeau:	(10) 58	42	33	29	24	21
	(20) 111	83	67	59	48	42
	(30) 167	125	100	88	71	63
	(40) 222	167	133	118	95	83
	(50) 278	209	167	147	119	104

Tableau préparé par Karl A. Vary, Michigan State College, avec la collaboration du Dr C. F. Huffman, Division de l'industrie laitière et du Dr Carter M. Harrison, Division de la grande culture. Les superficies recommandées sont pour les grosses races. Pour les troupeaux de petites races, le nombre de têtes peut être augmenté de 15 à 20 pour cent.

JOURNÉE CHAMPETRE A N.-D. DE LOURDES

Le pique-nique annuel organisé par le club Ayrshire des BOIS-FRANCS a eu lieu, le 22 courant, sur la ferme de M. Lucien Nadeau à Notre-Dame de Lourdes, comté de Mégantic. On attendait pas moins de 2,500 personnes; mais la pluie qui est tombée toute la nuit du 21 au 22, et le matin du 22, a empêché des centaines de pique-niqueurs prévus de se rendre sur la ferme Nadeau. En dépit de la température menaçante, plus de 1,400 personnes, hommes, femmes et enfants, "ont passé la barrière" comme on dit couramment.

Le club Ayrshire des BOIS-FRANCS compte environ 300 membres. Le secrétaire dévoué est M. Willie Timmermans, agronome, en industrie animale, avait confié à un comité spécial le soin d'organiser cette journée instructive et récréative, comité composé de MM. Léo Côté, président du club, Lucien Nadeau, propriétaire de la ferme qui recevait les pique-niqueurs, Georges Ouellet, maire de N.D. de Lourdes, Narcisse Hamel, Roméo Nault et Geo. Desrochers. Ces messieurs et leurs épouses ont vu à tous les détails de l'organisation; choix d'un emplacement splendide, incurvé dans une jeune forêt, estrade spacieuse, cantine roulante, eau fraîche à volonté, liqueurs, bonbons pour les jeunes et les moins jeunes, matériel de fumage, etc. Des pancartes fichées en terre et portant les mots GARDONS LA FERME FAMILIALE rappelaient aux visiteurs le thème principal de cette journée champêtre particulièrement bien réussie.

Au nom de sa municipalité, M. le maire Georges Ouellet a souhaité la bienvenue à tous les visiteurs. M. Lucien Nadeau, propriétaire de la ferme, a dit à joie de recevoir autant de monde chez lui.

Il y eut ensuite des concours de toutes sortes: jugements, épreuve de forces des chevaux, souque à la corde: humains contre un cheval, hommes contre femmes, chansons canadiennes "à répondre" et autres amusements sains.

M. Adrien Garon, secrétaire provincial de la Société Ayrshire du Québec, a fortement incité les éleveurs à produire davantage du bétail laitier de choix pour lequel il y a grande demande. Il a spécifié que, présentement, il est à la recherche d'une cinquantaine de bonnes laitières Ayrshire, de race pure et croisées, pour expédition en Abitibi. M. Garon a offert une superbe maquette de vache Ayrshire modèle qui a été gagnée au tirage par M. Roland Garon, de Ste-Julie de Laurierville.

M. Willie Timmermans, le grand animateur de cette journée, avec son épouse, a insisté pour que les cultivateurs gardent le sens ou le statut FAMILIAL sur leurs fermes. C'est la pierre angulaire du succès que tous désirent ardemment.

J. B. Polvin

Le nombre de vaches du troupeau comprend également les sujets du remplacement. Reproduction sur l'élevage et la grande culture, je vous envoie la liste de celles distribuées gratuitement par le département.

Pierre A. DORION,
et Publications.
Division des Renseignements

Le médecin vétérinaire vous parle...

(Chronique rédigée sous les auspices du Collège des Médecins vétérinaires de la province de Québec).

Les fêtes commémoratives du 75^e anniversaire de fondation de l'Ecole de Médecine vétérinaire de la province de Québec se dérouleront à l'Ecole même les 28, 29 et 30 septembre 1961. Le Collège des médecins vétérinaires de la province de Québec y tiendra en même temps ses journées vétérinaires, lesquelles ont lieu, par tradition, à tous les deux ans, alternant avec les congrès.

L'occasion nous semble bien choisie pour rappeler en quelques mots les origines de l'Ecole de

Médecine vétérinaire de la province de Québec, l'unique survivante des quatre Ecoles fondées au siècle dernier.

Le Dr V.T. Daubigny, diplômé en 1879 de l'Ecole du Dr Duncan McEachran de McGill, fonde le 4 avril 1886, une nouvelle institution à laquelle il donnera le nom d'Ecole vétérinaire française de Montréal, la seule qui survivra, et qui est donc en quelque sorte, à l'origine de l'Ecole de Médecine vétérinaire de la province de Québec qui en assumera

L'école de médecine vétérinaire a 75 ans

la prolongation jusqu'à nos jours.

Entouré de médecins, les docteurs E.P. Lachapelle, N. Fafard, H.E. Desrosiers, S. Duval, tous de Montréal, il organise sa maison d'enseignement dans sa propre résidence, rue Craig, place l'Ecole sous le patronage St-Eloi et l'affilie à l'Université Laval de Montréal. Le 30 septembre 1886, les cours sont inaugurés; on compte huit élèves.

L'Ecole a connu des déménagements successifs (Montréal, Oka 1928-1947) et elle est maintenant définitivement installée à Saint-Hyacinthe. A l'instar des autres écoles professionnelles, elle a subi une évolution constante et aujourd'hui elle est en

plein épanouissement. Son recrutement a augmenté et elle compte aujourd'hui près de 150 élèves. Depuis sa fondation en 1886, 707 élèves ont reçu leur diplôme, dont 267 à Saint-Hyacinthe. Il est bon de rappeler ici que nombre de gens sont portés à croire que le champ d'action du vétérinaire se limite à la surveillance de la santé chez les animaux domestiques, et à la guérison de leurs maladies. Cette vue est fautive. La profession offre des perspectives nombreuses, dans des domaines qui vont sans cesse se multipliant.

Les dernières statistiques révèlent le partage suivant des quelque 450 médecins vétérinaires

au pays du Québec: 171 en pratique générale, 28 dans les petits animaux, 116 attachés au Ministère fédéral de l'Agriculture, 27 aux municipalités, 68 au gouvernement provincial, 36 dans l'enseignement, les laboratoires et la recherche. Un certain nombre sont dans le commerce, les études post-universitaires et quelque 25 inactifs ou retirés.

En ce 75^e anniversaire, l'Ecole de Saint-Hyacinthe, la seule d'expression française en Amérique, dira sa gratitude à tous ceux dont la vaillance et les lumières l'ont, durant trois-quarts de siècle, faite ce qu'on la voit.

Dr Jacques Saint-Georges, m.v.

A Montréal, du 14 au 16 septembre

Congrès général de la Fédération des Commissions scolaires du Québec

Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, prendra la parole au 14^e congrès général de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec qui se déroulera à Montréal, les 14, 15 et 16 septembre.

Plus particulièrement, le cardinal Léger se rendra à l'hôtel Reine Elisabeth, vendredi soir, le 15 septembre. De cet endroit, il récitera le chapelet. Un peu plus tard, il prononcera son allocution. Au cours de cette même manifestation, M. Paul Desrosiers, président général de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, prononcera lui aussi un discours et fera connaître les noms de ceux à qui sera décernée cette année, la haute décoration qu'est la médaille d'or de l'Ordre du Mérite de la Fédération.

Le programme

L'inscription des délégués se fera jeudi, le 14 septembre, à partir de neuf heures. Dans l'après-midi de cette journée, on procédera à l'ouverture officielle de l'Exposition scolaire.

C'est à 2 heures de l'après-midi, en l'hôtel Reine Elisabeth où se dérouleront toutes les étapes du congrès, qu'aura lieu la séance d'ouverture avec des allocutions des autorités religieuses, civiles et scolaires. A 3 heures, suivra la première séance d'étude qui sera

présidée par M. Camille Lavoie, d'Alma. Le conférencier à cette séance d'étude sera M. Yves Normandeau, c.s., contrôleur à la Commission des Ecoles catholiques de Québec. M. Normandeau parlera des "responsabilités des commissions scolaires en 1961".

La deuxième séance d'étude commencera au soir du 14 septembre, à 7h. 30. Cette séance d'étude sera présidée par M. Henri Lapointe, de Shawinigan-Sud. M. Jean-Louis Dugal, c.s., vérificateur et conseiller financier, de Grand-Mère, y sera conférencier. Le sujet traité par M. Dugal sera: "L'exploitation de l'impôt foncier: caractère, rendement, évaluation scientifique".

Le conférencier de la troisième séance d'étude prévue pour 9h. 30 vendredi, le 15 septembre, sera M. Roland Parenteau, économiste, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. M. Parenteau parlera de "la péréquation provinciale: commutations de taxes, territoires non organisés, fonds d'éducation".

Dans l'après-midi du 15 septembre aura lieu une clinique scolaire présidée par le Dr Roger Lavigne. Les panelistes de cette clinique seront M. J.-L. Pagé, François Laffleur, André Raymond, Jean-Jacques Bergeron, Philippe Miller, Origène Maillette, Maurice Gauthier, Marcel Brault, J.-C. Bernatchez, J.-E. Bélanger, Charles Bilodeau, André L'Heureux et Marcel Montpetit.

Les cultivateurs...

(Suite de la page 20)

sibles. Il recommanda enfin d'être réaliste. L'agriculture a évolué et elle continuera à évoluer; les fermes doivent s'agrandir et de nouvelles méthodes de culture doivent être mises en application. Cessons de nous illusionner et de nous faire croire que la province de Québec est une province agricole quand seulement 12% de la population s'adonne à l'agriculture. N'ayons pas peur de la réalité et ainsi nous pourrions affronter nos problèmes réels". Dans le même optique, M. Georges Tremblay, organisateur syndical de la fédération, a dressé un tableau général mais très réaliste de la situation actuelle de l'agriculture dans la région.

Rappelons enfin que la campagne de recrutement pour cette fédération débutera bientôt. Le président de cette campagne est M. Jules Caze. Tous sont confiants dans les résultats de cette campagne.

G. D.

VOTRE ENTREPRISE ET SA GESTION

par Maurice CAREL, Ingénieur Agronome, économiste agricole

Apprendre à soustraire

On apprend vite à faire une addition. On arrive plus difficilement à comprendre la soustraction. Votre revenu familial résulte d'une soustraction non d'une addition. C'est bien en effet la différence entre votre revenu brut et les dépenses encourues pour l'obtenir.

Evidence? Assurément c'est une évidence mais une évidence, si j'ose dire tellement évidente, qu'on ne la comprend pas. Une histoire vraie datant de la semaine dernière vous aidera peut-être à mieux comprendre ce que je veux dire.

Voici deux bons cultivateurs amis dans le même rang. Leurs fermes sont semblables. Nommons ici le premier Paul et le second Pierre. Paul et Pierre se rencontraient la semaine dernière au cours de la veillée et parlaient ensemble de leur ferme, de leurs laitières, de leur "paie" de beurrerie. Paul trait 16 vaches actuellement et Pierre en trait 17. Paul vient de recevoir sa paie de \$325 et Pierre la sienne de \$372. Vous pensez bien que Pierre est fier, très fier de dire à Paul qu'avec seulement une vache de plus il a reçu \$47 de plus

que Paul. Légitime fierté n'est-ce pas! Prestige du montant inscrit sur un bout de papier! La plupart des cultivateurs réagissent encore ainsi; je dois leur dire qu'ils ont tort. Il faut voir plus loin que cela; il faut comprendre pourquoi ils ont tort.

Pourquoi? Eh bien voilà. Posons à Pierre et à Paul une toute petite question qui n'a l'air de rien mais qui pour moi, et pour mon lecteur aussi j'espère, est pleine de signification. Avez-vous donné, durant la période correspondante à cette note de beurrerie des concentrés (moulées) achetés dans le commerce? Les deux visages changent. C'est qu'en effet Paul n'a rien acheté du tout, ses productions végétales suffisent en quantité et qualité pour nourrir son troupeau en plein mois d'août. Par contre Pierre qui cependant n'est pas moins intelligent mais n'attache pas encore toute l'importance qu'il faut à ses foins et ses pailles a bel et bien dépensé durant la période correspondante à la paie de beurrerie 69 beaux dollars. Il lui en reste donc effectivement 372-69; \$303. A Paul il en reste toujours \$325 et

même, comme il avait suivi de sages conseils, il a dû faucher 8 arpents de paille que ses vaches n'avaient pas le temps ni l'appétit de raser. Ce sera une réversé supplémentaire pour l'hiver qui diminuera encore l'achat de concentrés.

Elargissons le débat: Il est grand temps que l'on prenne vraiment conscience que 20 à 25 pour cent du revenu brut de notre agriculture est mangé au départ par l'achat d'aliments à l'extérieur. Pendant le même temps on cultive de façon trop extensive et les terres s'appauvrissent. Il faut donc apprendre à soustraire!

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays

MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN

2100, rue Drummond
MONTREAL 25

CONGRES régionaux de l'UCC

CASPE
le 10 septembre
à Bonaventure

ST-HYACINTHE
le 12 septembre
(endroit indéterminé)

MONT-LAURIER
le 14 septembre
à Mont-Laurier

MONTREAL-ST-JEROME
le 18 septembre
à Pointe aux Anglais

OUTAOUAIS
le 19 septembre
à Papineauville

NICOLET
le 26 septembre
à Drummondville

SHERBROOKE
le 26 septembre
à Sherbrooke

JOLIETTE
27 septembre
(endroit indéterminé)

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique ou commercial, 8^e à 12^e année inclusive. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6^e et 7^e année pour adultes. Diplôme de l'Institut ou de l'Instruction publique.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
306 est, rue SHERBROOKE, Montréal 18 — VI. 2-5034

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS

Votre prospectus, s'il vous plaît, sans obligation de ma part.

M., MME, Mlle

ADRESSE

VILLE PROV. TEL.

Scientifique ☐ Commercial ☐ Spécial pour adulte ☐ Anglais ☐ Autres cours ☐



T.C.N.

la fermière

Au congrès du 10e anniversaire de fondation
des Cercles d'Economie Domestique :

Un mouvement qui répond aux besoins de la femme urbaine

A l'occasion du dixième anniversaire de la fondation du Cercle d'Economie domestique de Saint-Hyacinthe, le congrès provincial de ce mouvement tenait ses assises dans la ville même, à l'Institut Familial des Soeurs St-Joseph.

La veille du congrès les officières ont tenu un Conseil général, comportant une étude approfondie de leurs activités de l'année et préparant celles qui commencent. Durant cette réunion, les déléguées qui étaient rendues ont assisté à un salut du Saint-Sacrement chez les Soeurs du Précieux-Sang et ont visité le cloître.

Le jeudi, 23, réunion des déléguées. Mme Gustave Bédard, présidente diocésaine de cette fédération, salua les assistantes et leur souhaita la bienvenue. Mme Philippe Laliberté, présidente provinciale, après un accueil plein de sincérité, fit la déclaration d'ouverture. M. l'abbé O. Gagnon, aumônier provincial, dans un bref discours, a donné aux congressis-

tes, le sens féminin et spirituel des délibérations.

Résolutions

L'avant-midi fut employé à la nomination des Comités sur le plan provincial, la compilation des lettres de créance, la correspondance et le rapport concernant le bulletin mensuel L'ESSOR. Il comportait aussi l'étude des résolutions. Voici parmi plusieurs, celles que les déléguées ont approuvées :

- 1—Que la loi des liqueurs soit plus strictement observée;
- 2—Que le gouvernement instaure au plus tôt un régime d'assurance automobile d'Etat et obligatoire;
- 3—Que soit diminué le coût d'immatriculation des véhicules moteurs;
- 4—Que s'établisse une comptabilité uniforme dans les fédérations pour faciliter la tenue des livres;
- 5—Que demande soit faite au

département de l'Instruction publique d'augmenter le nombre des techniciennes afin que les femmes et les jeunes filles approfondissent leurs connaissances;

6—On demande la modification de la loi de l'impôt sur le revenu en regard des dons de charité et que le 10 p.c. du salaire soit déductible sans avoir à fournir de reçus;

7—On demande aussi l'uniformisation des taux d'électricité dans la province de Québec;

8—Que dans les commissions scolaires, un siège soit réservé à l'élément féminin de façon à ce qu'à ce siège, la lutte se fasse (si elle y a) entre femmes;

9—Qu'une éducation politique soit faite dans les cercles par le moyen d'organisation de cours d'éducation civique et de science politiques.

Certaines résolutions motivant des changements à la constitution sont restées à l'étude pour un an. Mme Laliberté a ensuite levé l'assemblée.

Dan l'après-midi, ce fut la visite à la maison Casavant Frères et la réception civique à l'hôtel de ville par M. le maire Jacques Lafontaine.

Durant la soirée organisée par le cercle de Granby les congressistes ont entendu une chorale féminine qui exécuta des chants populaires et fit participer l'assistance. Un sketch humoristique a grandement détendu l'assistance.

Congrès des membres

Jeudi le 24, les délibérations reprennent à 9 heures. Les rapports devant être communiqués aux congressistes sont donnés par Mesdames Bédard, Laliberté, Mlle Marchand, secrétaire, et les présidentes diocésaines. Toutes les responsables des comités ont aussi rendu public le travail qui leur était assigné. A onze heures et trente, messe communautaire, au cours de laquelle Mgr Dubuc, de Granby, prononça un sermon remarquable sur le sens de la vocation féminine. A midi, banquet présidé par Mgr Beauregard, directeur du Grand Séminaire et représentant personnel de Son Excellence Mgr Douville. Mgr Beauregard a ensuite donné aux 300 congressistes des conseils pratiques et leur a adressé des félicitations pour leur travail efficace au sein de la population urbaine.

Madame Dominique Goudreau, présidente générale de l'U.C.F.R., assistait au congrès. Durant les élections, elle a entretenu les dames de son voyage à Rome au congrès de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques.

Les élections ont reporté à la présidence Mme Philippe Laliberté et Mme Roméo Marcotte à la vice-présidence. Les directrices provinciales pour le prochain terme sont: Mmes Gustave Bédard, Donat Mayrand, Annette Frégeau, Robert Bernier, J.-M. Leblanc.

Comme le Conseil général a accepté officiellement une nouvelle Fédération, celle de Montréal, Mme Fernand Grenier, la présidente de cette fédération, est devenue directrice provinciale.

Il convient de souligner ici le dévouement de la présidente de la Fédération de Saint-Hyacinthe et de ses conseillères pour le magnifique travail qu'elles ont fourni en regard de la difficile tâche de recevoir tant de congressistes et de n'avoir rien négligé pour qu'elles se sentent heureuses....

LA DISCIPLINE

La saison des congrès de toutes sortes tire à sa fin. Il en reste bien encore quelques-uns pour septembre et octobre; ceux-là sont souvent qualifiés de "Congrès général" ou de "Convention". Il n'en reste pas moins vrai que beaucoup de ces activités sont choses du passé.

Pour peu que l'on assiste à ces assises, soit féminines, soit masculines, soit mixtes, nous avons toujours à déplorer le manque de discipline. Qu'est-ce donc que la discipline? Elle est l'ensemble des lois ou règlements qui régissent une société, un corps. Elle est aussi l'action directe d'un maître; elle comporte de la soumission ou de la contrainte à un règlement.

Pourquoi alors, assiste-t-on à ces congrès toujours préparés par les responsables, avec soin, prévoyance et en vue du bien général? Il y a chez nous, il faut bien se le dire, un manque de politesse, de civisme qui entrave la bonne marche de nos activités et parfois, compromet leur efficacité.

Un congrès c'est aussi une réunion qui a un but précis: étudier la vie du mouvement qui le convoque, analyser les situations difficiles qui se rencontrent un peu partout et rechercher des moyens pour les contourner. A cet effet, il y a échanges d'idées, intervention de spécialistes, etc. Or, que de fois, durant un exposé sérieux, l'assistance n'est pas attentive... De part et d'autre, les conversations s'établissent, la critique de quelques participants se fait à mi-voix, sur-le-champ, provoquant une confusion qui frustre les vrais intéressés de leur droit d'écouter, de réfléchir et ensuite d'apporter une idée nette, apte à faciliter des jets de lumière qui aideraient la collectivité.

Les femmes, responsables de la première éducation, sont les ordonnatrices de la bonne marche du foyer par l'ordre qu'elles établissent, se doivent de voir à l'observance assez souple mais ferme des habitudes familiales. La pratique de la politesse entre les membres de la famille, la mise en honneur d'un civisme éclairé prépare des adultes qui, plus tard, agiront comme tels et exerceront une heureuse influence.

Il y a peut-être aussi à déplorer le manque de fermeté dans l'application de toutes ces exigences collectives venant de dirigeants qui ne manquent pas de bonne volonté, mais font parfois de l'héroïsme devant une assistance indisciplinée.

Au sein de la famille, à l'école, dans nos activités, la pratique, ou mieux, l'observance des règlements qui sont imposés par les responsables devraient être observés méticuleusement afin qu'en prenant l'habitude de nous soumettre, nous soyons au cours de la carrière qui sera la nôtre, des participants à des mouvements ayant un comportement social de bon aloi et des assistants aux multiples réunions qui en découlent, polis, aimables, démontrant en même temps un esprit de civisme capable d'influencer un entourage.

MARIE DUPUIS

RECRUTEMENT A L'UCFR DE NICOLET :

St-Pie de Guire dépasse son objectif

La Fédération de l'U.C.F.R. de Nicolet est actuellement en pleine campagne de recrutement. Celle-ci se fait durant tout le mois d'août dans le diocèse. Le premier cercle à envoyer le résultat de la campagne est ST-PIE DE GUIRE dans le comté d'Yamaska. En outre, le cercle de St-Pie dépasse l'objectif de membres fixé à 50: il compte 65 membres, soit une augmentation de 29 membres sur le nombre de l'an dernier. Le pourcentage de membres comparativement au nombre de familles de la paroisse est de 57%. Reconnaissance à la directrice de ce secteur: Mme Roméo Lavallée d'Yamaska, BRAVO ST-PIE DE GUIRE.

Quelle conclusion tirer de ces journées? Les C.E.D. sont au service des femmes urbaines qui les groupent pour les aider à atteindre leur but: la mise en valeur de la personnalité féminine de la citadine en lui faisant prendre conscience de ses responsabilités familiales, d'abord, sociales ensuite. Ah! si toutes les femmes du monde se donnaient la main, ce qu'elles en réaliseraient, des choses merveilleuses....

Marie DUPUIS



Mme Cécile Gonthier, de Rivière-du-Loup, gagnante du récent concours "La meilleure recette de l'année", organisé par Les fermiers laitiers du Canada en collaboration avec la poste CKAC de Montréal. Plus de 3,000 recettes, à base de produits laitiers, ont été présentées à ce concours.



Cette année, le modèle dernier cri pour petites demoiselles est un ensemble de manteau et robe en tricot d'Arnel et coton. Création de Voilà de Montréal, le manteau en tricot côtelé est de coupe trapèze à la parisienne et manches à revers s'arrêtant aux coudes. La robe, à motif de losanges, est sans manches et à jupe large. Cet ensemble approprié pour les sorties du dimanche peut être également porté à l'école, car les deux vêtements se lavent facilement et sèchent rapidement sans se déformer s'ils sont étendus à plat.

Mgr Baudoux reçoit
les hommages
d'une jeune
paroissienne...



Rencontre avec Mgr Maurice Baudoux :

Les Canadiens français de l'ouest demeurent confiants

Rencontrer Mgr Maurice Baudoux, l'évêque actuel de St-Boniface, au Manitoba, c'est évoquer du même coup un demi-siècle de survivance et d'histoire françaises dans l'ouest canadien. C'est peut-être aussi goûter la gentillesse, la cordialité des gens de l'ouest, qu'on me dit proverbiales. Cet ecclésiastique à la stature de colosse sait par un bon mot, une boutade, mettre son visiteur à l'aise et l'inviter à poser une foule de questions sur ces "Prairies" qu'il a pour ainsi dire vu naître, et surtout sur la communauté canadienne-française des trois provinces centrales dont l'expansion n'est pas spectaculaire mais régulière et soutenue.

Né de parents belges, Mgr Baudoux vint au Canada alors qu'il n'avait pas encore 9 ans, ses parents ayant décidé d'aller tenter leur chance en Saskatchewan. Par la suite, il passa presque toute sa vie dans l'ouest, à l'exception de quelques voyages au Québec et de deux années d'études à Montréal qui lui fournirent l'occasion de se tremper dans un autre milieu et de se faire beaucoup d'amis. Mgr Baudoux, qui bataille dans l'ouest canadien depuis près de quarante ans, non plus pour la survivance des Canadiens français mais pour la consolidation de leurs positions, est un optimiste; il demeure persuadé qu'avec un peu de vigilance et beaucoup de bonne volonté, les communautés canadiennes-françaises de l'ouest continueront de s'affirmer et de prospérer. En dépit d'une situation parfois difficile, surtout dans les années passées, les Canadiens français de l'ouest ont réalisé des gains précieux. Ainsi, les agriculteurs des districts ruraux de la rivière Rouge et de la rivière aux Rats, sont au nombre des plus prospères et des plus solidement établis. Comparativement à bien des agriculteurs néo-canadiens, les Canadiens français sont mieux installés et ils le doivent, surtout au Manitoba, à l'aide efficace des caisses populaires et aux groupements de paroisses qui resserrent les liens et contribuent à conserver une certaine solidarité entre les gens.

Les quatre postes de radio pour lesquels ils ont souscrit quelque \$750,000, fonctionnent dans les trois provinces centrales. Le poste de télévision de Winnipeg, affilié à Radio-Canada, a une influence considérable. Des journaux comme La Survivance, la Liberté et Le Patriote continuent, modestement peut-être, de servir la langue et les intérêts des Canadiens français de l'ouest. Et Mgr Baudoux me disait que l'on songe à établir à St-Boniface une Maison canadienne française de l'ouest qui serait un peu le reflet de l'activité des quelque 200,000 Canadiens français qui vivent là-bas.

Bien sûr, tout ne marche pas à merveille. Il y a toujours énormément à faire, et le plus délicat est que les Canadiens français de l'ouest doivent tout faire par eux-mêmes et ne compter que sur eux-mêmes, ou presque. Mgr Baudoux n'hésite pas à dire que les minorités françaises et catholiques de l'ouest ne sont pas suffisamment aidées. Il y a la Société Saint-Jean-Baptiste, le gouvernement de Québec, le Conseil de Vie française qui sans doute pourraient faire beaucoup. Par exemple, le gouvernement de Québec pourrait envoyer des pro-

fesseurs à titre gratuit, ou accorder un certain nombre de bourses d'étude à des étudiants. Car malgré la bonne volonté, les Canadiens français de l'ouest ne peuvent donner ce qu'ils n'ont pas. L'aide du gouvernement de la province de Québec serait particulièrement bienvenue dans le domaine de l'enseignement et la formation du personnel enseignant.

Une collaboration étroite devrait aussi exister avec les autorités de Québec dans le domaine de l'établissement rural et de l'aide aux jeunes agriculteurs. Le dépeuplement de certaines campagnes du Québec est une évidence qu'on ne peut refuser. Pourquoi n'encouragerait-on pas certains agriculteurs du Canada français, parmi ceux qui songent à quitter la terre, à aller tenter

leur chance dans les "Prairies" en leur consentant des prêts d'argent? Ce serait un bien précieux apport pour les communautés rurales françaises établies sur les terres riches et fertiles du Manitoba et de la Saskatchewan. L'aide des Canadiens français du Québec pourrait s'étendre à d'autres domaines comme par exemple le financement de petites entreprises industrielles, la construction d'écoles, etc.

Il n'est pas impossible qu'une coopération suivie ne se réalise un jour, malgré les distances, et Mgr Maurice Baudoux est fermement persuadé que la situation des Canadiens français des provinces de l'ouest continuera de s'améliorer à condition de se montrer vigilant et de ne pas fermer les yeux sur les faiblesses de la collectivité.

Comme recettes, cette semaine

Nous vous présentons, cette semaine, quelques recettes gagnantes lors du récent concours de recettes organisé par les Fermiers laitiers du Canada. La première a été présentée par Mme Jacques Lambert, de St-Romuald et la seconde par Mme M.-Claire Bertrand, de Montréal.

Potage velouté

- 1/2 tasse de lait
- 4 tasses de bouillon de poulet
- 1/4 tasse de céleri coupé finement
- 2 cuillerées à table d'oignon haché
- 2 1/2 cuillerées à table de farine
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1/4 cuillerée à thé de poivre
- 1 jaune d'oeuf

1/2 tasse de poulet cuit coupé en petits morceaux
MODE DE PREPARATION: Cuire le céleri et l'oignon dans le bouillon de poulet pendant 10 minutes. Délayer la farine dans un peu de lait froid, ajouter le reste du lait et cuire au bain-marie. Ajouter le céleri cuit et le bouillon de poulet, assaisonner et laisser cuire jusqu'à léger épaississement. Battre le jaune d'oeuf à la fourchette, l'ajouter à la préparation en ayant soin de le réchauffer. Cuire encore 1 minute. Enfin, y joindre le poulet et servir chaud avec des croûtons.

Description: Mme Lambert décrit cette recette, nourrissante et de digestion facile.

Tomates farcies au fromage Cottage

- 1 1/2 tasse (12 onces) de fromage Cottage
- 1/4 tasse de céleri haché finement

- 1/4 tasse de persil haché finement
- 1 cuillerée à table d'oignon haché finement
- 1/2 cuillerée à thé de sel
- Pincée de poivre
- 1 cuillerée à table de mayonnaise
- 6 tomates

MODE DE PREPARATION: Combiner le fromage, le céleri, le persil, l'oignon, le sel, le poivre et la mayonnaise. Tailler les tomates pour simuler une fleur. Saupoudrer légèrement de sel. Remplir du mélange de fromage Cottage. Garnir de persil frais, servir sur lit de verdure.

Description: Ce mets riche en couleurs et en saveur peut servir comme entrée ou comme accompagnement d'une viande froide.

Gâteau de rêve

- 1/2 tasse de beurre
- 1 tasse de farine tamisée
- 2 cuillerées à table de sucre à glacer

MODE DE PREPARATION: Défaire le beurre en crème, y mélanger parfaitement la farine et le sucre. Etendre également dans un moule à gâteaux non beurré. Recouvrir de la préparation suivante:

- 2 oeufs
- 1 tasse de sucre
- 1/4 tasse de farine
- 1/8 cuillerée à thé de sel
- 1 cuillerée à thé de poudre à pâte
- 1/2 tasse de cerises coupées en morceaux

1 tasse de noix hachées ou de noix de coco râpée.
Description: Pouding vite préparé, économique et d'une saveur rafraîchissante.

- 1/2 tasse de noix de coco râpée (coconut)

(Suite à la page 16)



CETTE MALLE élégante est moulée en polypropylène, une matière qu'il est pratiquement impossible de griffer ou de souiller. Légère à soulever, elle est faite de deux "coquilles" moulées, réunies par des fermetures ultra-solides. Sa résistance aux coups est vraiment extraordinaire. Les ensembles "Dionite" pour Monsieur ou Madame, sont offerts en gris fusain et en bleu clair.

GRATIS

PRIMES ou ARGENT!

18 \$100

21 90¢

40% COMMISSION 40%
C'EST TRÈS FACILE...

Achetez au PRIX DU GROS nos jolies cartes de Noël et de BONNE ANNEE.
Vous réaliserez un profit de 40% à 50% par boîte.
Nos cartes se vendent très facilement.

L UNION DES JARDINIERS, Inc.
5, RUE VICTORIA, LEVIS, P.Q.

Je désire faire de l'argent, envoyez-moi en approbation un assortiment de vos CARTES DE NOËL ainsi que des instructions pour une vente rapide.

Nom _____

Adresse _____

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. \$4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée du cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS: Les prochains cours débuteront le 16 septembre 1961. L'inscription doit être faite avant le 12 septembre.

INSTITUT NERON,

C.P. D-1336, Québec

ou Dépt 4, 2570 B, Pierre-Boucher, Québec

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS," 515, avenue Viger, Montréal 24, Québec.

Directrice: MARIE-LUCE

Pour celui-là qui viendra, demain...

REPONSE A "FLEUR DE LYS" — Tu comprendras bien, ma jeune amie, que je ne puis publier ta lettre dans ce courrier. Mais je crois qu'il est pressant de te faire réfléchir. Pourquoi lui dire que tu l'aimes alors qu'il ne sera jamais pour toi? Pourquoi entretenir en toi cette passion que seuls des motifs physiques peuvent susciter? As-tu pensé que, lui, sa route est toute tracée et que, toi, tu pourrais entraver la poursuite de son idéal? Ne lui dis pas ce que tu veux lui faire savoir... A partir de ce moment-là, il te fuirait comme c'est son devoir de le faire. Ton éducation sentimentale est mal faite ou pas... Je te conseille de faire une retraite fermée et de te confier franchement au prédicateur. Il a la grâce d'être voulue pour t'aider à reprendre ton équilibre. A ton âge, vois-tu, lorsque l'on ne se fait jamais violence, le sentiment l'emporte sur la raison et vois où cela peut conduire. Tu es assez vieille pour penser aux répercussions graves des gestes que tu poseras... Prie beaucoup la Sainte Vierge, elle t'aidera. Sors avec des filles de ton âge, mais choisis-les bien. Surveille tes lectures, fais du sport d'une façon raisonnable et ne cherche pas à brûler les étapes. La vie se chargera, dans un détour, de te faire rencontrer celui qui sera le mari de tes espérances. Seulement, réserve-lui, dès maintenant, la fraîcheur d'un amour neuf, d'un cœur sincère. Bon courage! Je pense à toi.

REPONSE A LINE — A quatorze ans, pour ta grandeur, tu es peut-être un peu lourde. Surveille ton alimentation, car tu pourrais perdre, sans risque pour ta santé, à peu près cinq livres.

REPONSE A MARTINE — Il est encore tôt pour prédire la mode de décembre. Il me semble que, même avec des accessoires de cette couleur, le noir serait triste pour un mariage. Il y aura de bien jolis imprimés encore à ce temps-là. De jolies robes en fin laine et de bonne confection sont aussi bien attrayantes. Considère ton teint, ta taille et le choix est facile.

REPONSE A MICK — Vous ne savez pas quel nom donner à votre poupon? Prenez votre missel et vous en trouverez certainement de jolis. Toutefois, dans certaines librairies, ou encore dans des magasins d'articles de piété, peut-être que vous arriverez à vous procurer un catalogue de noms. Que de complications vous

vous créez! La simplicité a sa place jusque-là. Je vous souhaite toutes les joies qu'apporte la maternité.

REPONSE A INDEISE — Il n'y a que cinq mois que tu sors avec ce garçon? Alors, même pour son anniversaire, une jeune fille n'offre pas de cadeau à un jeune homme. Souhaites-lui un joyeux anniversaire et c'est tout. En si peu de temps, rien ne t'assure de son "éternelle fidélité".

REPONSE A MME JEANNETTE GAGNE — Je ne connais pas d'oculiste qui examine la vue à distance sans voir son patient et qui peut confier des verres dans ces conditions-là. Je ne sais pas si tu pu dire cela. A moins que j'aie mal compris ce que vous me demandez.

REPONSE A UNE QUI A HATE DE SAVOIR — Tu dis ne rien connaître des problèmes de la vie? Ta maman te refuse toute réponse à tes questions? Je te conseille de demander des conseils à ton confesseur ou à ton médecin. Par la voie du journal, je ne puis pas tout écrire ce que je devrais, tu comprendras cela. Tout, dans ces sortes de problèmes, a tellement été préparé par le Créateur qu'il n'y a pas lieu de t'inquiéter ni de te faire des chimères. Les lois naturelles, lorsqu'elles sont appliquées avec raison, sagesse et intelligence, ne se désignent pas sous la nom de problèmes. Sois sereine et informe-toi de ceux qui sont en mesure de satisfaire tes curiosités légitimes.

Quant à ton autre question, considère ton oncle comme un méchant homme et ne regrette pas les cadeaux qu'il te faisait afin de faire de toi son instrument de plaisir. A ton âge, c'est celui des grandes ambitions, de la poursuite d'un idéal; je t'en prie, ne compromets pas ton avenir. S'il profite du temps que tu es seule pour aller chez toi, dénonce-le à qui de droit. Il mérite ton mépris et une leçon sévère de la part de la société qui se doit de garder intacte tous les éléments qui la constituent. Ne sois pas éralutive. C'est ton droit de te défendre contre ce loup qui se donne pour mission de dévorer les brebis. Bon courage!

REPONSE A MANON QUI EST HEUREUSE — Comme cela fait bon de rencontrer des jeunes filles heureuses! La demande en mariage est un usage établi, mais qui n'engage pas absolument le jeune homme. Dans ton cas, comme tu es mineure, il te faut le consentement de tes parents. D'après ta lettre, cela ne sera pas difficile pour ton fiancé puisque, déjà, il est accepté. Je te souhaite un bonheur stable et à longueur des jours.



La diseuse **BARBARA BRIAN** est la vedette de l'émission radiophonique Une guitare et quatre mots d'amour, au réseau français de Radio-Canada, tous les mardis soir. Le titre de l'émission est à lui seul tout un programme et la vedette ne manquera pas de vous plaire.

Comme recettes...

(Suite de la page 15)

1 cuillerée à thé de vanille
MODE DE PREPARATION: Battre les oeufs, ajouter le sucre, la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Bien mélanger. Y ajouter en mêlant bien le reste des ingrédients. Verser sur la pâte et faire cuire à un four de 325° pendant 20 minutes. Lorsque encore chaud, recouvrir d'une glace au beurre faite du mélange suivant:

1/4 tasse de beurre
1 jaune d'oeuf bien battu ou 2 cuillerées à table de crème
1 tasse de sucre à glacer
1/2 cuillerée à thé de vanille
Description: Recette de préparation facile, d'apparence nouvelle et de goût succulent.

Recette gagnante présentée par Mme Guy de Montigny, de Saint-Vincent-de-Paul:

Pouding miracle

6 cuillerées à table de poudre de lait
1 paquet de pouding instantané au chocolat
1 tasse de crème sure commerciale
1 tasse d'eau
1/4 tasse de noix de Grenoble ou de noix de coco râpée
1/2 cuillerée à thé de vanille
MODE DE PREPARATION: Mélanger la poudre de lait et le pouding instantané. Ajouter la crème sure et l'eau. Battre jusqu'à épaississement, ajouter la vanille. Verser dans des coupes et décorer de noix de Grenoble.

CORRESPONDANCE!

Vous voulez une correspondante? Vous voulez un correspondant?

Confiez votre demande au

Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS

CONDITIONS

1) Fournir les renseignements suivants: Age — degré d'instruction — adresse postale exacte et complète — motifs pour lesquels vous désirez un correspondant ou une correspondante — détails sur vos goûts, vos intérêts dans la vie, vos occupations, vos loisirs favoris, ou autres que vous jugerez utiles selon le caractère de votre demande;

2) Joindre la somme de \$1.00 à votre demande.

Le Service de correspondance de LA TERRE DE CHEZ NOUS est votre service. Il a son responsable qui accordera le maximum d'attention à toutes les demandes qui lui parviendront.

Adressez vos demandes comme suit:

Service de correspondance LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal 24

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



7272 TABLIER DE FANTAISIE, dont la capeline forme la poche. Prix: 50 cents, tous frais compris.

4639 JOLIE ROBE POUR FILLETTE devant entrer à l'école en septembre. Grandeur: de 2 à 10 ans inclusivement. Prix: 90 cents.



4984 POUR LES DEMI-TAILLES, cette robe est amincissante. Grandeurs de 12 1/2 à 24 1/2 inclusivement. Pour la jupe étroite, le 16 ans requiert 3 verges et 3/4 de 35 pouces de largeur. Prix: 60 cents.



4672 ROBE AVEC JUPE PAR PLEIN — Grandeurs: 12, 14, 16, 18 et 20. En largeur de tissu de 39 pouces, le 16 ans prend 4 verges de tissu. Prix: 60 cents.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal 24

INSTITUT AUDET

Etudes par correspondance

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année.
 - Cours commercial et supérieur de 10e à 12e année.
- \$4.00 par mois, durée de 4 mois — Examens et certificat
Manuels fournis — Prospectus sur demande.

DEBUT DU COURS: 8 septembre 1961
(Dernier jour d'inscription: 5 septembre 1961)

INSTITUT AUDET, C.P. 50, Dépt 107, Limeilou, Québec 3



Aux photographes amateurs (11)

Nous irons à la chasse... avec une camera

Lorsqu'à l'automne retentit l'appel de la forêt, ne songez pas qu'à votre fusil. Lorsque vous vous dirigez vers les bois, les champs, le bord de l'eau où on chasse le canard, rappelez-vous d'apporter votre camera et une provision abondante de films! Durant la chasse, vous aurez aussi souvent l'occasion de vous servir de votre camera que de votre fusil et tous les chasseurs de-

vraient pouvoir montrer sur film le gibier qu'ils rapportent.

Parmi les photos que vous pouvez prendre dans ces excursions, il y a celles des chiens qui se mettent aux arrêts, les instantanés d'autres chasseurs pointant un fusil brillant vers le ciel et — si vous êtes rapide à presser le déclin de l'obturateur — des photos d'oiseaux et d'animaux qui se trouvent dans le voisinage.

Les scènes autour de l'endroit de campement ou du chalet de chasse donneront aussi de beaux instantanés. Par exemple: les tasses de café bouillantes, les saucissons et les crêpes dans les poêlons, etc. Toutes ces photos seront fort bienvenues de la part des compagnons de chasse.

Si vous projetez de marcher avec plusieurs compagnons durant la journée, faites en sorte de porter à tour de rôle le matériel de chasse et l'équipement photographique. Il est bon d'être prêt à photographier, l'obturateur attendant le déclin et la camera réglée à l'infini. Les dispositions du diaphragme et de

l'obturateur doivent être fixées à l'avance pour capter l'action et le détail. De cette façon, vous serez prêt à photographier rapidement si l'occasion se présente.

Les temps de pose? Eh bien, dans un endroit complètement dégagé, par une journée claire et ensoleillée, essayez f-8 ou f-11 à 1-100. Dans des bois légèrement ombragés, alors que le soleil pénètre passablement à travers les arbres, essayez f-5.6 ou f-6.3 à 1-100. Mais, lorsque vous avez l'occasion de photographier avec à peine un moment d'avis, prenez particulièrement soin de tenir la camera fermement. Efforcez-vous de presser le bouton de l'obturateur doucement, bien que rapidement: cela afin de ne pas faire bouger la camera.

Finalement, lorsque vous portez la camera ou l'équipement hors de l'étui ou bien lorsque vous marchez et que le capuchon de la lentille est enlevé parce que vous vous tenez prêt à une photo rapide, faites attention que les branches ne frottent pas contre la camera et faites attention

TV — Radio — Pour les grands — TV — Radio — Pour les petits

Notre critique

avec Marie-Stéphane

"Un quart d'heure de grâce"

Lors de la disparition des ondes de CKAC de la célèbre "Clinique du Cœur" avec le brillant duo, Père Desmarais-Roger Baulu, un grand nombre d'auditeurs furent infiniment déçus. Il leur semblait que la sagesse joviale du Dominicain et la finesse d'esprit de l'annonceur ne sauraient trouver d'égal et que c'en était fini de ce quart d'heure si écouté par toute la province.

Et pourtant, depuis deux ans, le Père Marcel Marcotte, jésuite, a pris la relève avec "Cœur à cœur". Si sa personnalité et celle de son compagnon, Gaston Blais, semblaient dès l'abord, vouloir s'imposer avec moins de force, on en est venu à les apprécier beaucoup. Ce que nous perdons en brio et en vigueur, nous le gagnons peut-être en sérieux et en profondeur. On a encore une fois la preuve, qu'au service du Seigneur, tous les talents sont utiles. Et si l'on peut instruire en amusant, on peut encore mieux instruire en intéressant.

Le Père Marcotte surmonte admirablement le handicap d'une voix peu radiophonique et nous sert chaque jour des réponses qui explorent tous les méandres des questions. Jamais de banalité ou de réponses toutes faites. Le Père Marcotte ne boude pas non plus la psychologie moderne et ne s'appuie pas uniquement sur l'empirisme. Ce sont de véritables

aussi de ne pas échapper celles-ci et de causer des dommages sérieux. De retour au camp, assurez-vous que tout l'équipement photographique est protégé contre la poussière et l'humidité. Une boîte de café vide est un bon endroit pour garder le film.

N'oubliez pas, même si le gibier est plus rare que vous ne l'espérez, que votre camera pourra trouver à s'employer en abondance et par tous les temps. Heureuse chasse!

cours de religion, de théologie et de bon sens qu'il fait passer à l'occasion de réponses à des problèmes particuliers. On n'a sans doute pas d'idée de la somme de travail que peut exiger un semblable courrier.

Homme de jugement et homme de Dieu, le Père Marcotte s'adapte aux besoins de l'heure et il est parfois amusant de l'entendre répondre à des auditeurs avides de lui voir sabrer à grands coups certains courants de la pensée moderne. Il fait le point avec tact et finesse.

A "Cœur à cœur", c'est de la doctrine solide présentée avec pondération. Le Père fait confiance à ses auditeurs en ne diluant pas cette doctrine d'une façon trop simpliste. Avec lui, point de propos mercantile. Aucune annonce publicitaire. Il arrive parfois qu'à trop vouloir prêcher pour son clocher, même par des moyens fort honorables, on risque d'éloigner certaines âmes plus exigeantes.

Ce n'est pas seulement "Cœur à cœur", mais aussi d'esprit à esprit. Félicitations à CKAC, au Père Marcotte ainsi qu'à son compagnon.

Marie-Stéphane.

Faveur obtenue

M. D. Hamel de Inverness, Cité de Mégantic, remercie saint Isidore pour la guérison d'un cheval, obtenue par son intercession.

Sera-t-il question...

(Suite de la page 8)

L'UCC se demandent s'il ne serait pas opportun de demander l'aide du gouvernement provincial. C'est ce que les cultivateurs auront à décider lors du congrès.

Les cultivateurs sont donc invités à assister au congrès de la fédération de l'UCC de Mont-Laurier qui se tiendra jeudi, le 14 septembre à Mont-Laurier.

Films à l'affiche du 1er au 8 septembre 1961

MONTREAL, Canal 2 (CBFT) VENDREDI, 1er septembre 9h.00 — LE PANIER A CRABES Français. 1955. Drame satirique de Joseph Lisbona avec Pierre Michiel et Anne Tonietti. — Scénario naïf. Réalisation quelconque. Bonne interprétation. — Éléments positifs. Mœurs particulières. Adultes. SAMEDI, 2 septembre 4h.30 — MONSIEUR TAXI Français. 1952. Comédie d'André Hunebelle avec Michel Simon et Claire Olivier. — Agréable et attachant. Rythme rapide. Simon excellent. — Honnêteté du héros. Détails lestés. Adultes. 4h.30 — INFIDÉLEMENT VOTRE Américain. 1948. Comédie de mœurs de Preston Sturges avec Rex Harrison et Linda Darnell. — Mise en scène très brillante. Interprétation excellente. — Scènes pénibles. Adultes. LUNDI, 4 septembre 4h.30 — DIMANCHE D'AOUT Italien. 1950. Etude de mœurs de Luciano Emmer avec Anna Baldini et Vera Carmi. — Œuvre remarquable. Vérité. Sensibilité. Poésie. Réalisation de grande qualité. Interprétation parfaite d'authenticité. — Morale relâchée. Légèreté. Adultes, des réserves. MARDI, 5 septembre 4h.30 — L'ÂGE D'OR Français. 1941. Comédie de Jean de Limur avec Elvire Popesco et Alerme. — Scénario ingénieux. Bonne photographie. — Milieu de bars. Tenues sommaires. Adultes, des réserves. 7h.15 — LES CAROTTES SONT CUITES : Cinéfeuilleton Français. 1956. Comédie de Robert Verney avec Jane Sourza et Raymond Souplex. — Comédie sans prétention. — Amitié et entraide. Éléments peu éducatifs. Adultes et adolescents. MERCREDI, 6 septembre 4h.30 — L'ASSASSIN PARI EUX Américain. 1953. Drame policier d'Arnold Laven avec Broderick Crawford et Ruth Roman. — Un bon policier. Forte tension dramatique. Bonne création d'atmosphère. Interprétation consciencieuse. — Thème dur. Adultes.	JEUDI, 7 septembre 4h.30 — AMIRAL CANARIS Allemand. 1955. Film biographique d'Alfred Weidenmann avec O.E. Hasse et Adrian Hoven. — Film de qualité, solidement construit. Dialogue parfois emphatique. — Noble figure de héros. Adultes et adolescents. 10h.04 — LE HUITIEME JOUR Français. 1959. Drame psychologique de Marcel Hanoun avec Emmanuelle Riva et Félix Marten. — Œuvre de qualité, assez insolite. Intérêt psychologique. Dépouillement et sobriété. Excellente interprétation. — Porte à réflexion. Don de soi hors mariage. Scène troublante. Adultes, des réserves. MONTREAL-CFTM-TV, Canal 10 VENDREDI, 1er septembre 7h.15 — ON N'AIME QU'UNE FOIS Français. 1950. Drame de Jean Stiell avec Pierre Larquey et Renée Faure. — Scénario décousu. Très mélo. Réalisation fort moyenne. — Une certaine confusion des valeurs. Adultes, des réserves. 9h.00 — JOUR DE CHANCE Américain. 1950. Comédie de Frank Capra avec Bing Crosby et Coleen Gray. — Salire divertissante. Rythme allégre. — Scènes très comiques. Bonne interprétation. — Malhonnêtetés. Libertés d'allure. Adultes. SAMEDI, 2 septembre 8h.00 — LA CARAVANE DU DESERT Américain. 1954. Western de Ray Nazarro avec Rod Cameron et Joan Dru. — Sentiments nobles et généreux. Adultes et adolescents. DIMANCHE, 3 septembre 3h.30 — L'ENFANT PERDUE Français. 1949. Mélodrame d'Alexandre Ryder avec Jacques Jansen et Micheline Francey. — Médiocre en tous points. — Sujet pour adultes. 7h.30 — EPOUSE-MOI CHERIE Américain. 1945. Comédie burlesque de George Marshall avec Eddie Bracken et Veronica Lake. — Comédie alerte. Interprétation très vivante. — Adultes et adolescents.	LUNDI, 4 septembre 7h.15 — LE MYSTÉRIEUX COLONEL BARCLAY Français. 1949. Comédie de Jacques Vilfrid avec Bernard Charrand et Gilberte Gloyer. — Intrigue dénuée. Technique dépassée. — Adultes et adolescents. 9h.30 — GIBRALTAR: Télé-policier Français. 1958. Drame d'espionnage de Fédor Ozep avec Viviane Romance et Eric Van Stroheim. — Film bien construit. Interprétation homogène. — Scènes agaçantes. Liaison. A déconseiller. MARDI, 5 septembre 3h.30 — POIL DE CAROTTE Français. 1952. Drame de Paul Mesnier avec Raymond Souplex et Cécile Simon. — Ensemble plutôt laborieux et décevant. Peinture assez adroite de la vie provinciale. — Mère bigote. Père anticlérical. Tendancieux. Adultes, de nettes réserves. 7h.15 — ALLO! JE T'AIME Français. 1952. Comédie d'André Berthomieu avec Robert Lamoureux et Claude Farell. — Réalisation quelconque. Interprétation assez comique. — Grossièretés et trivialités de langage. Adultes. MERCREDI, 6 septembre 3h.30 — IDENTITE JUDICIAIRE Français. 1951. Film policier d'Hervé Bromberger avec Raymond Souplex et Marthe Mercadier. — Scénario pauvre. Réalisation soignée. Bonne interprétation. — Sadisme. Méthodes policières inacceptables. Atmosphère pénible. A déconseiller. 8h.00 — MATERNITE Français. Comédie sentimentale de Jean Choux avec Françoise Rosay et Félix Audard. — Assez bonne réalisation. Longueurs. Belle photographie. — Scènes pénibles. Thème pour adultes. JEUDI, 7 septembre 8h.30 — APRES LA TOURMENTE Autrichien. 1948. Mélodrame de Gustav Ucicky avec Martha Harell et Nicolas Stuart. — Scénario banal. Psychologie sommaire. Réalisation quelconque. Interprétation pauvre, sauf celle de Marie Schell. — Sulcide de l'héroïne. Epilogue déplaisant. Adultes, des réserves.	OTTAWA, Canal 9 (CBOFT) Les films présentés au canal 9 sont les mêmes que ceux du canal 2 (CBFT, Montréal) SHERBROOKE, Canal 7 - CHLT - TV VENDREDI, 1er septembre 11h.30 — DEUX MILLE FEMMES Britannique. 1945. Comédie dramatique de Frank Launder avec Phyllis Calver et Patricia Roc. — Un certain rythme assaisonné d'un peu d'humour. Situations invraisemblables. — Scènes d'un goût discutable. Adultes, des réserves. SAMEDI, 2 septembre 11h.30 — LA FILLE AUX PAPILLONS Britannique. 1951. Film policier de Ralph Thomas avec Jean Simmons et Trevor Howard. — Bon policier. Intérêt dramatique soutenu. — Description détaillée d'actions criminelles. Adultes. LUNDI, 4 septembre 2h.00 — ROYAL, L'ÉTALON BAGARREUR Américain. 1954. Western de Lewis D. Collins avec Ben Johnson et Edgar Buchanan. — Mise en scène puérile. Interprétation modeste. — Quelques scènes violentes. Adultes et adolescents. MARDI, 5 septembre 2h.00 — JE CHERCHE LE CRIMINEL Britannique. 1947. Film policier de Ronald Neame avec Hugh Williams et Greta Gynl. — Scénario bien construit. Psychologie sommaire. — Réalisation conventionnelle mais soignée. Interprétation moyenne. — Scènes dures. Adultes. 10h.30 — ALERTE AU DEUXIEME BUREAU : Télé-policier Français. 1956. Drame d'espionnage de Jean Stiell avec Frank Villard et Geneviève Kervine. — Conventuel et confus. Rythme rapide. Interprétation honnête. — Situations délicates. Adultes.	MERCREDI, 6 septembre 2h.00 — LES GRANDES ESPÉRANCES Britannique. 1946. Comédie dramatique de David Lean avec John Mills et Jean Simmons. — Excellente adaptation du roman de Dickens. Bonne création d'atmosphère. Interprétation remarquable. — Sentiments très nobles. Atmosphère tendue par moments. Adultes et adolescents. JEUDI, 7 septembre 2h.00 — CHANT DE MON COEUR Américain. 1947. Film biographique de Benjamin Glazer avec Frank Sundsiron et Audrey Long. — La vie amoureuse du grand musicien russe Tchaikowski. — Film statique où seuls comptent la musique et les décors. Maladresses. Nombreuses inexactitudes. — Idéalisations des amours illégitimes de Tchaikowski atténuées par le recul historique. Adultes. TROIS - RIVIERES, Canal 13 - CKTM - TV DIMANCHE, 3 septembre 3h.00 — A COR ET A CRI Britannique. 1947. Film d'aventures enfantines de Charles Crichton avec Alastair Sim et Jack Warner. — Scénario bien construit. Réalisation intelligente et sensible. Enfants très naturels. — Recommandable à tous points de vue. Tous. LUNDI, 4 septembre 4h.30 — KASPA, LE ROI DE LA JUNGLE Américain. 1933. Film exotique de Bruce Humberstone et Max Marcin avec Buster Crabbe et Frances Dee. — Médiocre en tous points. — Adultes et adolescents. MARDI, 5 septembre 4h.30 — LES SANS SOUCIS Américain. 1934. Comédie de R. Marshall avec Laurel et Hardy. — Au cours de la grande guerre, Laurel et Hardy s'occupent de retrouver les grands parents d'une jeune orpheline. — Une grosse bouffonnerie à peu près irrécusable. Tous. MERCREDI, 6 septembre 4h.30 — TAXI DE NUIT Italien. 1950. Comédie dramatique	de Carmine Gallone avec Benjamin Gigli et Philippe Lemaire. — Réalisation de second ordre. — Adultes. JEUDI, 7 septembre 4h.30 — ROSE Français. 1946. Comédie sentimentale de Raymond Rouleau avec Jean Servais et Lisette Lanvin. — Trame correcte illustrée de façon souvent leste. Adultes. VENDREDI, 1er septembre 4 Québec 12 Jonquière 3 Rimouski 9 Matane 5 New-Carlisle 9h.00 — LE PANIER A CRABES (Voir plus haut, canal 2) N.B.: A Moncton (CBAFT, canal 11), ce film sera présenté à 10 h. SAMEDI, 2 septembre 5h.30 — MONSIEUR TAXI (Voir plus haut, canal 2) Canal 4 (CFTM-TV, Québec) Canal 12 (CKRS-TV, Jonquière) Canal 3 (CJBR-TV, Rimouski) Canal 9 (CKBL-TV, Matane) Canal 5 (CHAU-TV, New-Carlisle) 8h.30 — INFIDÉLEMENT VOTRE (Voir plus haut, canal 2) N.B.: A Moncton (CBAFT, canal 11), ce film sera présenté à 9 h. 30. LUNDI, 4 septembre 5h.30 — DIMANCHE D'AOUT (Voir plus haut, canal 2) MARDI, 5 septembre 5h.30 — L'ÂGE D'OR (Voir plus haut, canal 2) MERCREDI, 6 septembre 5h.30 — L'ASSASSIN PARI EUX (Voir plus haut, canal 2) JEUDI, 7 septembre 8h.30 — AMIRAL CANARIS (Voir plus haut, canal 2)
--	--	--	--	---	---

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. RABAI de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte. **DONNEZ CLAIEMENT** vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

OFFRE FANTASTIQUE

AGENTS demandés, hommes ou femmes, pour la vente de notre ligne complète de chandails en Ban Lan — Shaggy — Bulky-Knit, pour dames ou messieurs, direct au porteur y compris costumes et robes pour dames, en tricot des plus récents modèles automne-hiver, 1961-62 et représentant 44 styles et couleurs. Temps plein ou partiel, bonnes commissions. Pour notre troussée de vente gratuite écrivez: **JAY DISTRIBUTORS LTD., P.O. Box 135, Outremont, Montréal.**

PROFITS ASSURES

VENANT vêtements sur mesures, directement au client. Compagnie établie depuis 1932. Efforts attrayants vendus facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons. **RODNEY TAILORING COMPANY, Dept. "T", Casier 3018, Montréal.**

FAITES \$3.00 DE L'HEURE

HOMMES ou femmes, gagnez \$3.00 de l'heure en vendant les 250 produits Paula: Épices, Essences, Médicaments, Cosmétiques, Désinfectants, Broses, Vapourisateurs, etc. Je vous donnerai du crédit. Même sans expérience, votre succès est assuré en suivant mes directives. Écrivez pour mon plan d'essai d'un mois, gratis. Immédiatement. **G. LAURIN, Président, Paula Line — 21 Saint-Paul est, Montréal.**

VOTRE PROCHAIN HABIT GRATIS — 500 hommes demandés pour porter et montrer nos vêtements taillés sur mesures et sans que cela ne leur en coûte UN SEUL \$3.00. Gagnez jusqu'à \$30 par jour, plus boni, durant vos loisirs, en vendant nos vêtements taillés sur mesures directement aux clients. Une vaste collection de tissus les plus nouveaux est fournie GRATUITEMENT. Expérience non essentielle. **SIMMS TAILORING CO., Case 346, Station "B", Montréal.**

CIGARETTES des Philippines, Suisse, Turquie, Egypte, Hollande, Belgique, etc. Peut expédier carton assorti. **C.O.D. GERMAIN BOURASSA, Saint-Barnabé, Nord, Québec.**

HOMMES demandés pour visiter clientèle établie depuis de nombreuses années. Travail propre et payant. Produits garantis en usage dans chaque foyer. Généreuse commission, boni, 30 jours d'essai, superbe plan de vente. **FAMILEX S. 13, 1400 Delormier, Montréal.**

AIGUISAGE

CONFIEZ-VOUS l'aiguillage lames, vaches, moutons, 50c huile. Réparons clipper brisés Stewart, Oster. Donnons huile gratis. Ouvrage garanti. Service 24 heures. Adresse: **LA MAISON D'AIGUISAGE STEWART, Case Postale 24, Sorel, Qué.**

AIGUISONS lames clipper vaches, moutons, aiguillage à l'huile garanti, 75c le set. Réparons clipper brisés. Vendons lames neuves. **L'USINE D'AIGUISAGE OSTER, Dist. A. 134, rue Limoges, Sorel, Qué.**

ANIMAUX A VENDRE

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la brucellose. Nous recevons des troupeaux de 30 vaches chaque jeudi. Nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à **M. LOUIS, a.s., FERMÉ ROLLAND CHARBONNEAU, 251 Bas Grande Côte, Ste-Rose, Cte Laval, Tél.: National 9-2238.**

VACHES LAITIÈRES à vendre. Végétant en tout temps. Provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Négatives à la brucellose. Avoir camions pour livraison. **ODILAS GOYER, 49 Grande Côte, St-Eustache, Tél.: GR. 3-3475 à 3-7702.**

VERRAT et truie, 1 1/2 an, la truie saillie pour mettre bas fin octobre, race Yorkshire, non enregistrée, \$70.00 chacun. **JEAN-BAPTISTE THISAULT, Causapell, Cte Mata-pédia.**

JEUNE truie sélectionnée croisée Yorkshire-Landrace devant mettre bas en septembre. **A. ANDRE CHARBONNEAU, Rang La Presqu'île, Saint-Paul l'Érmite, Co. L'Assomption, Tél.: 581-4729.**

A VENDRE à bonnes conditions de paiement, vaches veillant à l'autonomie ou fraîche au lait, provenant de l'Ontario et du Québec. Négatives, vaccinées à la brucellose. Certificat fourni pour chaque vache. **PAUL-EMILE TRUDEAU, Rang du Lac, Beauville, tél. 501-2711.**

CANADIENS, mâles d'un mois ayant droit aux primes provinciales. Indices de production 390 à 420. Troupeau d'élite absolument sain. **JEAN-PAUL BEAUDRY, St-Marc, Cte Verchères, Tél.: 584-2348.**

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario s'adresser à **ROBERT OUMET, 416, Ville d'Anjou, Sainte-Rose, Tél.: NA. 5-5061.**

ATTENTION CULTIVATEURS. A vendre en tout temps, vaches et taureaux Holsteins croisés ou pur sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. **PAUL ADAM, Belloil, Cte Verchères, Tél.: FOrest 7-4305.**

Pour une vache laitière, voyez **RIVARD & FILS**. Vous obtiendrez POUR une vache laitière, voyez le sommet de la production. Prix populaires. 10115, rue Laverdure, Montréal. Tél. DU. 1-7193. Ferme arrière Centre d'achats Rosemère.

JEUNE taureau Ayrshire de haute qualité à vendre; père Carnell Never Fear et Carnell True Art, provenant de vaches classées excellentes et très bonnes et possédant de bons records de production. Écrivez ou visitez **M. J. EARLE NISS & SONS, Terrace Bank Farms, Hawick, Québec.**

NOUS recevons toutes les semaines 10 vaches laitières provenant des troupeaux d'Ontario, pur sang ou croisés. Sous la zone fédérale pour la brucellose. Nos prix sont des plus bas. **CLAUDE DAGENAIS, 257 Bas Sainte-Thérèse, Tél.: TA. 3-2227.**

POURQUOI prendre une chance, acheter avec garantie des chiens: Collie de frontières ou vieux Berger parcourant de longues distances, pour aller chercher la troupeau facilement. Mâles, 1 an, \$40.00. Femelles, \$30.00. Petits chiens de ces mêmes races, mâles 3 mois, \$20.00; femelles, \$10.00. **Saint-Bernard x Collie gardien et amis des enfants, mâles 2 mois, \$15.00. Femelles \$10.00. Bagala Espagnol x Deer Hound, mâles \$35.00 femelles aussi bonna \$25.00. Collie Riddone x Deer Hound; avons tous 3 chevreaux avec lui, automne d'arriver, à sacrifice \$30.00. Livraison garantie. **WILFRID ZERON, Morrisburg, Ontario.****

UN JEUNE taureau Jersey, bonne qualité, 2 vaches Aberdeen, Angus avec veaux, enregistrés, passés à l'épreuve du sang. **ROCH MORIN, Saint-Martin, Beauca.**

LES GROS Noirs Anglais sont reconnus dans le monde pour la meilleure race d'hybridation. Demandez notre catalogue. Il vous renseignera sur les Gros Noirs Anglais, les fâchétés Bleus hybrides et les Landraces. Demandez nos ensembles. Deux truies et un verrat non apparentés. Photos. **TWEDDIE FARMS, Fergus 4, Ontario.**

CHIENS entraînés pour le bétail et les moutons. Pleinement garantis. Parcours des milles, aiment les gens, bons conducteurs. Mâles, \$25.00; femelles, \$20.00. Bergers Allemands, 1 mois, \$15.00; femelles \$10.00. J'éprouve. **C.O.D. Tous vaccinés. C. ZERON, Morrisburg, Ontario.**

BOEUF Hereford, enregistré ainsi que porc Farnworth, tous âgés, venant de la France. XXX truies saillies avec enregistrement. **AIME LABONTÉ, Saint-Gilles, Cte Lobbina.**

FAITES vite afin de profiter de la grande vente. J'école ma marchandise pour faire de l'espace. **Saint-Bernard x Collie, bon compagnon pour les enfants, mâles 2 et 3 mois, \$10.00; femelles \$5.00. Collie Écosais x Anglais, mâles 2 et 3 mois, \$10.00; femelles \$5.00. Collie de frontière x Collie de berger, dressés pour le troupeau; vont à une longue distance chercher le troupeau, en vente! Mâles 1 an \$25.00; femelles aussi bonna \$20.00. Tous ces chiens sont garantis, donner satisfaction ou rembourser gratuitement. J'expédie C.O.D. pour inspection complète. **JAMES ZERON, P.O. BOX 191, Morrisburg, Ontario.****

VERRATS truies Yorkshire enregistrés, classés XXX 7 mois, prêt service, parents enregistrés, supérieur, prix spéciaux. **ALBANI NICHOLES, La Présentation, Saint-Hyacinthe.**

VERRETS truies Yorkshire enregistrés, classés XXX 7 mois, prêt service, parents enregistrés, supérieur, prix spéciaux. **ALBANI NICHOLES, La Présentation, Saint-Hyacinthe.**

A VENDRE - DIVERS

UN COFFRE fort, \$42.50, 26 x 14, pour maison, motel, garage, etc. Catalogue illustré gratis. **SCHAEFER, Drummondville.**

SEIGLE ET BLE D'AUTOMNE. Pouvez vous offrir les meilleures variétés de Seigle et Blé d'automne pour pâturage d'automne, ensilage etc. **SEMIENCE CHAMPS PLEINS SEED INC., Sainte-Rosalie, Co. Bagin, Tél.: 1-141.**

BLE d'hiver. Semences commerciale, variété Piccadilly et Genesee, \$2.50 la minot. **JEAN-PAUL BEAUDRY, Saint-Marc, Cte de Verchères, Tél.: 584-2348.**

UN POULAILLER, une remise, une écurie, un hangar. Vendre en bloc ou séparément. Prix raisonnable. S'adresser à: **M. LAURIER BOISVERT, rang de la Grande Plaine, Saint-Elphège, Co. Yamaska.**

COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT - ÉPICERIE, 2017, rue Nicolet, Montréal, à vendre ou à échanger pour ferme. Cause de santé. Préférence comté de Labelle. **O. OUELLETTE, MI. LA. 7-1024.**

SILLO 3-7

Nous construisons et réparons des silos en bois depuis au delà de 50 ans. Pourqu'il les fermes expérimentales achètent-elles des silos en bois? Parce que le bois n'est pas attaqué par l'acide de l'ensilage, il est par conséquent le matériel idéal. La cède de Colombie ou B. C. Fir que nous employons est meilleur que la maïs. Demandez nos prix, ils sont les plus bas parce que vous achetez direct de la manufacture. Venez nous voir, et vous constaterez par vous-mêmes la véracité de nos avances. **Tél.: 255-2481.**
R. BESSETTE & FILS ENGR. DUNHAM, QUE.

ENCANS PUBLICS

ENCAN PUBLIC
Il sera vendu par encan public, samedi le 16 septembre 1961 à 10 heures a.m., chez **M. Raymond Adnet** Saint-Mathias, Comté de Rouville sur la route de Marieville à Saint-Jean-Baptiste dans rang des Hurons.
35 taures vaccinées Holsteins, 50 vaches Holsteins et 10 Jersey, tous ces animaux sont clairs à l'épreuve de Brucellose, c'est-à-dire qu'ils peuvent aller dans n'importe quel troupeau de la province. De plus, chaque animal sera vendu avec un certificat de vétérinaire attestant la qualité du pis, l'âge de l'animal ainsi que son état de santé. Toutes ces taures et vaches vont veler en septembre et octobre. Vous pouvez visiter ces vaches à la Ferme Adnet à partir du premier septembre 1961. Il y aura estrade pour 500 personnes.

FILS - TISSUS - COUPONS

24 CAHIERS \$1.00. Toile marine ou grise worsted pour costume ou pantalon, 58" de large, \$1.89 la verge. Fil à tisser 89c la livre, en couleur 2/8, 97c la livre. Demandez échantillons et catalogue illustré d'articles de classe, vêtements, etc. **Mme I. SCHAEFER, Drummondville.**

NYLON

Teintes pastelées ainsi que blanc. Pour lingerie, blouses, robes d'enfants, etc. Paquet de 7 lbs pour \$3.00 (50 à 75 vgs). **ROYER D'ECONOMIE 1840, Parthenais, Montréal.**

FILS à tisser du 2/16 à 4/8 couleur, \$1. rouge et orange, \$1.25; laine et métallique Jersey pâle, 27 cents la livre; Jersey foncé, 35 cents la livre. **C. BRODEUR, 72, rue Monique, Brossard, P.Q.**

FIL à tisser 2/16 à 4/8. Naturel 0.80 et 0.90 lb. Couleur \$1.00 lb. Rouge et orange \$1.25 lb. Jersey pâle, 0.27 lb. Foncé, 0.35 lb. Laine et métallique. **G. LEGAULT, 23 Georges, Brossardville, P.Q.**

FIL à broder & crocheter, bleu jaune, vert, royal, rose, rouge, vin, blanc, la livre \$1.25. Échantillons sur demande. **MADAME I. SCHAEFER, Drummondville.**

FEMMES FILLES DEMANDEES

DEUX familles parentes et voisines, desirant pour services domestiques, deux filles sœurs ou amies, aimant les enfants, écrire à: **4540 12e Avenue Rosemont.**

EMPLOI permanent pour gouvernante dans famille canadienne-française, catholique, de Montréal, 1 enfant. Desiré fille sérieuse, sachant tenir maison "laverie, sècheuse automatique" et aimant les enfants. S.V.P. écrire, ré: **MADAME BERNARD CARISSE, 5830, Brissac, Ville d'Anjou (CR. 4-6108) ou Bureau, MAITRE B. CARISSE, avocat, 6692 Saint-Hubert, Montréal.**

\$75 par mois, fille demandée. Aider travaux domestiques, prendre soin enfants. Expérience. **CLAUDE LABELLE, R.R. no 1, Montréal, St-Martin.**

JEUNE fille demandée comme aide générale dans maison privée. Bon chez soi. Références. Écrire: **AMIE A. GUERTIN, 45 Plateau, Balmat, Repentigny.**

JEUNE fille de 16 à 18 ans pour aider réfectoire élèves. Salaire \$50.00 par mois, loge nourri. **L'ÉCONOME, ÉCOLE NORMALE NOTRE-DAME, 2330 Sherbrooke ouest.**

COUPLES — Femme ou fille de 25 à 50 ans pour ouvrage général dans hôpital, bon salaire. **HOPITAL POWER Saint-Philippe d'Argenteuil, Tél.: La Chute, Lorraine 2-6101.**

MENAGÈRE demandée pour cuisine, dans Presbytère (3 prêtres), références demandées. **PRÉBYTÈRE SAINT-PAUL, 2110 Wellington, Montréal.**

BONNE demandée. Expérience, famille canadienne-française, pur de cuisine, trois enfants d'âge scolaire, chambre privée, télévision, \$25.00 par semaine. **MADAME LIONEL SWIFT 1370 Scarboro, Villa Mont-Royal.**

BONNE d'enfants demandée. Téléphone à OR. 1-9456. Références requises du Curé, ou emploi précédent. Jeune fille ayant déjà fait application et intéressée. Prière de communiquer par téléphone le plus tôt possible à: **MADAME RENE ALLARD, 79 Logan, Saint-Lambert.**

BESOIN bonne 20 à 30 ans, foyer catholique, 3 enfants, références. \$80.00 par mois. Écrivez: **MADAME REAL SAINT-GERMAIN, 10,010 Guillaume Chambon, Montréal.**

AIDE générale aimant les enfants, très bon salaire, ayant une femme de journée. Références. 37 Ave. Sunset, Outremont. **RE. 3-0578.**

INSTITUTEURS DEMANDES

2 PROFESSEURS qualifiés demandés pour école centrale de garçons, jusqu'à la 9e année. Salaire de \$4,000 à \$6,000. S'adresser à: **Mme E. SARRASIN, sec., Commission scolaire de l'Université, comté d'Argenteuil, tél. 687-2944.**

INSTITUTRICES DEMANDEES

DEMANDEE pour enseigner 1ère et 2ème année dans école dirigée par des religieuses. S'adresser: **FRANÇOIS PICHE, sec., Brébeuf, Co. Terrebonne.**

HOMMES DEMANDES

CUISINIER ou cuisinière pour HÔPITAL général. Bon salaire. **HOPITAL POWER, Saint-Philippe d'Argenteuil, Tél.: La Chute, Lorraine 2-6101.**

MACHINES - OUTILLAGE

MACHINES NEUVES: 1,000 carcans neufs, \$4.95 chacun; 1 tracteur Massey-Ferguson à gaz 1960, \$2,100; 1 combine à grain Massey-Harris, avec engin, modèle 50, \$1,600; 1 combine Massey-Harris, no 1, \$1,100; 1 combine John Deere, avec engin, \$2,000.

MACHINES USAGÈES: 1 réfrigérateur à lait, 6 bidons, porte de côté, 12 réfrigérateurs à lait, porte dessus, 2-4-6-8-10-12 bidons; tracteur Ford 1954, avec "back-hoe" et pelle, en bien bonne condition; 4 tracteurs Case, 1 tracteur John Deere, modèle B; 1 moulin à battre McCormick sur pneus, presque neuf; 6 épandeurs à fumier New Idea, 125 minots, à prise de pouvoir; 1 épandeur New Holland, 125 minots, à prise de pouvoir; 4 épandeurs New Idea à tracteur, 90 minots; 4 épandeurs sur pneus à chevaux New Idea, 75 minots; 1 épandeur McCormick à tracteur, 75 minots; 1 monte-de balles McCormick dans le champ; 5 chargeuses à foin à fond d'acier New Idea, John Deere, McCormick; 3 chargeuses à corde; 5 lieuses à blé d'Inde, à prise de pouvoir, avec chargeur; 2 lieuses à blé d'Inde trainantes; 3 ensileurs McCormick; 5 ensileurs Papec. Plusieurs autres machines non mentionnées. **RAYMOND BEDARD, Champlain, New-York, Tél.: AX. 3-9043.**

UNE BATTEUSE No. 54, McCormick avec moteur, presque neuve. Une Andaineuse McCormick, 6 pieds à servi pour deux démonstrations. Deux lieuses à grain McCormick 6-7 pieds en bon ordre. Une lieuse à 6 pieds Frostwood. Une ensileuse Papec; un mouline Case presque neuf à prise de pouvoir et à attelage, 3 points. Deux empoecheurs à patates avec crible. Une Presse à foin New Holland à broche avec moteur Wisconsin. 1 Presse à foin à broche No. T-50 avec moteur, 1 Rotavator, 30 pouces à servi comme démonstrateur. Un assortiment de tracteurs seconds en très bon ordre de différentes marques. 3 Seimoirs à disques non combinés. Plusieurs articles non énumérés. S'adresser à: **J.R. DUVAL & FILS ENRG., Agent International Harvester, Saint-Roch ouest, Co. L'Assomption, 632-1443.**

TRACTEUR Massey-Harris, pneus caoutchouc, charrie trois raies, le tout en parfait ordre. **CAMILLE JUTRAS, La Baie, Co. Yamaska, Qué.**

UN MOULIN à battre Dion, 22 x 32, \$750.00. **EQUIPEMENT DE FERME, Deux-Montagnes Enrg., 117 Boul. Sauvé, Saint-Eustache.**

TRACTEUR International, Modèle 300 hydraulique (Fast-Hitch) presque neuf — avec charrie, 3 raies et (blade) aussi plateforme hydraulique. Le tout à prix très modique. Wagon neuf sur pneus capactité, 4 tonnes avec brancard neuf, Ensileur à blé d'Inde, marque Dion, presque neuf. **BENOIT BINETTE, Sainte-Anne de Prescott, Ontario, dix milles à l'ouest de Rigaud.**

BATTEUSE Dion, 5 ans, comme neuve, 22 x 38, sur pneus, équipée de hache-paille et crible spécial pour mil. Prix très spécial. **H. DUBOIS & FILS, Saint-Remi, OX. 2-2441.**

CONGELATEUR Admiral de Luxe, 21 pieds cube, 2 ans d'usage. 1 Épandeur à chaux et à engrais chimique, 12 pieds de large Massey-Harris, 1 Sleigh double, **ROLAND FORGET, 1917 Côte Terrebonne, Normandie 6-8535.**

J'AURAIS à vendre: 1 lieuse à blé d'Inde et un ensileur International, à l'état de neuf. **ALPHIDE BERNER, Vaudreuil-sur-le-lac, Tél.: BEL. 4-3521.**

1 PRESSE J. H. No. 45 corde, 2 Lieuses à grain 6 pieds, 1 Râteau Morill, 1 an d'usage, 1 Épandeur M. H. sur pneus aussi tracteur usagé, de toutes marques. S'adresser à: **ROLAND OUELLETTE, Saint-Jovier, Blvd. Labelle, Co. Terrebonne, Tél.: GE. 8-1643 - TA. 3-7886.**

A VENDRE presse à foin International, à trois brèches, en très bon état. S'adresser: **ANTOINE BOIRE, Napierville, Tél.: CH. 3-3554.**

SOUFFLEUR pour ensilage IHC no 2 avec tuyau et chaudières: \$200.00. **JEAN-PAUL BEAUDRY, Saint-Marc, Cte Verchères, Tél.: 584-2348.**

UN TRACTEUR Massey-Harris 44, prise de pouvoir, en très bon condition. **MONSIEUR L. DONAT LEFEBVRE, Saint-Philippe, Co. La Prairie, OL. 9-0436.**

UNE BATTEUSE Dion 22 x 38. Une lieuse Massey-Harris, parfait ordre. **EDMOND TOUCHETTE, Rang Sainte-Marie, Saint-Jérôme, Co. Terrebonne.**

PLUSIEURS moissonneuses-lieuses de 6, 7 et 8 pieds à tracteur, à chevaux, en parfait ordre. **GUY LALIBERTE (JOSEPH), St-Isidore, comté de Dorchester, tél. 446-5267.**

POUR un refroidisseur à lait Wood sur bassin, en parfait ordre. Une lieuse à grain Mc Cormick, 7 pieds, presque neuve, 2 lieuses à grain Mc Cormick, béring, 6 pieds, 1 lieuse à grain Frost-Wood, 5 pieds, 1 endaineuse Massey, 10 pieds, moteur Wisconsin, en bon ordre. 1 batteuse No. 64 Mc Cormick avec moteur International presque neuve et pick up, 1 ensileur Dion, avec appareil à foin, 2 ensileurs Papec parfaite condition. Une mouline Case à prise de force et attelage 3 points, presque neuve. Une presse New-Holland à broche moteur Wisconsin. Une presse 50 Mc Cormick à broche moteur Int. 4 seimoirs à grain non combinés, 2 râteaux à foin droit, 10 pieds neufs. Bon marché. 2 râteaux Mc Cormick, 3 barres en parfait ordre. 1 tracteur 22 Massey avec pelle et attelage 3 points. 1 Massey-Harris No. 30. 1 Cockshutt 60 modèle Farmall. 1 Cockshutt No. 60, modèle bas. 1 Farmall H, reconstruit. 1 rotavator Howard à servi une démonstration. Un 240, International, utilisé, Sast-Hipch, avec charrie, a servi 200 heures, 4 charries pour tracteurs Super C neuves, 3 charries pour Farmall A neuves, 1 arrache-patates, Mc Cormick, avec empoecheur et classeur Pont-Rouge, 3 élendeurs à fumier second, 1 herse à disques Case, 3 pointes, attelage, 3 chargeurs à foin I. H. utilisé Power steering avec pelle J. R. DUVAL & FILS ENRG., Saint-Roch de l'Assomption, 832-1443.

POUR un refroidisseur à lait Wood sur bassin, en parfait ordre. Une lieuse à grain Mc Cormick, 7 pieds, presque neuve, 2 lieuses à grain Mc Cormick, béring, 6 pieds, 1 lieuse à grain Frost-Wood, 5 pieds, 1 endaineuse Massey, 10 pieds, moteur Wisconsin, en bon ordre. 1 batteuse No. 64 Mc Cormick avec moteur International presque neuve et pick up, 1 ensileur Dion, avec appareil à foin, 2 ensileurs Papec parfaite condition. Une mouline Case à prise de force et attelage 3 points, presque neuve. Une presse New-Holland à broche moteur Wisconsin. Une presse 50 Mc Cormick à broche moteur Int. 4 seimoirs à grain non combinés, 2 râteaux à foin droit, 10 pieds neufs. Bon marché. 2 râteaux Mc Cormick, 3 barres en parfait ordre. 1 tracteur 22 Massey avec pelle et attelage 3 points. 1 Massey-Harris No. 30. 1 Cockshutt 60 modèle Farmall. 1 Cockshutt No. 60, modèle bas. 1 Farmall H, reconstruit. 1 rotavator Howard à servi une démonstration. Un 240, International, utilisé, Sast-Hipch, avec charrie, a servi 200 heures, 4 charries pour tracteurs Super C neuves, 3 charries pour Farmall A neuves, 1 arrache-patates, Mc Cormick, avec empoecheur et classeur Pont-Rouge, 3 élendeurs à fumier second, 1 herse à disques Case, 3 pointes, attelage, 3 chargeurs à foin I. H. utilisé Power steering avec pelle J. R. DUVAL & FILS ENRG., Saint-Roch de l'Assomption, 832-1443.

POUR un refroidisseur à lait Wood sur bassin, en parfait ordre. Une lieuse à grain Mc Cormick, 7 pieds, presque neuve, 2 lieuses à grain Mc Cormick, béring, 6 pieds, 1 lieuse à grain Frost-Wood, 5 pieds, 1 endaineuse Massey, 10 pieds, moteur Wisconsin, en bon ordre. 1 batteuse No. 64 Mc Cormick avec moteur International presque neuve et pick up, 1 ensileur Dion, avec appareil à foin, 2 ensileurs Papec parfaite condition. Une mouline Case à prise de force et attelage 3 points, presque neuve. Une presse New-Holland à broche moteur Wisconsin. Une presse 50 Mc Cormick à broche moteur Int. 4 seimoirs à grain non combinés, 2 râteaux à foin droit, 10 pieds neufs. Bon marché. 2 râteaux Mc Cormick, 3 barres en parfait ordre. 1 tracteur 22 Massey avec pelle et attelage 3 points. 1 Massey-Harris No. 30. 1 Cockshutt 60 modèle Farmall. 1 Cockshutt No. 60, modèle bas. 1 Farmall H, reconstruit. 1 rotavator Howard à servi une démonstration. Un 240, International, utilisé, Sast-Hipch, avec charrie, a servi 200 heures, 4 charries pour tracteurs Super C neuves, 3 charries pour Farmall A neuves, 1 arrache-patates, Mc Cormick, avec empoecheur et classeur Pont-Rouge, 3 élendeurs à fumier second, 1 herse à disques Case, 3 pointes, attelage, 3 chargeurs à foin I. H. utilisé Power steering avec pelle J. R. DUVAL & FILS ENRG., Saint-Roch de l'Assomption, 832-1443.

POUR un refroidisseur à lait Wood sur bassin, en parfait ordre. Une lieuse à grain Mc Cormick, 7 pieds, presque neuve, 2 lieuses à grain Mc Cormick, béring, 6 pieds, 1 lieuse à grain Frost-Wood, 5 pieds, 1 endaineuse Massey, 10 pieds, moteur Wisconsin, en bon ordre. 1 batteuse No. 64 Mc Cormick avec moteur International presque neuve et pick up, 1 ensileur Dion, avec appareil à foin, 2 ensileurs Papec parfaite condition. Une mouline Case à prise de force et attelage 3 points, presque neuve. Une presse New-Holland à broche moteur Wisconsin. Une presse 50 Mc Cormick à broche moteur Int. 4 seimoirs à grain non combinés, 2 râteaux à foin droit, 10 pieds neufs. Bon marché. 2 râteaux Mc Cormick, 3 barres en parfait ordre. 1 tracteur 22 Massey avec pelle et attelage 3 points. 1 Massey-Harris No. 30. 1 Cockshutt 60 modèle Farmall. 1 Cockshutt No. 60, modèle bas. 1 Farmall H, reconstruit. 1 rotavator Howard à servi une démonstration. Un 240, International, utilisé, Sast-Hipch, avec charrie, a servi 200 heures, 4 charries pour tracteurs Super C neuves, 3 charries pour Farmall A neuves, 1 arrache-patates, Mc Cormick, avec empoecheur et classeur Pont-Rouge, 3 élendeurs à fumier second, 1 herse à disques Case, 3 pointes, attelage, 3 chargeurs à foin I. H. utilisé Power steering avec pelle J. R. DUVAL & FILS ENRG., Saint-Roch de l'Assomption, 832-1443.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, quinelles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. **QUEBEC ENTREPRENRS, 325, Lalemant (coin Darchester) Québec.**

PHOTOGRAPHIE

QUALITÉ SERVICE RAPIDE. PHOTO double 0.07 ch. **GRANDEUR** du film 0.05 ch. **AGRANDISSEMENT GRATUIT AVEC COMMANDE**. Ajoutez 0.10 pour frais expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG. C.P. 400, Station Hochelaga, Montréal.**

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignée pour la chair, Arbor Acre, 1ère génération; pour la ponte, Hy-Line, aussi Leghorn blanches et Light Sussex. **COUVOIR BOIRE & FRERES, Wickham, Cte Drummond.**

POULETTES, poussins mélangés ou coquets. Pour la ponte: la poulette Shaver Starcross 288. Races à deux fins: Light Sussex, P.R.B., etc. Pour la chair: Arbor Acre. **COUVOIR DE PONT VIAU, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau**

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

DIVERS

PRODUITS AVICOLES

Fruits et légumes

LUNDI, LE 28 AOÛT 1961

Prix payés par les marchands de gros en fruits et légumes au Marché Central Métropolitain, jusqu'à 7 heures a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 306 est rue Craig, Montréal.

POMMES: Jaune transparente 1.25 à 2.00; Duchesse, 1.50; Melba 2.25-2.75; "C" 1.50 le boisseau.

BLUETS: 4.00 le panier de 11 pintes.

AIL: 35-40c la tresse.

AUBERGINES: 4-4.50 le boisseau.

BETTERAVES: 40c. la dz. de paquets; 1.00-1.25 les 50 lb.

BLE d'INDE: 18-20 la dz.

BROCOLI: 2.25 la dz.

CAROTTES: 35-40c. la dz de paquets, 1.00 le sac de 50 lb.

CELERI: 90-1.00, petit 50c. la dz, 2.00-2.25 le cageot.

CHOUX: 90-1.25 le cageot ou le sac de 50lb; rouges, 1.25, 3 dz; Savoie ou frisés 1.50 pour 12; choux chinois, 1.25-1.50 pour 12.

CHOUX de BRUXELLES: 5.00 les 16 pintes.

CHOUX FLEURS: 2.00-2.50 dz.

CONCOMBRES: 1.25-1.50, à mariner, 3.50-4.00 le boisseau.

COURGES: 1.00; hubbard squash 2.50-3.00 la douzaine.

EPINARDS: 1.50 le boisseau 2.00 pour 12 celles de 1 lb.

FEVES: jaunes ou vertes 1.00-1.50 les 20 lb.

LAITUE: en feuilles 1.25 pour 2 douzaines; Boston 75c. la dz; Iceberg 1.25-1.50 le cageot; chicorée ou escarole 75-90c. le cageot.

NAVETS: No 1, 1.00-1.25; No 2, 90c les 50 lb; 35c. pour 6.

OIGNONS: de 50 à 75c. la dz de paquets, suivant la grosseur, 2.00-2.25 les 50 livres.

PANAI: 3.50 le boisseau.

PERSIL: 40-45c. la dz de pqt. PIMENT: vert doux 2.25 le boisseau, 1.00 la boîte; fort 1.00 pour 6 pintes.

POIREAUX: 50c. la douzaine.

RADIS: 30-35c. la dz de pqt.

TOMATES: rouges 1.00-1.25; roses 1.00-1.75 la boîte; rouges 60-70c le panier de 11 pintes.

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons

Choix	22.25-22.75
Bons	21.25-22.25
Moyens	20.00-21.25
Communs	15.75-20.00

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	17.00-17.75
Bonnes, locales	16.25-17.00
Moyennes	15.00-16.25
Communes	13.50-15.00
Très communes	6.50-13.50

Taureaux

Bons	18.25-19.25
Communs et moyens	14.00-18.25

Taures

Bonnes	aucune
Moyennes	18.25-19.75
Communes	13.25-18.25

Veaux de lait

Bons	26.00-30.00
Moyens	22.00-26.00
Communs	18.00-22.00
Veaux de chaudière	16.00-17.00

Agneaux et moutons

Agneaux	
Agneaux mélangés	20.00
Moutons	
Selon la qualité	4.00-8.00

MARCHE DE L'EST

Bouvillons

Choix	aucun
Bons	aucun
Moyens	aucun
Communs	17.00

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	16.50-17.00
Bonnes, locales	15.50-16.50
Moyennes	14.50-15.50
Communes	13.00-14.50
Très communes	10.00-13.00

Taureaux

Bons	18.50-19.50
Communs et moyens	13.00-18.00

Taures

Moyennes	aucune
Communes	15.00-18.00

Veaux de lait

Bons	28.00-30.00
Moyens	24.00-27.00
Communs	19.00-23.00
Veaux	
Veaux de chaudière	13.00-17.00

Agneaux et moutons

Agneaux	
Bons	19.35-20.00
Mélangés	19.00
Communs	16.00
Moutons	3.00-6.00
Suivant leur valeur	

Les approvisionnements d'œufs furent suffisants la semaine dernière, mais la demande fut stable et les prix se sont raffermis.

Cette semaine, les grossistes ont montré moins d'intérêt et les prix ont commencé à fléchir. Toutefois les approvisionnements ont continué d'être adéquats.

Les arrivages de toutes espèces de volailles furent abondants. Les poulets à griller se sont très bien écoulés. Les ventes de poulets lourds furent tranquilles tandis que dans le cas des poules, elles furent plus animées.

Il y a plus d'intérêt dans les transactions du dindon à griller alors que les ventes furent meilleures.

Volailles en boîtes

Semaine finissant

LUNDI, LE 28 AOÛT 1961

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

A	30c-31c
A	(4 1/2 et moins de 6 livres) 25c-27c

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 29 août, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63-3-4 93 pts et 62 1/4, 92 points admissible et 62-1-4 à 62-3-4 non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Prix payés jeudi, le 24 août

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 6c à 10c, cylindre 5 1/2c à 9c.

Lait en poudre consommation animale 4 1/2c. - 5c. Poudre de lait de beurre, 4 1/2c. - 5c.

Poudre de petit lait, 4 1/2c.

Pommes de terre

LUNDI, le 28 août 1961, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, no 1	1.00-1.10
Québec, no 2	0.90-75lb
Québec, no 2	80-85/50lb
N.B.	1.50/50lb

(3 1/2 et moins de 4 1/2 livres)

A 22c-23c

Poulets à griller et à frire

A 21c-22c

Poulets éviscérés en vrac

(5 livres et plus) 38c-40c

A (4 et moins de 5 livres) 35c-38c

A (3 et moins de 4 livres) 33c-34c

Poulets à griller et à frire

(sous glace) 28c-30c

A

POULES ABATTUES

(De 5 1/2 livres et plus)

A 23c-25c

(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A 20c-21c

(Moins de 4 1/2 livres)

A 13c-16c

Poules éviscérées en vrac

(5 livres et plus) 34c-35c

A (4 et moins de 5 livres) 32c-34c

A (Au-dessous de 4 livres) 28c-30c

A

JEUNES DINDONS

(Moins de 8 livres)

Canard 36c-38c

43c-45c

Oeufs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros 59c-60c

A-Gros 56c-57c

A-Moyens 47c-48c

Petits 28c-29c

B 38c-39c

C 25c

Prix de gros aux détaillants

à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros 64c-67c

A-Gros 61c-65c

A-Moyens 52c-54c

A-Petits 33c-35c

C 42c-46c

C 30c-32c

Prix de détail

aux consommateurs

(cartons de douzaines)

Extra-Gros 70c-75c

A-Gros 68c-73c

A-Moyens 59c-63c

A-Petits 39c-43c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal

6 livres et plus 15c-17c

5 livres et moins de 6 12c-14c

Moins de 5 livres 10c-11c

POULETS

6 1/2 livres et plus 21c-22c

5 livres et moins de 6 1/2 16c-18c

4 livres et moins de 5 14c-17c

Poulets à griller et à frire

14c-17c

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 livres 22c-22 1/2c

10 lb et moins de 20 lb 22c-23c

Au-dessus de 20 lbs 21c

Canards 29c

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent, s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe Saint-Charles, lundi le 27 août 1961.

Les réceptions lundi, 1,017 bovins, 756 veaux, 175 porcs et truies et 133 agneaux et moutons. Les arrivages de bovins comprenaient environ 185 sujets de plus que lundi dernier et se formaient de 425 bouvillons, 476 taures et vaches et 116 taureaux.

Malgré les arrivages plus nombreux, les transactions s'échangeaient rapidement sur toutes les classes de bovins. Les bouvillons de meilleure qualité se vendaient de 0.25 à 0.50 plus cher, tandis que ceux de qualité inférieure rapportaient des prix stables à ceux de la semaine dernière. Les taures et vaches s'échangeaient à des prix entièrement stables. Les taureaux étaient stables à 0.50 moins cher.

Les veaux étaient en bonne demande et se sont vendus à des prix fermes allant jusqu'à \$1.00 de plus que la semaine dernière. Les veaux nourris à la chaudière s'échangeaient lentement et se vendirent environ 0.50 moins cher que la semaine précédente.

Lundi, les porcs se sont vendus de 0.35 à 0.50 de moins que la semaine dernière, soit \$30.25 catégorie A. Les truies rapportaient les mêmes prix qu'à la fermeture la semaine dernière, soit \$18.20.

Les agneaux se sont vendus pour la plupart en lots mélangés à des prix stables en général avec la semaine dernière.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 28 août 1961.

Les arrivages lundi, le 28 août, au marché de l'Est se formaient de 612 bovins, 732 veaux, 181 porcs et truies et 42 agneaux et moutons. Les réceptions de bovins comprenaient environ 183 têtes de plus que lundi dernier et se formaient de 10 bouvillons, 443 taures et vaches et 159 taureaux.

La demande n'était que modérée. Les bouvillons et taureaux s'échangeaient à des prix stables à légèrement moins. Mais les taures et vaches valaient 0.50 moins cher que lundi dernier. La demande pour les veaux de lait était bonne et leurs prix ont été \$1.00 plus cher que la semaine dernière. Les veaux de champs cependant sont peu en demande et s'échangeaient lentement à environ 0.50 de moins que lundi dernier.

Les premières ventes de porcs et truies se sont effectuées à des prix stables à ceux de lundi dernier.

Les prix des agneaux étaient à peu près les mêmes mais les moutons s'échangeaient à environ \$1.00 de moins que la semaine dernière.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq membres du Montreal Livestock Exchange sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Eng.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tasse, agents à commission.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — Tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

RIX PAYES, LUNDI, LE 28 AOÛT 1961

	Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A - Prix de base	30.25	29.50	30.05-30.10
B	29.25	28.50	29.05-29.10
C	27.25	26.50	27.05-27.10
D	27.25	26.50	27.05-27.10
Egers	26.75	26.00	26.55-26.60
Lourds	27.00	26.25	26.80-26.85
Extra - lourds	18.00-25.25	18.00-24.50	20.05-25.10
Semi - castrats	23.25	22.50	23.05-23.10
Truies	18.00-20.00	18.00	aucun

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

21, 22, 23, août 1961

	MARCHE DE L'OUEST	MARCHE DE L'EST
Les porcs se sont vendus \$1.60 à \$1.75 de plus que la semaine dernière. Les truies étaient stables à \$1.00 plus cher.		Les porcs se sont vendus \$1.50 de plus que la semaine dernière et les truies \$1.00 de plus.
Catégorie A	30.60-30.75	Catégorie A 35: 30.00 82: 29.50 336: 29.50 plus .80
Truies	17.00-20.00	Truies \$18.00, la plupart \$18.00 plus .80 cents chacune

Campagne de recrutement à l'U.C.C. de Rimouski

Les recruteurs à l'U.C.C. sont prêts

En marge de la campagne annuelle de recrutement à l'U.C.C. de Rimouski, le président et le vice-président viennent d'annoncer qu'ils ont rencontré la majorité des officiers de syndicats et que ces derniers ont déclaré que le recrutement du 3 septembre prochain apporterait à l'U.C.C. au delà de 3.500 membres.

Tous les cultivateurs seront visités au cours de cette campagne de recrutement qui s'annonce des plus prometteuse.

Référant au message de M. Lionel So-

rel, premier vice-président général de l'U.C.C. à l'occasion des congrès régionaux, le président de la campagne rappelle que "il faut que chaque cultivateur connaisse l'U.C.C. pour être en mesure de l'apprécier et d'y donner son adhésion". Ce sera le rôle du recruteur !

A l'avance, les organisateurs de la campagne remercient les recruteurs, les officiers locaux ou régionaux de leur support. Sans eux, l'U.C.C. n'existerait pas.

(communiqué)



M. Jules Cazes (à droite) et M. Louis-Philippe Rioux ont été choisis respectivement président et vice-président de la campagne annuelle de l'U.C.C. dans le diocèse de Rimouski. L'organisation est actuellement à point et le recrutement-éclair débutera DIMANCHE, LE 3 SEPTEMBRE. Tout laisse prévoir un succès épatant.

M. Lionel Sorel au congrès de l'UCC de Rimouski-Est :

"Les cultivateurs doivent étudier leurs problèmes"

C'est à St-Alexis de Bonaventure que se tenait le 21 août dernier le congrès de la Fédération de l'U.C.C. de Rimouski-est sous la présidence de M. Léonard Otis, de St-Damase, président de la fédération.

A l'ouverture du congrès, messieurs le curé, le maire et le président du syndicat de St-Alexis souhaitèrent la bienvenue aux congressistes. Après une très brève discussion, le rapport du congrès de 1960, le rapport des administrateurs et le rapport financier furent adoptés à l'unanimité. Suivirent les élections. Deux changements furent effectués parmi les administrateurs. Les officiers élus furent les suivants : MM. Léonard Otis, président, Jean-Marie Desrosiers, vice-président, Isidore Gagnon, André-Albert Caron, Léo Bérubé, Théodore Gagné, Louis Viel, Jules Robichaud et Lorenzo Gagné, administrateurs.

Vers 11 hres a.m., une messe fut célébrée à l'intention des congressistes par Son Excellence Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque du diocèse de Rimouski. Un court sermon fut prononcé par Son Excellence, dans lequel il félicita les congressistes d'être venus aussi nombreux et leur assura son dévouement et ses prières.

L'après-midi fut réservé à l'étude et à l'adoption des résolutions. Parmi les principales résolutions adoptées, nous voulons en mentionner deux qui ont une importance prépondérante pour la région: La première demande au gouvernement provincial l'institution d'une politique d'utilisation rationnelle des ressources et d'aménagement rural et la création d'un organisme administratif avec tâche de coordonner le travail de tous les services officiels qui s'intéressent déjà à ce problème et d'appliquer toute politique nouvelle dans ce domaine. La seconde concerne les réserves forestières et les fermes forestières afin d'assurer une plus parfaite intégration de la forêt à l'économie rurale.

Vers la fin de l'après-midi, Mgr Parent s'est adressé aux congressistes pour leur rappeler l'importance qu'ils jouent dans la société actuelle. Il souligna l'acuité des problèmes de l'éducation. "Nous devons user toujours d'un bon jugement dans l'application des tentatives de centralisation des écoles." Il y a beaucoup de bon dans ces programmes, rappelle-t-il, mais il faut tenir comp-

te de la réalité. En résumé, déclare-t-il, il ne faut pas boudier la centralisation, mais s'efforcer dans la mesure du possible, de garder nos enfants chez nous, dans nos paroisses respectives".

M. Sorel

La journée se termina par une soirée sociale où M. Lionel Sorel, premier vice-président de l'U.C.C., fut l'un des principaux conférenciers. Il rappela qu'il appartient aux cultivateurs de sauver la classe agricole. "Il ne faut pas trop vous tourner vers l'Etat, déclara-t-il. Faites plutôt une étude sérieuse de vos problèmes et vous en verrez les solutions pos-

(Suite à la page 13)

LES BESTIAUX à la 50e



RACE - JUGE - DATE

- ★ **CANADIENNES**
Hector Tessier - Lun. 4
- ★ **SHORTHORNS**
D.J. MacMillan - Lun. 4
- ★ **CHAMPIONNE LAITIÈRE**
J.C. Cimon - Lun. 4
- ★ **YORKSHIRES**
Gladwin Crow - Lun. 4 et Mar. 5
- ★ **PORCS au CONTRÔLE**
G.E. Mayrand - Lun. 4 et Mar. 5
- ★ **VACHES en SYNTHÈSE**
Louis N. St-Pierre
Claude Hayes - Lun. 4 et Mar. 5
- ★ **AYRSHIRES**
René Trépanier - Mar. 5
- ★ **MOUTONS**
Georges Denis - Mer. 6
- ★ **JERSEYS**
R.W. Simpson - Mer. 6
- ★ **PERCHERONS**
P. Labrecque - Jeu. 7
- ★ **BELGES**
J.A. Ste-Marie - Jeu. 7
- ★ **CANADIENS**
Alexandre Fournier - Jeu. 7
- ★ **HOLSTEINS**
Albert Desrosiers - Jeu. 7

ENCHÈRE de PORCS
au 'Contrôle d'Aptitudes'
Mardi le 7 à 5 h. p.m.

COURS PAR CORRESPONDANCE

"RÉMY"

Spécial pour adultes n'ayant pas complété leur 5e année 6e et 7e année — 8e et 9e année — 10e, 11e et 12e année scientifique et commerciale.

**Anglais : DEBUTANTS
INTERMÉDIAIRES
AVANCÉS**

Cours de 8e à 12e se donneront aussi le soir

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

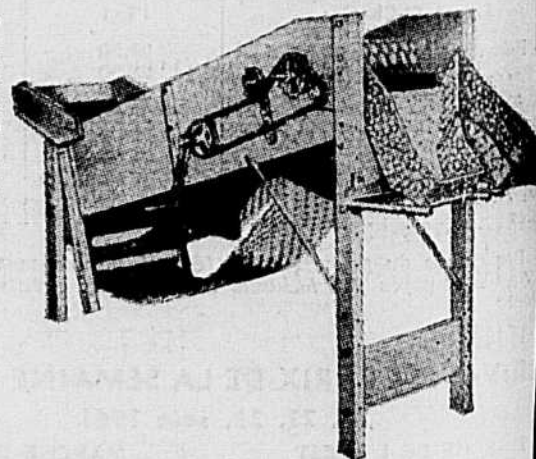
150, rue ABERDEEN - LO. 7-7640
SHERBROOKE, P.Q.

Nom
Adresse
Ville ou comté Tél.

Cultivateurs, pour garder votre marché, Classifiez et nettoyez vos patates et oignons



Avec ce classificateur vous pouvez vous procurer un petit convoyeur de côté pour ensacher vos moyennes et aussi faire du 10 lbs avec ce même classificateur. Vous pouvez vous procurer ces classificateurs, nettoyeurs et convoyeurs avec courroie caoutchoutée à des prix défiant toute concurrence.



Pour toutes informations supplémentaires, adressez-vous à votre coopérative locale, à la coopérative Fédérée de Québec ou ici même.

LÉONARD BÉDARD

35, boul. St-Elzéar Est,

Tél. MO. 9-5952

St-Elzéar, cté Laval, P. Q.